Épigraphie des armures indiennes.

Introduction

Lorsqu'il est question de l'Inde, il faut avoir à l'esprit que ce n'est pas un pays mais un sous-continent. Pour un européen, il est naturel de se référer par exemple à l'heptarchie anglo-saxonne, aux Espagnes issues de la Reconquista, aux principautés allemandes indépendantes ou aux états italiens. Mais la distance aidant, la notion d'Inde est plus globale (ou pour être exact des Indes) dont les états en perpétuelle évolution sont vus comme un tout plus ou moins homogène. Les Indes parviennent d'une façon concrète en Europe au travers des comptoirs dont les premiers ne datent que de la toute fin du XVe siècle. Ce ne sont que des comptoirs commerciaux et le côté scientifique (ethnologie, histoire, sociologie ...) n'est en aucune façon la priorité. De plus sont regroupés sous le même vocable aussi bien les états indiens que leurs voisins de l'Asie du Sud et de l'Asie du Sud-Est.

Le propos n'est absolument pas de retracer l'histoire des Indes, même au travers des armures qui ont été utilisées par les combattants des divers états à diverses époques. Il est également hors de question de produire un historique des armures indiennes en plagiant les ouvrages de références sur ce sujet dont en particulier :

- ***Indian Arms and Armour,*** *Gayatri Nath Pant, Volume III (Human armour and shield), Army Educational Stores, New Delhi (1983)*
- ***Islamic Arms and Armour of Muslim India,*** *Syed Zafar Haider, Bahadur Publishers, Lahore (1991)*
- ***Indian Armours in the National Museum Collection - A Catalogue****, G.N. Pant & K.K. Sharma, National Museum, New Delhi (2001)*
- ***Armes traditionnelles de l'Inde****, Konstantin Nossov, EKSMO, Moscou (2011)*
- ***Indian Arms and Armour****, Natasha Bennett, Thom Richardson, Trustees of the Royal Armouries (2017)*

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive, mais représentative. Certes dans un nombre important d'ouvrages et de catalogues, il est loisible de trouver mention d'armures indiennes lorsqu'elles sont correctement identifiées car il n'est pas rare de trouver la vague notion d'indo-persanes ou même d'ottomanes. L'orient est souvent la victime d'amalgames qui persistent à ce jour. Une bibliographie plus étendue sera donnée en fin de mémoire.

Le but de cette étude épigraphique est d'essayer de comprendre la structure et la signification des inscriptions présentes sur trois types d'armures en particulier, et ce après un essai de classification de ces d'armures. Cette étude va uniquement présenter des cas concrets d'armures sans doute de combattants ou destinées à des combattants et non des armures d'apparat. Il est à souligner que dans la tradition indienne, l'armure n'est pas un attribut de pouvoir contrairement à l'Europe où, du souverain au dernier des barons, il est de tradition d'être représenté en armure que ce soit de son vivant (portraits) ou après son décès (gisants), pour souligner le pouvoir et la grandeur. En Inde, aussi bien les raja et maharaja hindous que les empereurs mogholes ou sultans islamiques sont représentés en robes d'apparat ce qui ne les empêche nullement d'être armés aussi bien de talwar, de firangi, de pata avec souvent un jamadhar (katar) ou un khanjar à la ceinture et même parfois équipés d'un dhal. Une des exceptions est bien sûr la représentation du héros Pratap Singh I (1540-1597), roi du Mewar, souvent en armure pour symboliser sa résistance à l'envahisseur moghole Akbar. Une représentation de Tamerlan dans le "Recueil des portraits des empereurs moghols fait pour le colonel Gentil (Collection de peintures indiennes, contenant vingt Portraits des emeperers mogols descendants de Tamerlan, depuis ce prince jusqu'à l'empereur Chaalem [Shah Alem] II regnants, peints par ordre de ces mêmes empereurs. Collection faites à Delhi en 1774, pour le

colonel Gentil)" [Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Smith-Lesouëf 246] n'est sans doute pas significative, étant sans aucun doute apocryphe. Timur est représenté habillé d'une cotte de maille avec un "chahar aina" modèle ancien, des bazubansd et des genouillères et des chausses de maille. Une représentation plus intéressante est donnée par le portrait présumé de Bahadur Shah (fils et successeur de Aurangzeb) "Sujets historiques de la Perse et de l'Inde" (Sujets historiques de l'Inde, BNF Od 44 Rés). La miniature serait de la fin du XVIIe siècle, soit du règne de Aurangzeb, Bahadur n'étant encore que prince héritier.

Les trois types d'armures présentés sont :
1 - La cuirasse d'Hyderabad. Cuirasse de type européen ou semi-anatomique.
2 - L'armure de maille et de plaque à colonnes à lamelles : bakhterets, bekhterets, behterets, bekhter ...
3 - L'armure de maille et de plaque dite yushman, yoshman, zereh bekhter avec toutes les variantes du nom. Le terme qui semble employé en persan est josan : جوشن .

Les autres types ne sont pas présents dans cette étude car ils ne présentent pas d'inscription répertoriée.

Mis à part la cuirasse dite d'Hyderabad, les deux autres types d'armure dérivent bien entendu de la cotte de maille. Si en Occident, le renforcement du haubert ou du haubergeon se faisait par l'ajout de plaques par-dessus la maille, l'Orient islamique a privilégié l'imbrication des plaques ou lamelles dans le tissu de maille de même que les armures Moro des Philippines (plaque de laiton ou de corne) ou encore les tatami ou les katabira japonais (cf. Samurai Armour: Volume I: The Japanese Cuirass de Trevor Absolon - Osprey Publishing, 2017, p.294). Dans le premier cas, les plaques ont pris le dessus sur la maille qui est devenue accessoire face à l'armure de plates alors que dans le second cas, la maille reste un élément fondamental de cohésion de l'armure.
La souplesse des armures à maille et plaque s'obtient par exemple par la couverture du dos en partant du cou jusqu'à la taille par des colonnes de lamelles rectangulaires à recouvrement qui permettent de plier complètement le buste contrairement à une dossière d'armure en une seule pièce qui offre un degré de liberté plus restreint. De plus, l'avantage des lamelles est la maintenance : en cas de détérioration, il est plus facile de changer une ou plusieurs lamelles ou de remettre un anneau que de réparer une dossière. Le cou est protégé par un col de maille, sans doute associé à un col en toile rembourré. La poitrine et l'abdomen sont soit protégés par des colonnes de lamelles (cas du bekhterets) soit par des plaques (cas du yushman) qui permettent également un large degré de liberté.
Ces armures sont évidemment plus destinées aux cavaliers, et plus précisément à ceux de la cavalerie lourde et ont une jupe plus ou moins longue mais fendue derrière pour monter à cheval. Les jambes sont souvent soit simplement protégées par de la toile soit par un pajama de maille, et en partie par les pans de la jupe.

Cuirasses d'Hyderabad

La construction générale de ces cuirasses est caractérisée par un plastron et une dossière solidarisés par des charnières à goujons mobiles, charnières rivetées aux niveaux des épaules et des flancs. Les bordures sont soulignées par un galon à festons riveté. Ces cuirasses sont sans doute inspirées des cuirasses européennes de cavalerie lourde du XVIIe siècle ou du début du XVIIIe siècle.

I - Présentation des exemplaires exhibés.

Certains exemplaires ont été présentés à la vente plusieurs fois, soit par la même maison de vente soit par des maisons de vente différentes ou des marchands.

1	Auctions Imperial 2015/03/21 Lot 500	

2	Hermann Historica 2016/04/21 Lot 3953 Auctions Imperial 2018/05/19 Lot 433 Sofe Design Auctipns 2021/06/26 Lot 263	
3	Auctions Imperial- 2016/05/21 Lot 223 2016/11/19 Lot 312 2017/05/27 Lot 218	

4	C&T Auctioneers 2017/11/01 Lot 70	

5	C&T Auctioneers 2019/05/09 Lot 830	
6	Auctions Imperial 2019/11/30 Lot 100	

7	Antony Cribb 2021/11/09 Lot 32 2022/03/29 Lot 101	
8	Christies 2023/04/27 Lot 82	

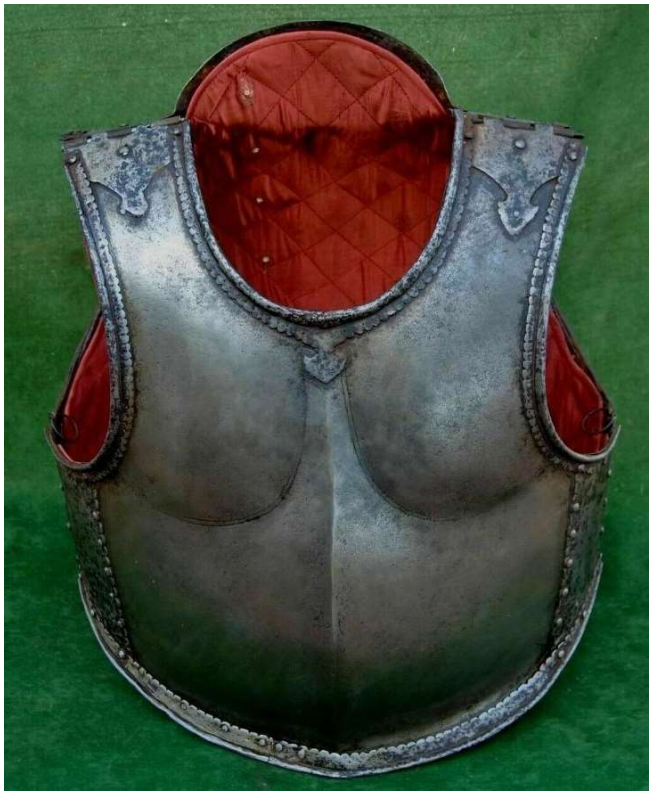
9	Eve 2024/05/27 Lot 38 Setdart 2024/11/14 Lot 217	

10	Olympia auction 2024/06/26 Lot 72 Amir Mohtashemi 10-2024-100	
11	Ashoka Arts	

12	Runjeet Singh reference 361	
13	Ashoka Arts	

14	Christie's 2013/04/25 Lot 162	

15	Bonhams 2013/07/31 Lot 425	
16	Bonhams 2013/07/31 Lot 426	

17	Vendeur à Udaipur, Inde La matelassure est sans doute moderne.	
18	Provenance inconnue	

19	Amal Star Antiques L.L.C (Dubai)	

20	Meshok (Russie) 2024/12/11	
21	Albahie Auction House 2016/04/05 Lot 174	

22	C&T Auctioneers 2017/11/01 Lot 71 NY Elizabeth 2021/03/14 Lot 0098 Plakas 2021/09/21 Lot 114 Plakas 2022/02/24 Lot 177 Curated Auctions 2022/06/28 Lot 30	
23	Davinder Toor 2005	

24	Olympia auction 2023/06/28 Lot 88	
25	IAMM Islamic Arts Museum Malaysia	

26	Albahie Auction House 2025/10/07 Lot 105	
27	Bonhams 2026/05/21 Lot 139	

28	Olympia auctions 2026/06/24 Lot 31	
29	Olympia auctions 2026/06/24 Lot 32 Plastron seul	

II - Typologie.

II.1 - Types de plastron

Deux types principaux de plastron : avec ou sans pectoraux marqués.
Type P1 avec pectoraux marqués
Type P2 sans marquage des pectoraux

II.2 - Dossière

La dossière est en général avec les omoplates soulignées, mais elle n'est pas toujours présentée par

les maisons de vente ou autres sources (cf. Davinder Reddy, collection privée).

La dossière avec le marquage des omoplates, sous-type D1.
La dossière lisse avec juste une arête centrale, sous-type D2.
Dans le cas où la dossière n'est pas présentée, elle sera classée provisoirement sous le type D0.

II.3 Protège-nuque

La dossière comporte un protège-nuque saillant de deux types : soit gaufré soit lisse.

Avec protège-nuque lisse : sous-type N1.
Avec protège-nuque gaufré : sous-type N2.

Lorsque le protège-nuque est absent (par accident ?), le sous-type sera noté N0

II.4 - Variante

Une variante se trouve au Worcester Art Museum dans la collection d'armes et armures Higgins (cat. n° 2014.42.1). Le plastron et le dos sont solidarisés non seulement par les charnières mais encore par des courroies à boucles rivetées.

III - Classification

La classification proposée tient compte de ces trois éléments principaux : type de plastron, de dossière et de protège-nuque.

III.1 - Plastron

Type P1 avec pectoraux marqués : N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 25, 26, 27, 28

Type P2 sans marquage des pectoraux : N° 21, 22, 23, 24, 29

Le type le plus courant est donc le type P1 qui représente 24/29 des exemplaires repérés.

III.2 - Dossière

La dossière est en général avec les omoplates soulignées, mais il n'a pas toujours présenté par les maisons de vente.
La dossière avec le marquage des omoplates (sous-type D1) : N° 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 20, 22, 27, 28

La dossière lisse avec juste une arête centrale (sous-type D2) : N° 1, 3, 15, 23, 26
Dossière de type indéterminé par manque d'information (sous-type D0) : N° 5, 14, 18, 19, 21, 24, 25

Le N°29 n'a plus sa dossière

Les dossières à omoplates soulignées sont largement majoritaires : au moins 16/ 29 exemplaires.

III.3 - Protège-nuque

La dossière comporte un protège-nuque saillant de deux types : soit gaufré soit lisse.
Avec protège-nuque lisse (sous-type N1) : N° 1, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27
Avec protège-nuque gaufré (sous-type N2) : N° 2, 7, 8, 13, 14, 24, 28

Le N°29 n'ayant plus sa dossière n'a plus de protège-nuque

Les dossières à protège-nuque lisse sont largement majoritaires : 13/27 des exemplaires exhibés.

III.4 - Classification

Les 24 modèles répertoriés sont classé dans le tableau suivant :

Numéro cuirasse	Plastron	Dossière	Protège-nuque	Type
1	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1
2	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
3	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1
4	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
5	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
6	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
7	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
8	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
9	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
10	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D1.N1
11	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
12	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
13	Pectoraux = P1	Souligné = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
14	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	gaufré = N2	P1.D0.N2
15	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1
16	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
17	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
18	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
19	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
20	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
21	Lisse = P2	Inconnu = D0	Lisse = N1	P2.D0.N1
22	Lisse = P2	Souligné = D1	Lisse = N1	P2.D1.N1
23	Lisse = P2	Lisse = D2	Lisse = N1	P2.D2.N1
24	Lisse = P2	Inconnu = D0	gaufré = N2	P2.D0.N2
25	Pectoraux = P1	Inconnu = D0	Lisse = N1	P1.D0.N1
26	Pectoraux = P1	Lisse = D2	Lisse = N1	P1.D2.N1

27	Pectoraux = P1	Souligné = D1	Lisse = N1	P1.D1.N1
28	Pectoraux = P1	Inconnu = D1	gaufré = N2	P1.D1.N2
29	Lisse = P2	Absent	Absent	P2.00.00

P1.D1.N1 : 4, 6, 9, 10, 11, 12, 16, 17, 20, 27
P1.D1.N2 : 2, 7, 8, 13, 28
P1.D2.N1 : 1, 3, 15, 26
P1.D0.N1 : 5, 18, 19, 25
P1.D0.N2 : 14
P2.D1.N1 : 22
P2.D0.N1 : 21
P2.D0.N2 : 24
P2.D2.N1 : 23
P2.00.00 : 29

Les exemplaires du type P1.D0.N1 sont bien entendu soit du type P1.D1.N1 soit du type P1.D2.N1. L' exemplaire P1.D0.N2 est probablement du type P1.D1.N2. L'exemplaire P2.D0.N1 est soit du type P2.D1.N1 soit du type P2.D2.N1. L'exemplaire P2.D0.N2 est soit du type P2.D1.N2 soit du type P2.D2.N2 : dans les deux cas, il est l'unique représentant de sa classe.

IV - Autres exemplaires

Les musées en possèdent bien entendu également : le Musée National de New Delhi du type P1.D1.N2 (Accession Number 94.79), le Royal Armourie's du type P1.D1.N2 (Object number : XXVIA.338), le MET du type P1.D1.N2 (Accession Number: 29.158.165a, b) ... La collection Khalili (n° 108) possède un exemplaire du type P1.D1.N2 qui a visiblement été acheté à Robert Hales présenté dans son livre "Islamic and Oriental Arms and Armour. A lifetimes Passion" sous le numéro 748 et présenté au catalogue "Splendeur des armes orientales" de Missilier et Rickerts, Acte-Expo, 1988, N° 122.

Un magnifique exemplaire du type P1.D1.N2 était en vente chez Crait-Müller le 12 juin 2024 (lot 33) analogue à celui du musée National de New Delhi.
Une mention particulière doit être faite pour l'exemplaire attribué à Akbar et daté 1583. Il ne présente visiblement que la dossière avec un protège-col gaufré. Cette dossière est gravée et dorée. *Personal Armour Of Emperor Akbar, Sir Ratan Tata Art Collection N° 22.4028, 22.4054, 22.4007, 22.4122* [Casque, dossière et brassards]. L'intérêt de cet exemplaire est qu'il semble attester de l'existence au moins d'un exemplaire en Inde à la fin du XVIe siècle n soit presque deux siècles avant les inscriptions datées sur les exemplaires présentés.

Le type le plus recherché semble être le type P1.D1.N2.

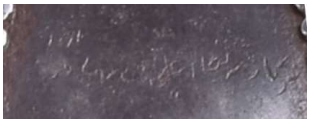
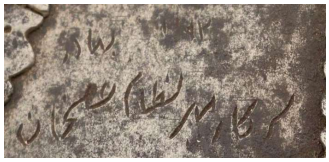
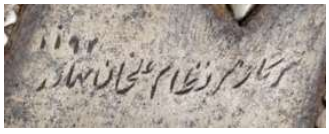
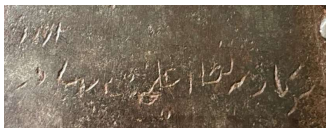
V - Inscription

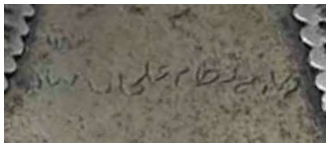
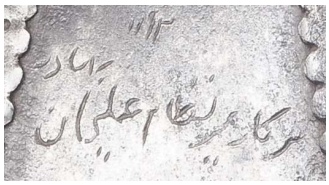
La plupart de ces cuirasses porte sur le plastron à l'épaule gauche (donc à droite sur les photographies) une inscription qui est en théorie :
سکار میر نظام علی خان بهادر ou سرکار میر نظام علیخان بهادر

en persan ou plutôt en urdu :

سرکار میر نظام علی خان بہادر avec la liaison سرکار میر نظام علیخان بہادر

(Sakar Mir Nizam Ali Khan Bahadur), faisant référence à Nizâm al-Mulk Asaf Jâh II (1734 - 1803), cinquième Nizam d'Hyderabad de 1763 à 1803. La date inscrite au-dessus est 1192 soit 1778/79. Toutes ces cuirasses ne portent pas cette inscription :

1	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
2	Lecture de l'inscription et date mentionnées dans la fiche	Inscription lisible, date 1192	
3	Lecture de l'inscription et date mentionnées dans la fiche : SARKAR MIR NIZAM ALI KHAN BAHADUR 1163 (1749/50 C.E.,) the year in which the second Nizam ordered the Hyderabad arsenal inventoried.	Inscription lisible, date 1192 La date est mal donnée dans la fiche.	
4	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
5	Inscription mentionnée : "inscribed at the top of one side of the breastplate with an inscription ‘Mir Nizam Alikhan’ and the date 1192AH (=1778AD)"	Inscription visible, presqu'intégralement lisible.	
6	Pas d'incription mentionnée	Pas d'inscription visible	
7	Inscription mentionnée : "the armour bears an inscription SAKAR NIZAM ALI KHAN BAHADUR 1192. Born on the 24th of December 1778 the child was the son of Bahu Begum, the favourite and most important wife of the Nizam of Hydrabad."	Belle inscription bien gravée et parfaitement lisible.	
8	Inscription mentionnée mais sans déchiffrement : " engraved on the left shoulder in *naskh"*	Inscription bien lisible.	
9	Inscription mentionnée en intégralité.	Inscription visible et presque totalement lisible.	
10	Inscription mentionnée : "On the upper-left side of the breastplate is an incised Persian inscription, now illegible."	Trace d'inscription, illisible à cause de la corrosion.	

11	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
12	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
13	Inscription mentionnée avec une erreur de lecture de la date : "engraved deeply in nashi script to the top corver of the front plate with the inscription ‘Sarkar Mir Nizam Ali Khan Bahadur’ dated 1163 Hijri (1749 C.E)"	Inscription bien lisible avec la date de 1193 ?	
14	Inscription mentionnée sans transcription : " engraved inscription in naskh"	Inscription lisible. La date est peu lisible.	
15	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
16	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
17	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
18	Pas de description trouvée	Trace d'inscription, illisible à cause de la qualité de la photographie.	
19	Pas de description trouvée	Trace d'une inscription d'un autre type en telugu ?	
20	Pas de mention dans la description sommaire	Pas d'inscription visible (forte oxydation)	
21	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
22	Inscription mentionnée : "the breastplate is engraved at the top with an inscription to Mir Nizam Ali Khan, 5th Nizam of Hyderabad (ruled 1762-1803) and the inscription is dated AH 1192 (= 1778AD)"	Inscription visible, parfaitement lisible.	
23	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
24	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription visible.	
25	Inscription mentionnée ?	Pas d'inscription lisible	
26	Pas d'inscription mentionnée	Pas d'inscription visible	
27	Inscription partiellement effacée Inscriptions: to left shoulder on breastplate, 1192 or 1162, 'Sarkar...'		

28	... the left shoulder with incised inscription	La date est peu lisible.	
29	Pas d'inscription mentionnée.	Pas d'inscription.	

La lecture n'est pas toujours aisée soit à cause de la mauvaise qualité de la photographie soit à cause de la corrosion.
Sur les 29 exemplaires, 11 portent des inscriptions parfaitement ou partiellement lisibles, 4 ont une inscription illisible et 14 n'ont pas d'inscription visible.

L'exemplaire du MET porte une inscription similaire, de même que l'exemplaire du Royal Armouries. D'après le catalogue, celui de la collection Khalili porte seulement une partie de l'inscription (Sarkar Mir Nizam Alikhan) sans le nom de Bahadur et sans la date, mais il n'est pas possible de le vérifier.

Il faut remarquer qu'aucune inscription ne semble mentionner un autre nom que celui de Ali khan Bahadur et d'autre date que 1192.

VI - Production

Le nombre d'exemplaires trouvés ne permet pas une étude statistique. Mais il semble néanmoins qu'il ne s'agit pas d'une production de masse et standardisée, mais plus d'une fabrication à la pièce. Même à l'intérieur d'un groupe de même type, il est possible d'exhiber des variations non négligeables. L'appartenance de ce type de cuirasse à Hyderabad est fondée uniquement sur l'inscription relative à Asaf Jâh II. Le lieu de fabrication n'est pas fixé.
Il s'agirait d'une inscription d'arsenal soit de cuirasses d'une production locale dont une partie serait entrée à l'arsenal, soit de prises de guerre et les pièces non marquées n'appartiendraient pas forcément à Hyderabad. Il ne semble pas que ce type de cuirasse soit l'objet d'une représentation iconographique.

Il s'agit potentiellement d'une coïncidence, mais la date de 1778 renvoie à la chute de Pondichery.

Behterets

Une rare mention de ce type d'armure se trouve dans le tome III de G. N. Pant "Indian Arms and Armour", 1983, New Delhi, Army Educational Stores, p. 108-109 :
"BATCHTERETZ. This was a coat of mail popular in the U.S.S.R. (sic !) but identical with the Indian coat of mail. It had a coif of interlaced chain mail and the half-sleeved body armour of mail fitted with small plates. It reached up to the waist." Ce genre de description sans aucune illustration ne permet aucunement de déterminer le type d'armure. Cette appellation donnée par G. N. Pant est probablement la transcription du mot russe *Бахтерец* (Bakhterets).

Ce type d'armure est caractérisé par une séquence de bandes verticales composées chacunes de lamelles rectangulaires horizontales reliées par des anneaux rivetés. Ces bandes verticales se trouvent aussi bien en protection du dos que de la poitrine. En général une ou deux longues plaques verticales protègent chaque flanc.

I - Exemplaires exhibés.

1	MET Object Number: 2000.497	

2	Olympia Auctions 07/12/2022 - Lot 66	
3	Robert Hales Islamic and Oriental Arms and armour. N° 915	

4	Royal Armouries Leeds Object number: XXVIA.296	
5	Robert Hales Islamic and Oriental Arms and armour. N° 741	

6	Konrad Sherlock	
7	Peter Mustonen	

8	Sotheby's 01/04/2009 - Lot 139	
9	Olympia auctions 26/06/2024 - Lot 68	

10	Hermann Historica 08/10/2009 - Lot 676	
11	Olympia auctions 06/12/2023 - Lot 83	

12	Runjeet Singh Item 157	

13	Runjeet Singh Item 249	

14	Worchester Art Museum Higgins Armoury N° 2014.876	
15	Thomas Del Mar Ltd Dec 3, 2014 Lot 107	

16	D.G.W.Auctioneers 30/09/2023 Lot_112	

La collection de la Royal armouries de Leeds en possèdent sans doute deux ou trois autres exemplaires (XXVIA.295, XXVIA.297 et XXVIA.301**)** mais sans visuel, il est difficile de les intégrer malgré une description relativement détaillée.

II - Typologie

La particularité des trois premières armures, celle du MET, celle vendue aux enchères chez Olympia auctions en décembre 2022, celle présentée sous le numéro 941 dans le livre de Robert Hales et de l'exceptionnelle armure complète de Runjeet Singh (item 249), réside bien entendu dans la forme des lamelles qui ont la partie inférieure festonnée. Les douze autres armures ont des lamelles rectangulaires à bords droits.

Les manches sont très longues pour celle du MET et longues pour celle d'Olympia Auctions ; pour l'exemplaire de Robert Hales, il est plus difficile de se prononcer (la photographie est assez mauvaise), mais il semble que les manches sont assez longues. L'armure vendue chez Sotheby's (N° 8) a des manches de longueur moyenne, comme celle de la Royal Armouries (N°2) et les deux de Rujeet Singh (N°12 et 13), les neuf autres ont des manches courtes au-dessus du coude.
Le nombre de rangées de plaques du plastron varie de huit pour les N° 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9 et 14 à sept pour les N° 5, 10, 11 et 13 et six pour le N° 4, 12, 15 et 16.
Le dos est à plusieurs rangées verticales de lamelles : nombre égal à celui du plastron pour les N° 2 (8/8), 14 (8/8), 4 (6/6), une rangée de moins pour les N° 1 (7/8), 3 (7/8), 6 (7/8), 7 (7/8), 9 (7/8), 11 (6/7), 12 (5/6), 15 (5/6), 16 (5/6), deux rangées de moins pour les N° 5 (8/7), 8 (6/8) et 13 (5/7). Curieusement, le N° 10 a une rangée de plus au dos (8/7).
La jupe est assez courte, même pour la grande armure du MET mais certaines ont des jupes très courtes comme les N° 7, 9, 10, 11 et 15. Pour le N° 3, la photographie est coupée et il est impossible de juger de la longueur.
La photographie du N°14 ne permet pas de juger avec certitude de sa structure, mais la description et les éléments visibles sur la photographie permettent au moins quelques hypothèses.

N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Plastron	8	8	8	6	7	8	8	8	8	7	7	6	7	8	6	6
Dos	7	8	7	6	5	7	7	6	7	8	6	5	5	8	5	5
Manches	L	M	L	C	C	C	C	M	C	C	C	M	M	L	C	C
Bord des lamelles	F	F	F	D	D	D	D	D	D	D	D	D	F	D	D	D

Jupe	M	M	X	M	M	M	S	M	S	S	S	M	S	M	S	M

Classification :

P.8.D8.MM.BF.JM : N°2
P.8.D8.MM.BF.JX : N°3
P8.D8.ML.BD.JM : N°14 (potentiellement)
P.8.D7.ML.BF.JM : N°1
P.8.D7.MC.BD.JM : N°6
P.8.D7.MC.BD.JS : N°7, N°9
P.8.D6.MC.BD.JM : N°8
P.7.D8.MC.BD.JS : N°10
P.7.D6.MC.BD.JS : N°11
P.7.D5.MM.BF.JS : N°13
P.7.D5.MC.BD.JM : N°5
P.6.D6.MC.BD.JM : N°4
P.6.D5.MM.BD.JM : N°12, 16
P.6.D5.MM.BD.JS : N°15

Le trop petit nombre d'exemplaires exhibés ne permet de définir un type dominant.

III - Inscriptions.

Ces armures portent des inscriptions en devanagari, parfois en persan ou urdu et en telougou.

III.1 - Présence ou absence d'inscription.

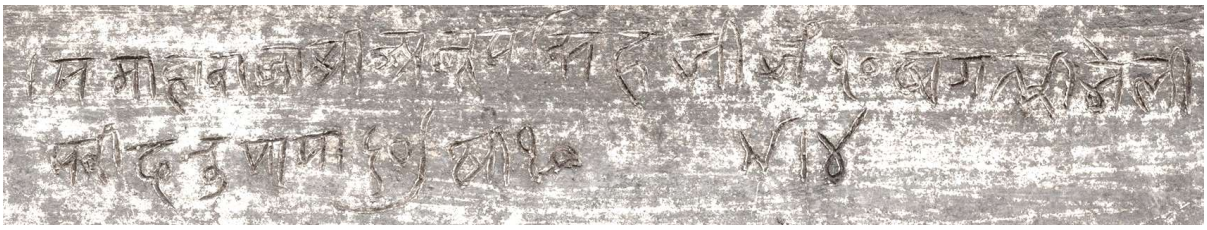
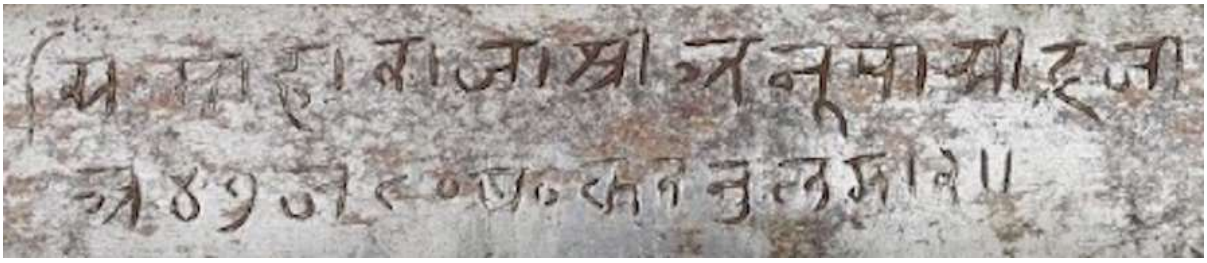
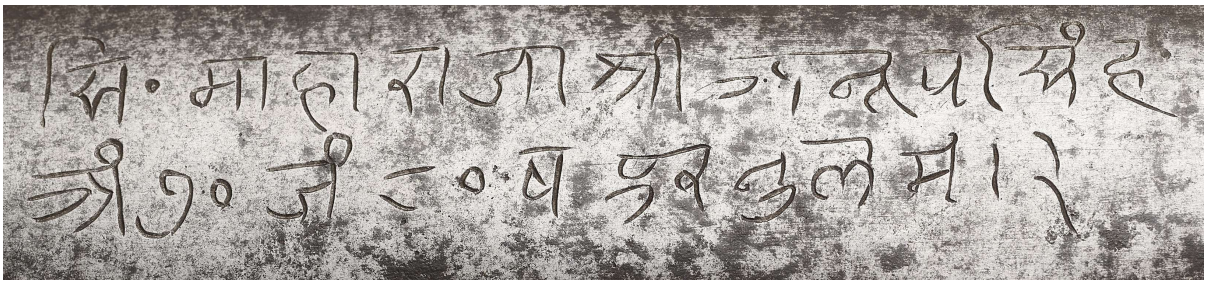
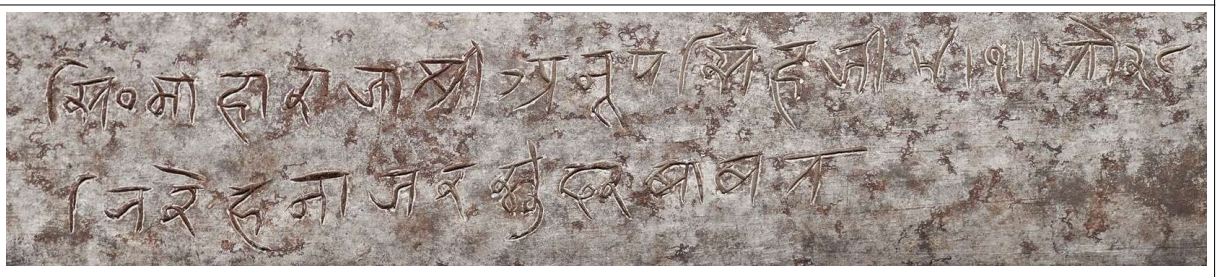
Quatre cas sont identifiés :

1 - Aucune inscription pour le N°13
2 - Aucune indication d'inscription : N° 3 avec juste une indication de provenance de l'arsenal de Bikaner sans justification et le N° 10 qui était présenté comme russe et dont l'état d'oxydation a pu caché la présence d'une inscription. Les N°14, 15 et 16 ne sont pas suffisemment documentés.
3 - La présence d'une ou plusieurs inscriptions est mentionnée, mais sans photographie : N°4, 5, 8 et 12.

4	"Hindi inscription reading: "Sri Maharaja Sri Anup Singh..."Partial translation" (inside front-right side-plate) "Identified as a Telugu inscription but not yet translated" (outside front-right side-plate)
5	The sides are protected by two pairs of solid rectangular plates, one of wich is engraved with the "Adoni" inscription.
8	"*devanagari* inscriptions under the right sleeve"
12	A Devanagari inscription on the inside of the right ‘kidney plate’ mentions the name of Maharajah Anup Singh of Bikaner (1669–98)

4 - Les inscriptions sont photographiées pour six exemplaires : N°1, 2, 6, 7, 9 et 11

III.2 - Inscriptions en devanagari.

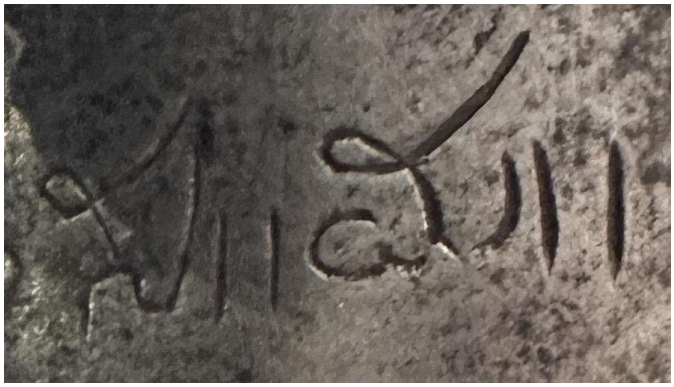
1	
2	
6	
7	
9	
11	

Toutes ces inscriptions commencent par le titre et nom du maharajah de Bikaner Anup Singh. Les inscriptions des N° 6, 7 et 9 ont une structure classique qui se retrouvent sur la majorité des zirah

bakhtar indiens. Mais contrairement à l'idée généralement admise, ces inscriptions ne concernent pas Adoni mais Karnool. Les trois autres inscriptions restent pour l'instant non déchiffrées.

III.3 - Inscriptions en Telougou

Deux des armures portent une brève inscription en ce qui semble être un alphabet telougou. ?

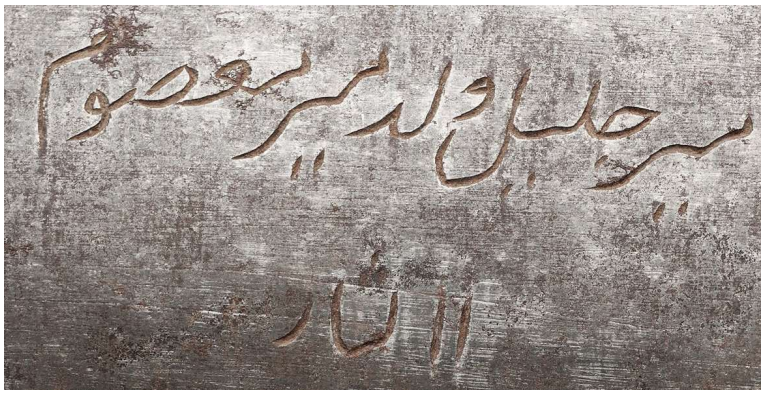
7	
9	

Peut-être une marque d'inventaire ?

III.4 - Inscription en persan.

Le N° 11 est également gravé de plusieurs inscriptions en caractères persans.

C'est un nom :
Mir Jayel fils de Mir Masoum
et une inscription en dessous
non identifiée?



Il semble que cette inscription a été annulée par une série de petits traits obliques.	
Cette inscription a aussi été biffée mais d'un long trait sur toute sa longueur.	

Certaines de ces inscriptions sont analogues à celles rencontrées sur des armures du type yushman, inscriptions étudiées plus en détail infra.

Zereh baktar / Josan

Typologie

Une des armures les plus répandues au XVI-XVIIe siècle et en partie au XVIIIe siècle dans les états indiens à dominance islamique est l'armure de maille et plaque. Ce n'est pas une armure de conception spécifique à l'Inde. L'origine est difficile à établir, ce genre étant commun à un bassin très élargi allant de l'Empire Ottoman jusqu'à la Russie, en passant par l'Azerbaidjan.
La conception générale est un haubergeon fendu sur le devant, à deux ou quatre grandes plaques rectangulaires de protection de la poitrine et de l'abdomen, plusieures colonnes de lamelles rectangulaires en recouvrement dans le dos et des plaques latérales allongées pour la protection des flancs, le tout avec une jupe de maille.

Les modèles se distinguent donc par en particulier les éléments suivants :
- le nombre de plaques frontales
- le nombre de colonnes dorsales
- le dessin des attaches des plaques frontales
- la longueur des manches
- la longueur de la jupe
- le type de col
- accessoirement le type d'anneaux.

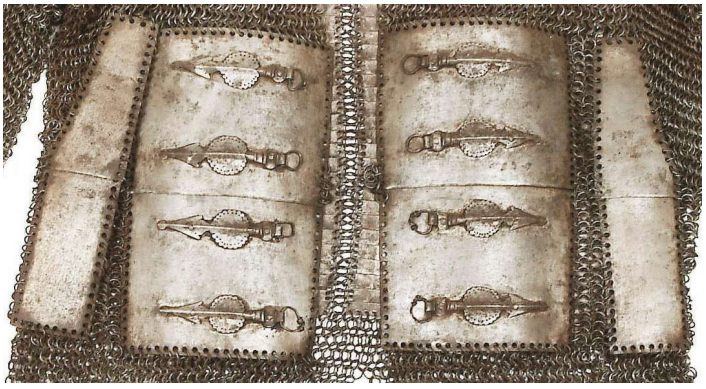
Certains détails peuvent également donner des sous-catégories

I - Le nombre de plaques frontales

Les données sont relevées sur un panel non exhaustif d'exemplaires réels.

I.1 - Quatre plaques

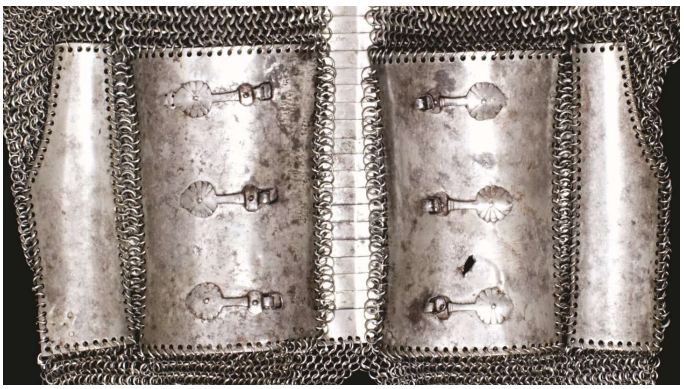
C'est le modèle le plus courant, représentant environ 2/3 des exemplaires.

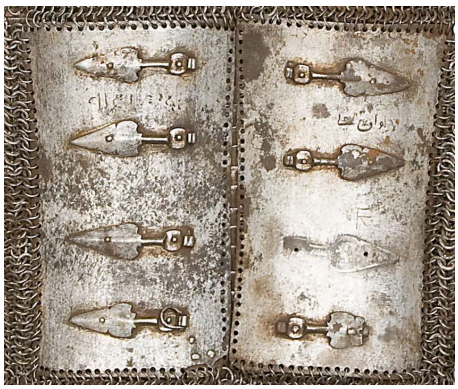


Dans ce cas, les plaques latérales sont au nombre de quatre de chaque côté.
Les armures à quatre plaque portent toujours deux attaches sur chaque plaque.

I.2 - Deux plaques

Ce modèle représentent environ 1/3 des exemplaires.





Dans cette configuraion, les plaques latérales sont en une seule pièce.
Pour ce modèle, les plaques frontales portent en général trois attaches. Mais pour une petite partie, moins de 10% des exemplaires, les plaques peuvent avoir quatre attaches.

I.3 - Plus de quatre plaques

Il ne semble pas que des modèles à plus de quatre plaques aient été utilisés en Inde ; les modèles à huit plaques sont en revanche connus pour des armures ottomanes.

II - Le nombre de colonnes dorsales.

Le dos est protégé par une série de colonnes d'écailles ou lamelles rectangulaires. Ces écailles se recouvrent de bas en haut, de façon que les coups portés de haut en bas soient enclins à glisser sur ces colonnes.

II.1 - Trois colonnes

Le cas le plus communs : il est bien sûr plus rapide et facile à réaliser.

II.2 - Cinq colonnes

Ce cas est un peu moins commun pour les armures à quatre plaques et très rares pour les armures à deux plaques.

II.3 - Six colonnes

C'est un cas attesté mais très rare. Il n'a pas été rencontré sur des armures à deux plaques.

II.4 - Le nombre de lamelles des colonnes et leur forme.

II.4.1 - Le nombre de lamelles

Le nombre de lamelles généralement tourne autour d'une trentaine, mais peut atteindre quatre-vint-dix dans des cas extrèmes. Il ne semble pas raisonnable d'en faire un critère de classification.

II.4.2 - La forme des lamelles

La forme la plus simple est une lamelle rectangulaire.

Il n'est pas rare que la colonne centrale soit constituée de lamelles dans le bord inférieur est festonné.

Il y a même des exemplaires pour lesquels toutes les lamelles ont leur bord inférieur festonné.

III - La longueur des manches

Ces armures ont des manches de longueur variable.

Une partie de ces armures ont des manches longues, mais la majorité a des manches semi-longues. Les manches sont terminées en biseau. Certaines armures ont des manches courtes, mais il est difficile de déterminer si ces manches sont courtes par construction ou si ce sont des manches plus longues qui ont été raccourcies. Il se trouve même un exemplaire sans manche.

IV - Longueur de la jupe

La longueur de la jupe varie entre longue et courte : mais il est difficile de donner des critères objectifs pour définir cette notion de longueur. De plus, la longueur dépend souvent de la présentation de l'armure (posée à plat, sur un mannequin à la bonne taille, sur un cintre ...)
De base, il est possible de définir trois longueurs de jupe : très longue, longue et courte.
En appelant partie supérieure de l'armure, la partie comprise entre le col et la base inférieure des plaques :
- Très longue : la longueur de la jupe est supérieure à la longueur de la partie supérieure de l'armure.
- Longue : la longueur de la jupe est à peu près à la longueur de la partie supérieure de l'armure.
- Courte : la longueur de la jupe est inférieure à la longueur de la partie supérieure de l'armure.

V - Le col

Le col était sans aucun doute renforcé par un collet rembourré en tissu..

Trois types sont présents : pas de col, petit col ou long col à l'arrière :

Quelques armures ont un col spécial de lamelles :

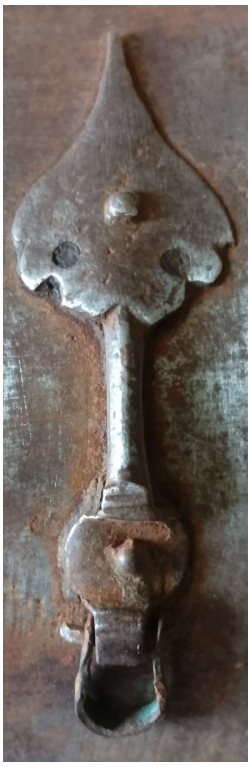
VI - La forme des attaches des plaques frontales

Ces attaches sont de formes variables. La classification est tout à fait subjective et peut être discutée.

VI.1 - Forme de fleur

Ce modèle est le plus fréquent. Il se conjugue en plusieurs qualités.

VI.2 - Feuille



VI.3 - Attaches pisciformes.

C'est le type le plus fréquent après le type floral. Il a la forme d'une barre plus ou moins allongée.

VI.4 - Attaches lancéolées.

Divers variantes possibles :

VI.5 - Attaches ajourées.

VI.6 - Attaches en forme d'alam.

VI.7 - Attache en fleur de lys ?

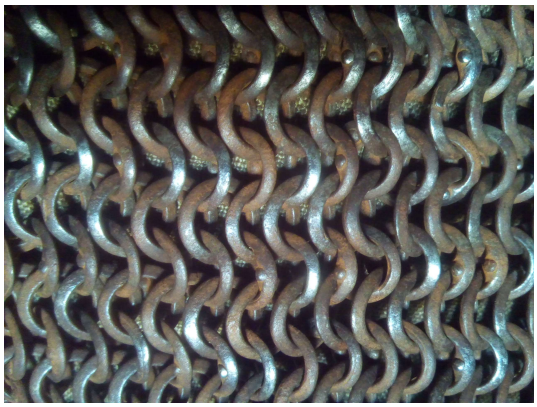
VII - Les différents types d'anneaux.

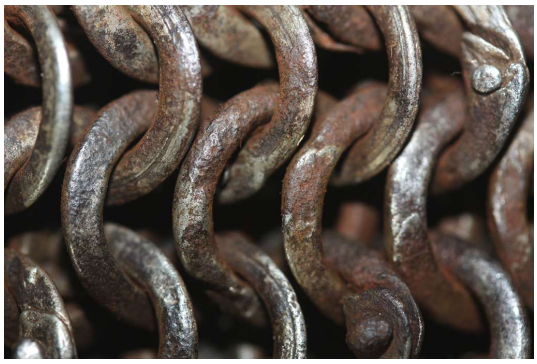
VII.1 - Les anneaux standards.

Les anneaux de type courant sont des anneaux ronds rivetés alternant avec des anneaux soudés. La section du fil est initialement ronde. Le diamètre des anneaux varie selon leur position : ceux de la poitrine sont les plus grands mais de section plus forte, ceux des manches sont assez larges, et ceux de la jupe sont les plus petits.

VII.2 - Les anneaux spéciaux.

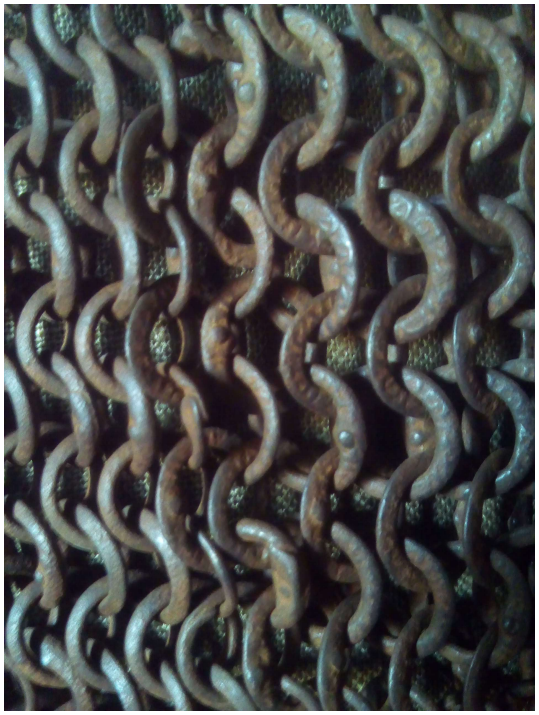
Certaines armures ont des anneaux de poitrine de section losangique (avec parfois des restes de zingage qui protégeait de la corrosion). Deux exemples provenant de deux armures différentes :

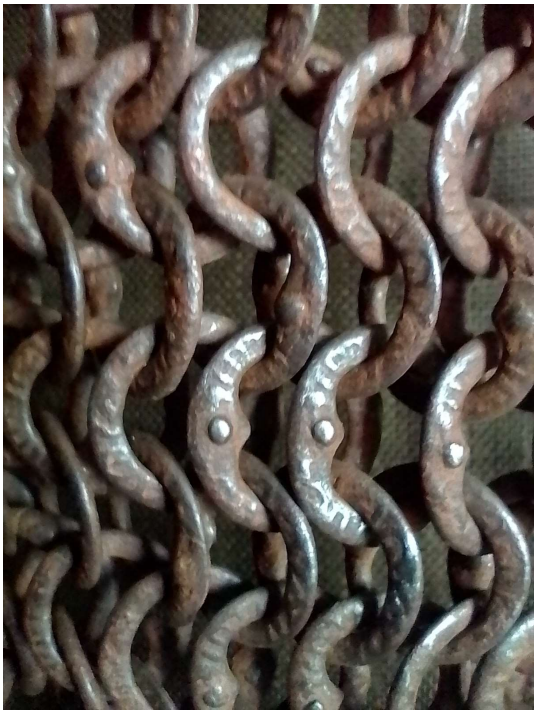




La jupe est constituée de trois zones : une zone d'anneaux de taille moyenne environ au tiers de la longueur, puis en-dessous une zone d'anneaux plus petits également au tiers et le reste de la longueur, un tiers également avec de petits anneaux.

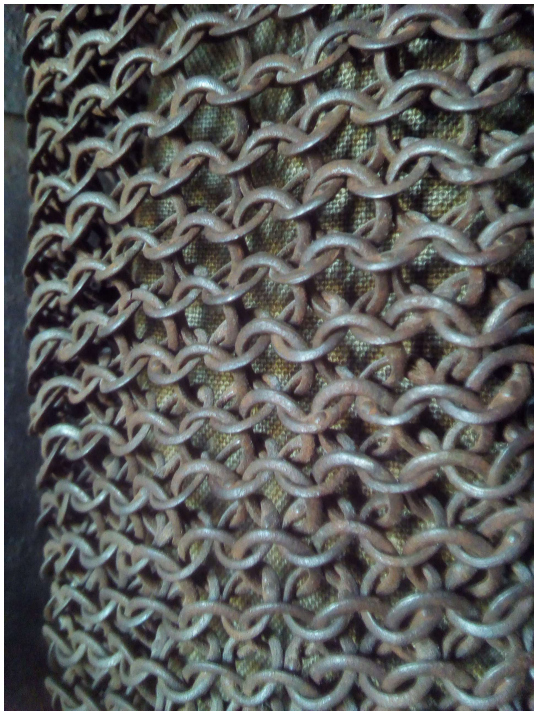
Dans les armures les plus sophistiquées, certains anneaux portent des inscriptions. Il s'agit probablement d'invocations de caractère religieux qui servent de talisman protecteur.





Il est malheureusement souvent impossible de lire ces inscriptions. Les invocations sont frappées à l'aide d'une matrice qui sans doute à la fois aplati l'anneau et le marque. Il est probable que le rivetage est concomitant. Dans l'exemple, les anneaux sont aplatis, avec un diamètre extérieur de 13,5 mm pour une épaisseur de 1,4 mm et une plage d'écriture de 2,2 à 2,4 mm, anneaux obtenus à partir d'un fil de 1,8 mm de diamètre environ.

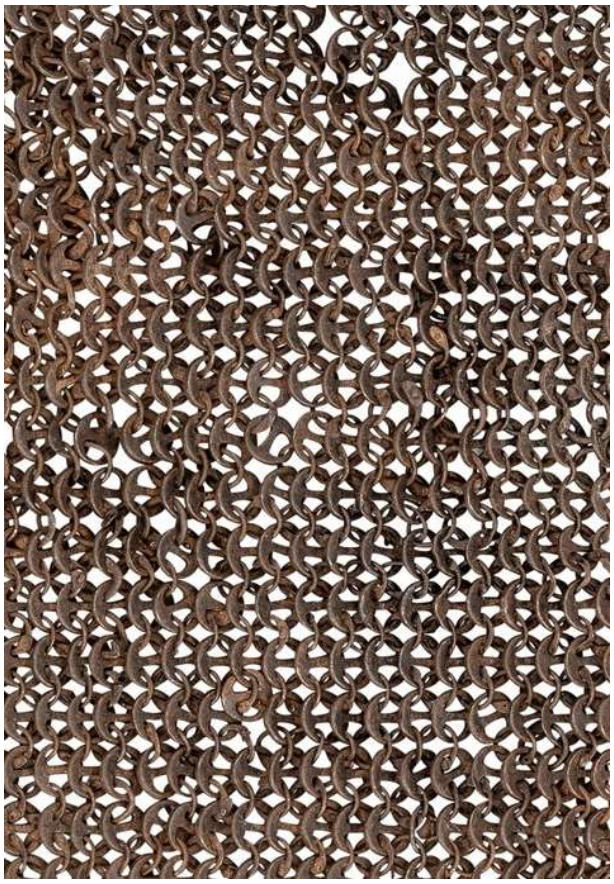
Les manches sont sur le même principe que la jupe, mais avec des tailles d'anneaux qui peuvent être différentes.

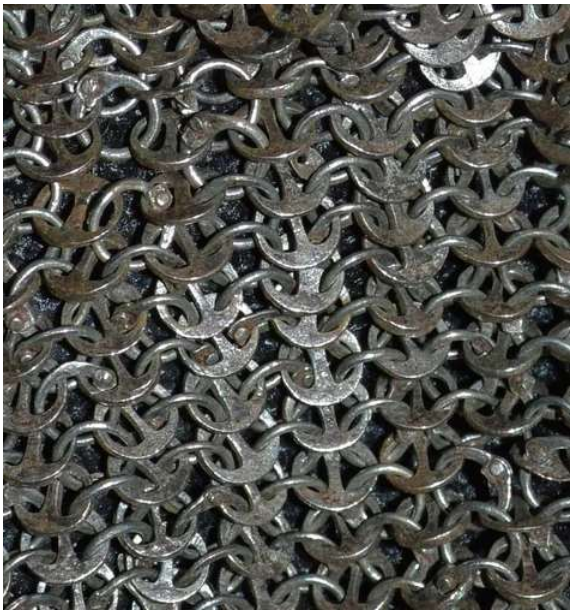


Le col est constitué d'anneaux de diamètre assez grand, mais à partir d'un fil plus fin.

VII.3 - Anneaux theta

Au moins dans un cas (Royal Armouries XXVIA.303) est mentionnée l'utilisation d'anneaux theta.





Ces anneaux semblent être une spécialité indienne. Ils sont obtenus par emboutissage d'une feuille d'acier ou par soudure à chaud. Ils sont alternés avec des rangs d'anneaux à fil de section circulaire, rivetés.

VIII - Classification des armures.

La classification est basée sur un échantillon d'armures accessibles.

VIII.1 - Armures accessibles

Les armures accessibles pour l'étude proviennent de quatre sources :
1 - Les ventes aux enchères
2 - Les ventes de marchands
3 - Les musées ou institutions
4 - Les collections particulières.

Il peut y avoir des recouvrements, comme par exemple une armure vendue par un marchand qui se retrouve quelques années après dans une vente aux enchères ou une armure provenant d'une vente aux enchères dans une collection privée. Toutes les combinaisons sont possibles sauf bien sûr une armure présentée dans un musée qui se retrouverait dans une autre catégorie.

Le grand problème de toutes ces sources est qu'elles ne fournissent que très rarement suffisamment de photographies pour avoir une idée complète de toutes les caractéristiques de l'armure. Dans un grand nombre de cas, seule la face avant est visible, mais avec un peu de chance, le nombre de colonnes dorsales est indiqué. Parfois les armures sont présentées de telles façon qu'il est impossible de juger des longueurs de jupe et/ou des manches ou même de la présence du col.

Pour allèger la présentation deux tableaux sont fournis, l'un concernant les armures à quatre plaques en façade et l'autre les armures à deux plaques.
Pour les ventes aux enchères, l'armure est repertoriée par le nom de la maison de vente, le lieu de la vente, la date de la vente et le numéro de lot ; pour les marchands, le nom du marchand, le lieu, éventuellement la date si connue, le numéro d'article ; pour les musée, le nom du musée, le lieu, le numéro d'inventaire ; pour les collections privées, le maximum de renseignements disponibles.
Deux ou trois exemplaires ont été trouvés sur internet sans aucune possibilité de les identifier, mais un seul est suffisamment documenté et est répertorié comme source inconnue n°1.
Un cas particulier concerne la collection de la Royal Armouries à Leeds qui possède au moins neuf exemplaires sans support photographique mais avec une description assez détaillée. Néanmois, par mesure de précaution, ces armures sont intégrées dans la liste en italique. Il est possible que deux ou trois armures supplémentaires appartiennent à cette collection (XXVIA.34, XXVIA.150 ...), mais en l'absence de données précises, il n'est pas raisonnable de les inclure dans la liste.

VIII.2 - Armures à quatre plaques

Le radical de classification est P4.A2 (quatre plaques et deux attaches par plaque). Puis vient le nombre de colonnes dorsales, D3, D4, D5, D6. La lettre X est employée pour chaque information manquante.

P4.A0.D5	Czerny's, Sarzana, IT, 2021/04/09, Lot 305
P4.A2.D3	Alizenchères, Perpignan, FR, 2023/10/21, Lot 221 Antony Cribb, Compton, UK, 2017/12/12, Lot 252 Antony Cribb, Compton, UK, 2019/11/12, Lot 460 Antony Cribb, Compton, UK, 2024/07/02, Lot 79 Aucties, Paris, FR, 2024/03/27, Lot 146 (manque une paire d'attaches) Bonhams, London, UK, 2011/04/05, Lot 337 Bonhams, London, UK, 2011/07/20, Lot 61W Bonhams, London, UK, 2013/07/31, Lot 424 Bonhams, London, UK, 2013/11/27, Lot 42 Bonhams, London, UK, 2014/11/11, Lot 2006 Bonhams, London, UK, 2014/11/26, Lot 129-1 Bonhams, London, UK, 2015/04/29, Lot 196 Bonhams, London, UK, 2015/07/23, Lot 46-1 Bonhams, London, UK, 2016/04/19, Lot 177W Bonhams, London, UK, 2024/05/22, Lot 95 Canterbury Auction Galleries, Canterbury, UK, 2014/04/09, Lot 850 (1/2) Christie's, London, UK, 2010/09/30, Lot 24 Cordy's, Aukland, NZ, 2024/05/13, Lot 04 Cowan's Auctions, Cincinnati, USA, 2019/04/12, Lot 254 C & T Auctioneers, Ashford, UK, 2017/04/25, Lot 394 C & T Auctioneers, Ashford, UK, 2019/05/09, Lot 831 Czerny's, Sarzana, IT, 2009/10/25, Lot 1618 Czerny's, Sarzana, IT, 2009/10/25, Lot 1619 Czerny's, Sarzana, IT, 2009/10/25, Lot 1621 Czerny's, Sarzana, IT, 2014/09/20, Lot 34 Czerny's, Sarzana, IT, 2016/03/26, Lot 493 (manque la jupe) Czerny's, Sarzana, IT, 2016/12/10, Lot 726 Czerny's, Sarzana, IT, 2018/06/09, Lot 888 Czerny's, Sarzana, IT, 2018/12/08, Lot 312 Dore&Rees, Somerset, UK, 2025/10/15, Lot 159

	Helios auctions, New York, USA, 2024/09/29, Lot 117 (manches perdues) Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2018/05/04, Lot 2653 Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2020/05/26, Lot 1115 Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2020/05/26, Lot 1116 Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2021/05/27, Lot 1059 Auctions Imperial, Henderson, USA, 2015/03/21, Lot 466 Auctions Imperial, Henderson, USA, 2018/05/19, Lot 244 John Moran, Monrovia, USA, 2025/02/03, Lot 1121 Olympia auctions, London, UK, 2023/06/28, Lot 82 Olympia auctions, London, UK, 2023/12/06, Lot 170 San Giorgio Aste, Genova, IT, 2016/07/02, Lot 31 Sofe Design Auctions, Carrollton, USA, 2020/01/25, Lot 263 Sotheby's, London, UK, 2014/10/08, Lot 243 Stockholms Auctonsverk, Stockholm, SK, 2021/03/21, Lot 891177 Tennants, Leyburn, UK, 2015/06/17, Lot 289 TimeLine Auctions, Harwich, UK, 2020/09/03, Lot 1730 Anna Antiques, Moscou, RU Antiques weapon store, USA, SKU: A712 Antiques weapon store, USA, A1564 Arsenał Antykwariat Paweł Maciukiewicz, Cracovie, PL,2021/01/06 Ashoka arts, USA, 705 Les Collectionneurs d'exception, FR Fagan Arms, A3648 Konrad Sherlock, London, UK Oriental arms, Haifa, IL, 7434 Oriental arms, Haifa, IL, 8595 Source inconnue, N°1 Muzeum Zamkowe, Malbork, PL, MZM/534/mt Muzeum Wojska Polskiego, Warszawa, PL, MWP 56798 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 64.439(a) Metropolitan Museum of Art, New York, USA, 2000.595 *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.300* Collection privée, PL (N° 5 du catalogue "*Oręż Perski*") Collection privée, PL (N° 6 du catalogue "*Oręż Perski*") Collection privée, Paris, FR, N°1 Collection privée, Paris, FR, N°2 Collection privée, Paris, FR, N°4 Collection privée, ?, FR. Caravana Collection, Evora, PT, N°1 Collection privée, Moscou, RU Collection privée, ?, RU Alamy, banque d'images, UK
P4.A2.D4	Bonhams, London, UK, 2003/11/27, Lot 54
P4.A2.D5	Bonhams, London, UK, 2008/04/10, Lot 187 Bonhams, London, UK, 2008/04/10, Lot 188 Bonhams, London, UK, 2008/04/21, Lot 2003 Bonhams, London, UK, 2008/11/26, Lot 30 Bonhams, London, UK, 2013/11/18, Lot 4029 Bonhams, London, UK, 2026/05/21, Lot 112 Christie's, London, UK, 2013/04/22, Lot 265 Clars Auction Gallery, Oakland, USA, 2015/10/18, Lot 2047

	Cordy's, Aukland, NZ, 2024/05/13, Lot 32 C&T Auctioneers, , UK, 2017/04/25, Lot 395 Czerny's, Sarzana, IT, 2009/03/15, Lot 12 Czerny's, Sarzana, IT, 2014/05/31, Lot 183 Czerny's, Sarzana, IT, 2015/03/28, Lot 513 Czerny's, Sarzana, IT, 2015/12/12, Lot 782 Czerny's, Sarzana, IT, 2020/05/02, Lot 755 Czerny's, Sarzana, IT, 2020/09/19, Lot 240 Czerny's, Sarzana, IT, 2021/04/09, Lot 307 Czerny's, Sarzana, IT, 2023/12/15, Lot 31 Czerny's, Sarzana, IT, 2024/03/21, Lot 134 Fairfield Auction, Felton, CA, USA, 2017/03/29, Lot 260A JB Military, Morley, AUS, 2026/03/08, Lot 281 Leski Auctions, Armadale, AUS, 2024/06/23, Lot 847 Marambat-de Malafosse, Toulouse, FR, 2023/10/23, Lot 37 (manques) Olympia auctions, London, UK, 2009/06/24, Lot 162 Sofe Design Auctions, Carrollton, USA, 2020/05/30, Lot 119 Sofe Design Auctions, Carrollton, USA, 2022/03/26, Lot 353 Sopocki, PL, 2022/04/09, Lot 169 Sworders Fine Art Auctioneers, Essex, UK, 2021/06/29, Lot 117 Sworders Fine Art Auctioneers, Essex, UK, 2022/03/23, Lot 736 TimeLine Auctions, Harwich, UK, 2019/02/26, Lot 467 Veritas Art Auctioneers, Lisboa, PT, 2020/03/05, Lot 452 Ancient Point, USA ? Ashoka arts, USA, 1280 Collectors Armoury California, USA, 2495 Fagan Arms, Clinton Township, USA, A5065 Oriental arms, Haifa, IL, 6120 Oriental arms, Haifa, IL, 8708 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 53.15/53 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 53.15/101(a) National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 58.53/18 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 58.53/26 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 63.556 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 63.557 Worcester Higgins Collection, USA, Acc. No. 2014.852 Collection privée, Paris, FR, N°3 Collection privée (Richard Reichsteiner), CH, N°2 Collection privée, Saint-Pétersbourg, RU. Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.148 *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.292* *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.294* *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.306* Nikolas Lloyd, ?, UK. David Collection, Copenhagen, DK, Inv. no. 1/2019
P4.A2.D6	C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2018/04/24, Lot 389 Czerny's, Sarzana, IT, 2020/09/19, Lot 239 Czerny's, Sarzana, IT, 2022/09/21, Lot 186 Helios auctions, New York, USA, 2024/09/29, Lot 118 National Museum of New Delhi, IN, Acc. No. 58.53/34 Victoria and Albert Museum, London, UK, IS.208-1964

P4.A2.D7	*Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.303*
P4.A2.DX	Antique Armor, Miami, USA, 2018/03/24, Lot 392 Bonhams, London, UK, 2005/04/28, Lot 523 C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2014/04/30, Lot 262 Canterbury Auction Galleries, Canterbury, UK, 2014/04/09, Lot 850 (2/2) Christies, UK, 2026/04/30, Lot 46 Czerny's, Sarzana, IT, 2006/12/02, Lot 422 Czerny's, Sarzana, IT, 2010/03/21, Lot 912 Dan Morphy Auctions, Denver, USA, 2016/07/09, Lot 1216 Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2014/05/08, Lot 3115 Olympia auctions, London, UK, 2016/12/07, Lot 27 Roseberys, London, UK, 2013/12/11, Lot 1140 Thomas Del Mar, London, UK, 2016/12/07, Lot 27 TimeLine Auctions, Harwich, UK, 2019/05/28, Lot 507 Oriental Art Auctions, Hattemerbroek, NL, ART3004916 Royal Collection Trust, London, UK, RCIN 38595 Royal Collection Trust, Sandringham House, UK, RCIN 38097 Heritage Village museum, Abu-Dhabi Kolomenskoe, Moscou, RU Fort de Junagarh, Bikaner, IN Mehrangarh Museum, Jodhpur, IN Islamic Arts Museum Malaysia, Kuala Lumpur, MY

Au total 154 armures répertoriées dont :

P4.A2.D3 : 72 soit 46,75 %
P4.A2.D4 : 1 soit 0,65 %
P4.A2.D5 : 53 soit 34,42 %
P4.A2.D6 : 6 soit 3,90 %
P4.A2.D7 : 1 soit 0,65 %
P4.A2.DX : 21 soit 13,64 %

L'armure P4.A0.D5 n'est pas comptabilisée, n'étant pas entièrement de même nature.

Mais, si la répartition ne tient pas compte des dossières inconnues, le total porte sur 133 armures et les pourcentages sont :

P4.A2.D3 : 72 soit 54,14 %
P4.A2.D4 : 1 soit 0,75 %
P4.A2.D5 : 53 soit 39,85 %
P4.A2.D6 : 6 soit 4,51 %
P4.A2.D7 : 1 soit 0,75 %

Force est de constater que le type à trois colonnes dorsales domine de façon nette, mais pas écrasante le type à cinq colonnes. Les armures à six colonnes sont très marginales et celles à quatre colonnes ou à sept colonnes sont des exceptions.

VIII.3 - Armures à deux plaques

Le radical est soit P2.A3 (deux plaques et trois attaches par plaque) soit P2.A4 (deux plaques et quatre attaches par plaque). Il y a une armure à deux plaques et deux attaches qui se vendait sur eBay mais cela semblait être un fabrication récente à maille aboutée.

P2.A3.D0	Metropolitan Museum of Art, New York, USA, 2008.245 Exceptionnelle armure de Shah Jahan 1632/33
P2.A3.D3	Antikst, Moscou, RU, 2021/11/0, Lot 1 Antony Cribb, Compton, UK, 2025/04/22, Lot 458 Artemis Gallery, Louisville, US, 2019/03/07, Lot 124 Bonhams, London, UK, 2003/10/16, Lot 345 Bonhams, London, UK, 2008/07/23, Lot 131 Bonhams, London, UK, 2009/04/22, Lot 60 Bonhams, London, UK, 2009/04/22, Lot 61 Bonhams, London, UK, 2013/04/24, Lot 50 Bonhams, London, UK, 2013/04/24, Lot 51 Bonhams, London, UK, 2013/04/24, Lot 52 Bonhams, London, UK, 2013/11/18, Lot 4037 Bonhams, New York, USA, 2015/06/08, Lot 5363 Bonhams, New York, USA, 2015/11/09, Lot 4061 Bonhams, London, UK, 2024/05/22, Lot 94 Bruun Rasmussen, Copenhagen, DK, 2022/06/10, Lot 908/450 C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2015/09/24, Lot 11 C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2017/04/25, Lot 396 C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2017/11/01, Lot 64 C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2017/11/01, Lot 65 C & T Auctioneers, Ashford , UK, 2018/04/24, Lot 388 C&T Auctioneers, Ashford , UK, 2019/05/09, Lot 832 C&T Auctioneers, Ashford , UK, 2021/01/06, Lot 16 Christie's, London, UK, 2010/09/22, Lot 100 Christie's, London, UK, 2012/04/27, Lot 664 Clars Auctions, Oakland, USA, 2016/01/17, Lot 6049 Czerny's, Sarzana, IT, 2011/10/08, Lot 132 Czerny's, Sarzana, IT, 2011/10/08, Lot 133 Czerny's, Sarzana, IT, 2017/06/10, Lot 490 Czerny's, Sarzana, IT, 2020/09/19, Lot 241 Czerny's, Sarzana, IT, 2021/04/09, Lot 306 Heritage Auctions, Dallas, USA, 2020/06/07, Lot 40016 Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2018/05/04, Lot 2652 Hermann Historica, Grasbrunn, DE, 2025/05/07, Lot 5089 Auctions Imperial, Henderson, USA, 2014/03/15, Lot 465 Olympia auctions, London, UK, 2008/12/10, Lot 62 Olympia auctions, London, UK, 2010/06/30, Lot 47 Olympia auctions, London, UK, 2011/12/07, Lot 85 Olympia auctions, London, UK, 2023/12/06, Lot 84 Poulin Antiques, Fairfield, USA, 2018/10/23, Lot 4004A Probus, Stockholm, SE, 2025/11/17, Lot 28 Raffan Kelaher & Thomas, Leichhardt, AUS, 2014/02/24, Lot 91 Sotheby's, London, UK, 2008/10/08, Lot 194 Sotheby's, London, UK, 2016/10/19, Lot 247 Arms and Antiques, New York, USA, tem: ia1095 Oriental arms, Haifa, IL, 6336

	Oriental arms, Haifa, IL, 8519 Ancient Arms, Columbus, USA Ancient Arts Store, Sharjah, UAE Antique by the Sea, Vlissingen, NL Hundred & One Antiques, Ottawa, CN, ES461 Runjet Singh, London, UK, N°218 Deutsches Historisches Museum, Berlin, DE, Inv-Nr. : W.5274 Muzeum Zamkowe, Malbork, PL, MZM/545/mt Muzeum Wojska Polskiego, Warszawa, PL, MWP 54247 Okręgowe w Toruniu, Torun, PL, MT/B/617 Okręgowe w Toruniu, Torun, PL, MT/B/619 Okręgowe w Toruniu, Torun, PL, MT/B/619 *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.290* Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.291 *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.293* *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.298* *Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.299* Worcester Higgins Collection, USA, Acc. No. 2014.874 Caravana Collection, Evora, PT, N°2 Caravana Collection, Evora, PT, N°3 Nasser Khalili Collection, London, UK, MTW 1155 Peter Dekker (communication privée)
P2.A3.D4	Czerny's, Sarzana, IT, 2021/04/09, Lot 308
P2.A3.D5	Auctions Imperial, Henderson, USA, 2017/05/27, Lot 447 Tennants, Leyburn, UK, 2016/01/20, Lot 253
P2.A3.DX	Bonhams, London, UK, 2003/07/24, Lot 77 Bonhams, London, UK, 2005/10/12, Lot 454 Bonhams, London, UK, 2014/11/26, Lot 129-2 Bonhams, London, UK, 2014/11/26, Lot 131 Christie's, London, UK, 2011/04/08, Lot 432 Czerny's, Sarzana, IT, 2005/05/15, Lot 28 Czerny's, Sarzana, IT, 2009/03/15, Lot 13 Giquello, Paris, FR, 2023/10/24, Lot 175 Gros Delettrez, Paris, FR, 2015/05/22, Lot 130 Olympia Auctions, 2022/12/07, Lot 67 Victoria and Albert Museum, London, UK, IM.235-1922 Royal Ontario Museum, Toronto, CA, 913.10.66.B
P2.A4.D3	Bonhams, London, UK, 2014/11/26, Lot 130 Limoges Enchères, Limoges, FR, 2025/03/18, Lot 98 DotDot Art Gallery, Dublin, CA, USA, 2026/06/06, Lot, 47 Sotheby's, London, UK, 2008/04/09, Lot 257 Royal Armouries, Leeds, UK, XXVIA.23 (présenté avec le XXVIA.16 ?)
P2.A4.D5	Collection privée (Richard Reichsteiner), CH, N°1

Le nombre d'armures à deux plaques et trois attaches par plaque est de 83 :

L'armure de Shah Jahan du type P2.A3.D0 n'a pas de colonne dorsale. Cette donnée n'est pas significative, s'agissant d'une armure exceptionnelle.

Sans cette armure de Shah Jahan, le nombre se réduit à 82 :

P2.A3.D3 : 67 soit 81,71 %
P2.A3.D4 : 1 soit 1,22 %
P2.A3.D5 : 2 soit 2,44 %
P2.A3.DX : 12 soit 14,63 %

et sans tenir compte des dos indéterminés, sur 70 exemplaires :

P2.A3.D3 : 67 soit 95,71 %
P2.A3.D4 : 1 soit 1,43 %
P2.A3.D5 : 2 soit 2,86 %

Il n'a été possible d'exhiber que six armures à deux plaques et quatre attaches par plaque :

P2.A4.D3 : 5
P2.A4.D5 : 1

Dans ce cas, les pourcentages n'ont aucune valeur statistique.

Il faut remarquer que sur l'armure Olympia Auctions, du 2011/12/07, Lot 85, les deux plaques portent une trace très nette d'attaches à quatre poissons, ce qui pourrait modifier le rapport entre les deux types :

L'armure de DotDot Art Galery 2026/06/06, Lot, 47 a semble-t-il un ajout en bas des plaques transformant une P2A3D3 en P2A4D3 ?

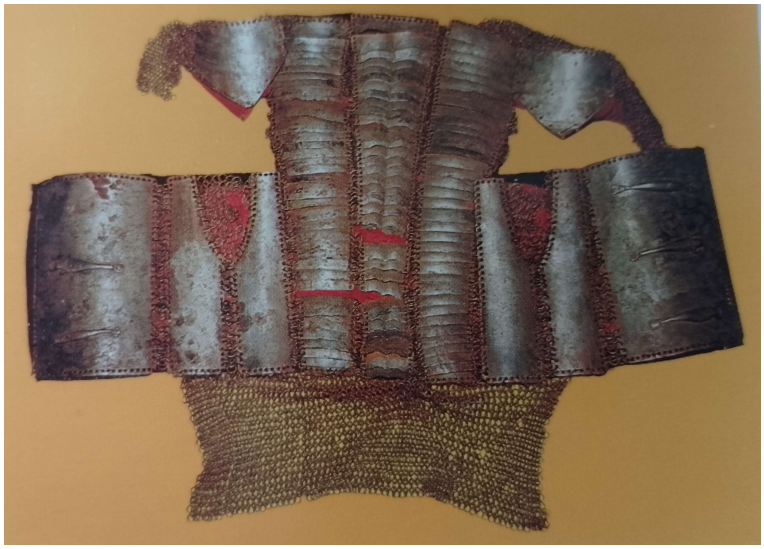
VIII.4 - Synthèse statistique.

Sur un total de 242 armures, les armures à quatre plaques représentent 63,64 % et celles à deux plaques 36,36 % dont 33,88 % pour celles à trois attaches contre 2,48 % pour celles à quatre attaches.
Dans toutes les catégories, les dos à trois colonnes dominent et même largement pour les armures à deux plaques. Les dos avec un nombre pair de colonnes sont très rares.
Il semblerait qu'une armure à huit plaques soit présente à Leeds : XXVIA.302. Si le fait est avéré que c'est bien un modèle indien et non turc, elle serait à classer comme P8.A1.D0.

Il existe un certain nombre de photographies sur Pinterest, mais il est extrêmement difficile d'en faire le tri, la majorité provenant de sources déjà répertoriée, d'autres sans références vérifiables et surtout sans précisions exploitables.

VIII.5 - Modèle particulier

Un modèle particulier figure dans les collections du Musée National de New Delhi : il est du type P2.A3.D3. Il comporte en plus des spalières. En revanche, il lui manque une importante partie de la maille

National Museum New Delhi Acc. N° : 58.53/4	

IX - Type d'attaches

Dans le tableau ci-dessous, un comptage des type d'attaches mais qui ne tient pas compte des variantes possibles : par exemple, pour le type fleur, la qualité va d'une belle attache forgée à une simple attache découpér dans une tôle épaisse. De plus sur certains exemplaires, plusieurs types peuvent cohabiter, suite à une réparation. Dans ce cas, le choix se porte sur le type le plus nombreux.

Type	Fleur	Feuille	Poisson	Lance	Alam	Lys	Ajouré	X	Total
P4.A2.D3	61	2	2	3	2	0	0	2	72
P4.A2.D4	0	0	0	0	1	0	0	0	1
P4.A2.D5	30	2	7	0	1	0	9	3+1	53
P4.A2.D6	4	0	0	1	0	0	1	0	6
P4.A2.D7	0	0	0	0	0	0	1	0	1
P4.A2.DX	18	0	2	1	0	0	0	0	21
Sous-total	**113**	**4**	**11**	**5**	**4**	**0**	**11**	**6**	**154**
P2.A3.D3	34	6	16	4	0	1	0	6	67
P2.A3.D4	0	0	1	0	0	0	0	0	1
P2.A3.D5	1	0	1	0	0	0	0	0	2
P2.A3.DX	7	2	0	1	1	0	0	1	12
P2.A4.D3	1	1	0	3	0	0	0	0	5
P2.A4.D5	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Sous-total	**43**	**10**	**18**	**8**	**1**	**1**	**0**	**7**	**88**
Total	**156**	**14**	**29**	**13**	**5**	**1**	**11**	**13**	**242**

Le type fleur dans toutes ses variations est largement prédominant : c'est le type standard pour les armures à quatre plaques, mais n'est présent que sur la moitié des armures à deux plaques. Le type

poisson est surtout présent dans les armures à deux plaques où il est représenté plus d'un cinquième des exemplaires alors qu'il n'est présent que sur moins d'un seizième des armures à quatre plaques. Le type des attaches ajourées ou repercées n'est présent que sur les armures à quatre plaques, avec moins d'un douzième des exemplaires.

L'armure à spalières a des attaches du type poisson.

X - Autres critères

Les critères tels que la longueur des manches ou celle de la jupe, ainsi que la forme du col sont trop difficiles à appréhender sur les photographies fournies. Il est bien entendu possible dans certains cas d'avoir une idée, mais cela n'est pas assez systématique pour fournir des données statistiques.

En revanche la présence d'un col renforcé par des lamelles peut être facilement identifiée. Trois armures présentent un col renforcé par de simples lamelles :

Christie's 2010/09/30 Lot 24	
Collection privée Paris N°4	
David Collection Inv. no. 1/2019	

La troisième armure est de meilleur qualité et le col s'en ressent : il est formé de petites plaques dont la hauteur augmente vers l'arrière pour la protection de la nuque. Ces cols sont peut-être des ajouts

postérieurs, surtout pour le deuxième exemplaire (collection privée) qui a les plaquettes fixées avec des anneaux aboutés.

Une quatrième armure présente un magnifique col renforcé de lamelles festonnées en suite avec les rangées de lamelles du dos :

Royal Armouries XXVIA.148	

Éléments d'épigraphie
Inscriptions sur les armures de maille et plaque.

Les armures du type josan recensées peuvent avoir des inscriptions. Celles-ci malheureusement ne sont pas toujours signalées. Les inscriptions des armures lamellaires ont déjà été mentionnée et seront intégrées dans cette étude.

Les musées, collectionneurs ou commissaires-priseurs ne mentionnent pas toujours la présence de ces inscriptions (par exemple, le Musée national de New Delhi n'en mentionne aucune), ce qui ne signifie pas automatiquement qu'elles sont absentes. De plus, lorsqu'elles sont mentionnées, il est assez rare qu'elles soient accompagnées d'une photographie. Lorsqu'une photographie est fournie, elle n'est pas toujours lisible, son but étant de prouver la présence de l'inscription et non d'en permettre sa lecture.

I - Répartition des inscriptions.

Plutôt que de parler de langue, les inscriptions seront désignées par l'alphabet utilisé : devanagari pour l'hindi ou le rajasthani par exemple, le persan pour l'urdu ou le farsi, le telougou et le gujarati. Les inscriptions sont potentiellement en devanagari, en persan, en telougou ou en gujarati.

Quatre cas principaux sont identifiés : :
- inscription uniquement en devanagari (avec éventuellement un numéro d'inventaire en telougou ou goujarati)
- inscriptions en persan
- inscriptions en devanagari et en persan
- aucune inscription.

I.1 - Répartition générale

Sur les 242 armures cataloguées supra l'état des inscriptions est donné par le tableau :

Type	Pas d'inscription	Pas d'inscription mentionnée	Inscription. Sans photographie	Inscription. Photographie	Photographie partielle	Total
P4.A2.D3	2	37	9	23	1	72
P4.A2.D4	0	0	1	0	0	1
P4.A2.D5	3	41	2	6	1	53
P4.A2.D6	0	4	0	2	0	6
P4.A2.D7	0	0	1	0	0	1
P4.A2.DX	0	17	0	4	0	21
Sous-total	**5**	**99**	**13**	**35**	**2**	**154**
P2.A3.D3	0	16	12	31	7	66
P2.A3.D4	0	1	0	0	0	1
P2.A3.D5	0	1	1	0	0	2
P2.A3.DX	0	4	8	1	0	12

P2.A4.D3	1	0	1	2	1	5
P2.A4.D5	0	0	0	0	1	1
Sous-total	**1**	**22**	**22**	**34**	**9**	**88**
Total	**6**	**121**	**35**	**69**	**11**	**242**

Pès de la moitié de ces armures possède une inscription : ceci est un minimum, sachant que dans le cas où aucune inscription n'est mentionnée, elle peut néanmoins être présente. Seuls cinq exemplaires sont dénués de toute inscription et ce avec certitude.
Il n'est pas possible de faire une confiance absolue aux descriptions en particulier des maisons de ventes dans la mention des inscriptions.

I.2 - Inscription par alphabet

Les inscriptions non photographiées sont en grande majorité, au moins une vingtaine en devanagari et avec un certain nombre en persan. Même dans le cas des inscriptions photographiées, l'inculture transparait dans les mentions telles que "one them featuring a long inscription in Arabic characters" pour une inscription en devanagari (Czerny's 2015/03/28, Lot 513) et lorsque les photographies ne sont pas fournies, il est difficile de juger de l'exactitude de la détermination de l'inscription, hormis quelques cas particulier comme les descriptions du Royal Armouries qui sont d'une extrême précision.
Le tableau ne concerne que les inscriptions pour lesquelles des photographies sont disponibles (sans préjuger de leur lisibilité).

Type	D	P	D+P	D+P+G	D+G	D+T	T	Total
P4.A2.D3	13	6	5	0	0	0	0	24
P4.A2.D5	4	0	1	0	2	0	0	7
P4.A2.D6	2	0	0	0	0	0	0	2
P4.A2.DX	1	3	0	0	0	0	0	4
Sous-total	**20**	**9**	**6**	**0**	**2**	**0**	**0**	**37**
P2.A3.D3	11	12	9	2	0	2	1	37
P2.A3.DX	1	1	0	0	0	0	0	2
P2.A4.D3	1	2	0	0	0	0	0	3
P2.A4.D5	0	1	0	0	0	0	0	1
Sous-total	**13**	**16**	**9**	**2**	**0**	**2**	**1**	**43**
Total	**33**	**25**	**15**	**2**	**2**	**2**	**1**	**80**

Les inscriptions en devanagari seul ou avec des inscriptions en persan et/ou telougou ou gujarati sont largement majoritaires : 54 sur 80 inscriptions. Les inscriptions en persan seul ou avec du devanagari représentent plus de la moitié du total des inscriptions.
Les quatre inscriptions en gujarati et les trois en telougou sont potentiellement des numéros d'inventaire.

Un cas particulier est celui du yushman de type PA.A2.D3 (collection privée) qui porte une inscription en devanagari rendue illisible par l'usure et une inscription indéterminée (I1).

II- Les inscriptions en devanagari.

Malheureusement toutes les inscriptions ne sont pas lisibles du fait soit de la mauvaise qualité des photographies soit de la trop faible résolution des images fournies. Le cas aussi très fréquent est l'état de corrosion de la plaque portant l'inscription qui en empêche la lecture.

II est possible d'exhiber un type prédominant d'inscription lié au maharaja Anup Singh de Bikaner.

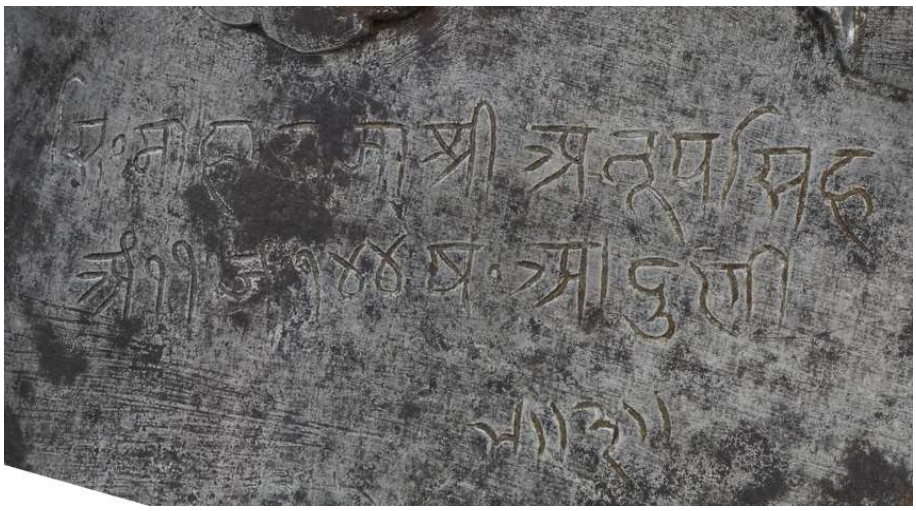
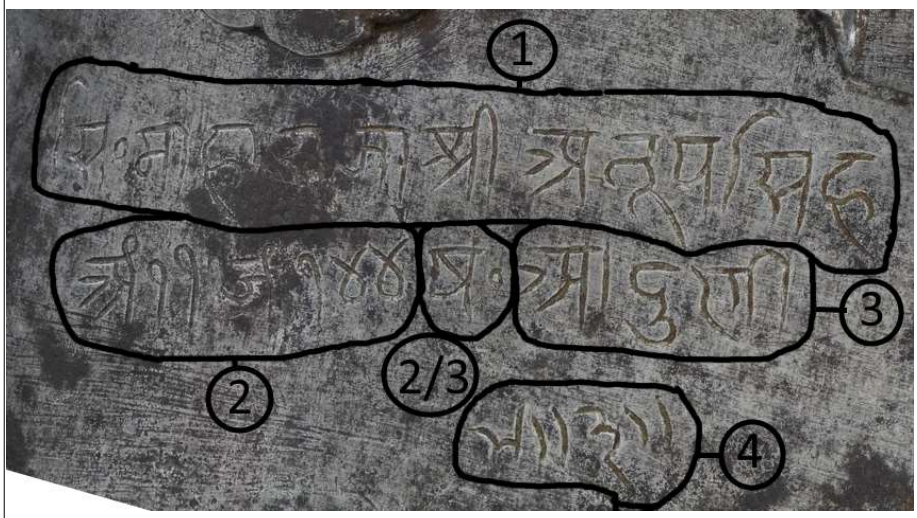
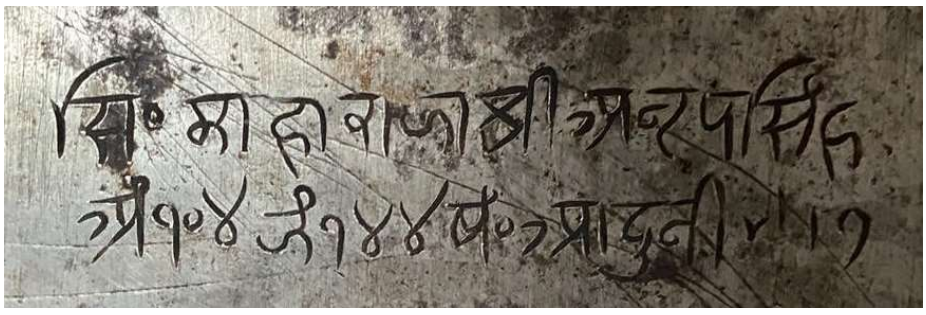
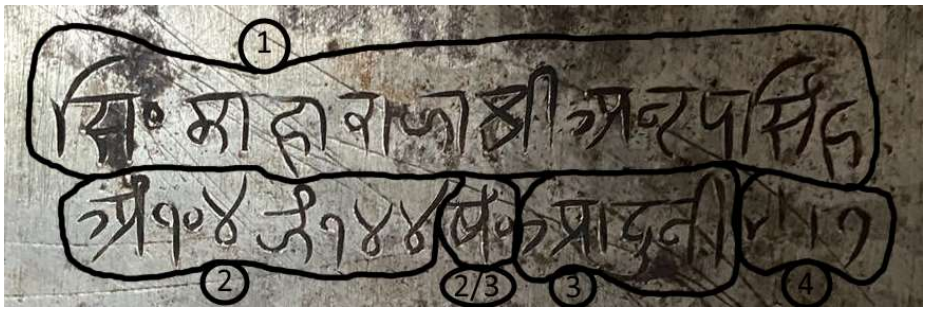
Les autres inscriptions doivent être examinées au cas par cas.

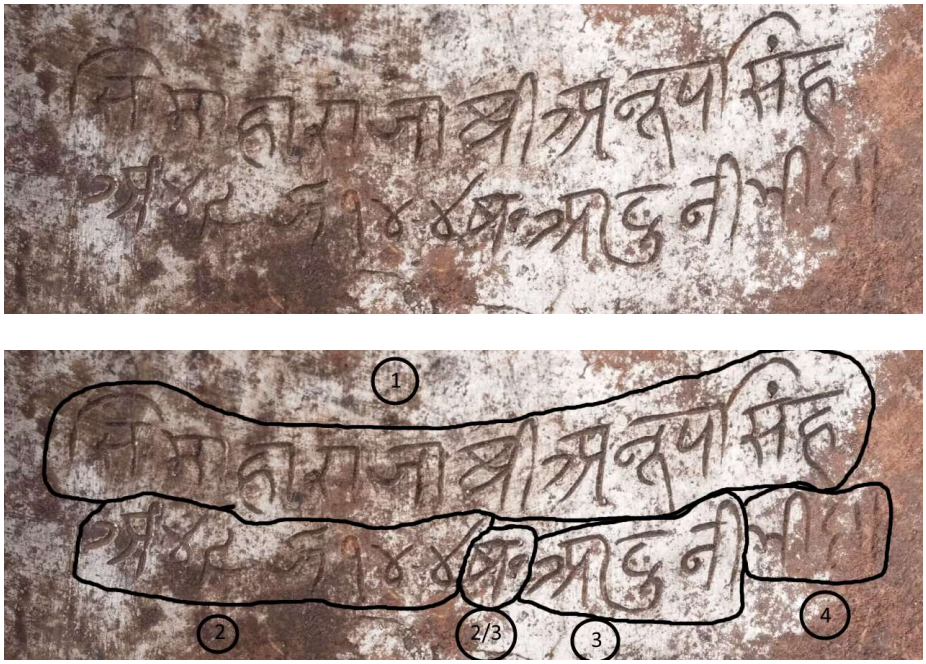
II.1 - Inscriptions au nom d'Anup Singh.

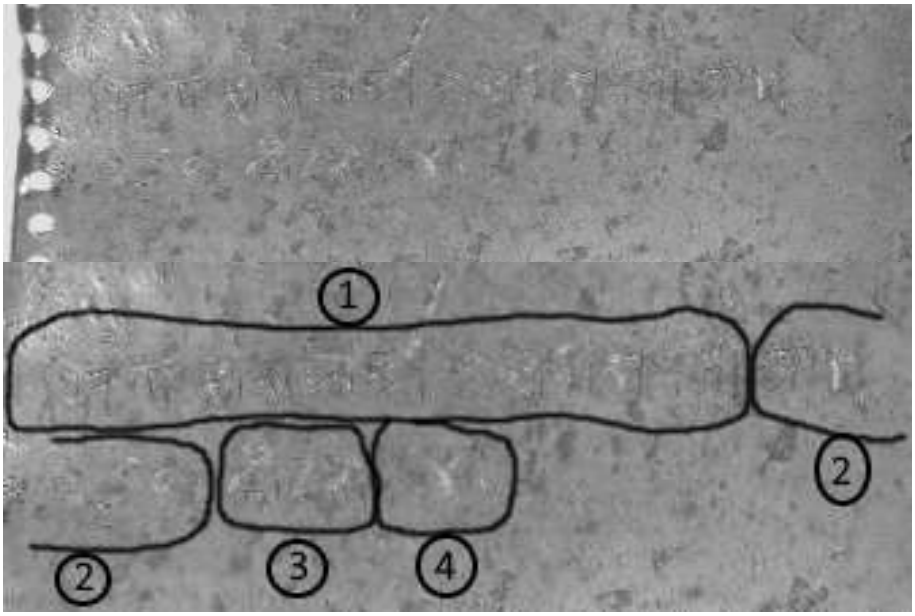
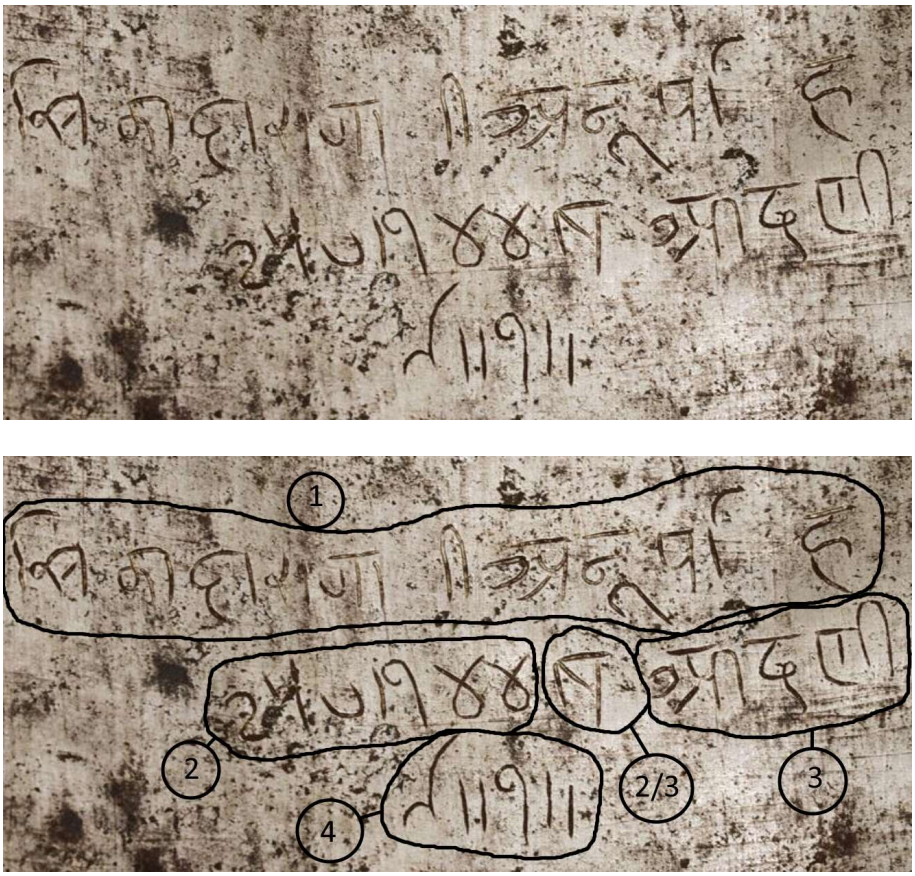
Les photographies sont de qualité variable provenant soit d'internet soit d'ouvrage imprimés soit de communication privée.

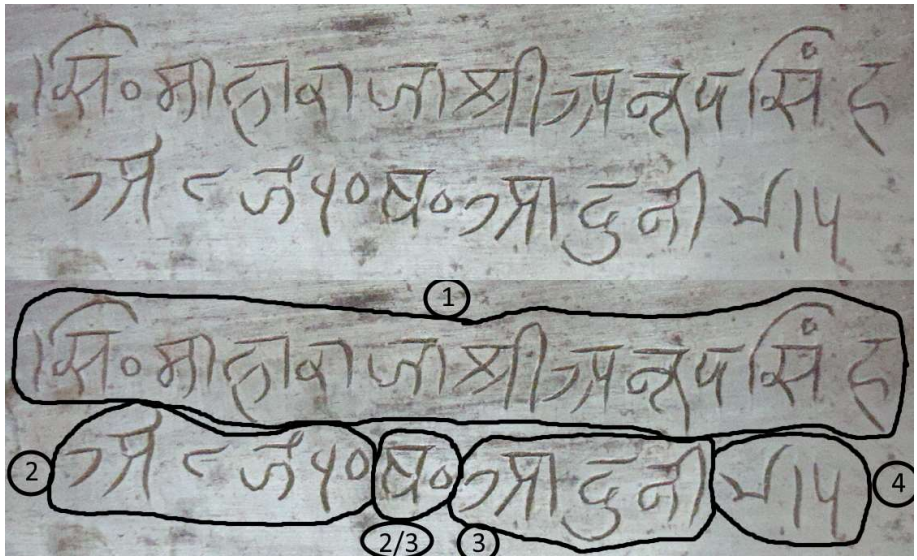
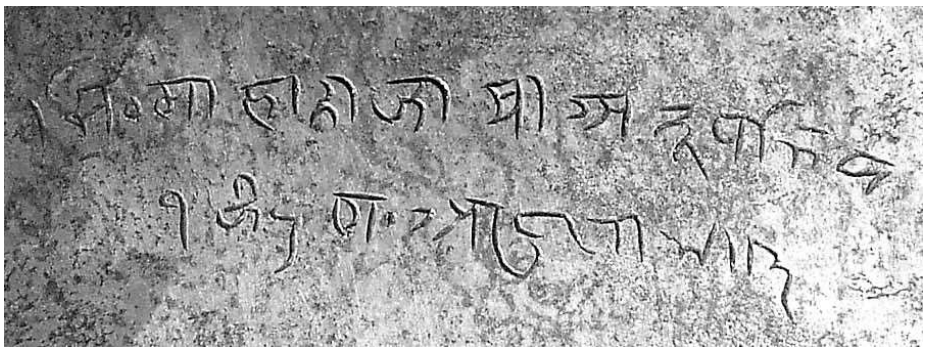
Ces inscriptions ont la même structure et sont chacunes découpées en sous-ensembles pour leur analyse.

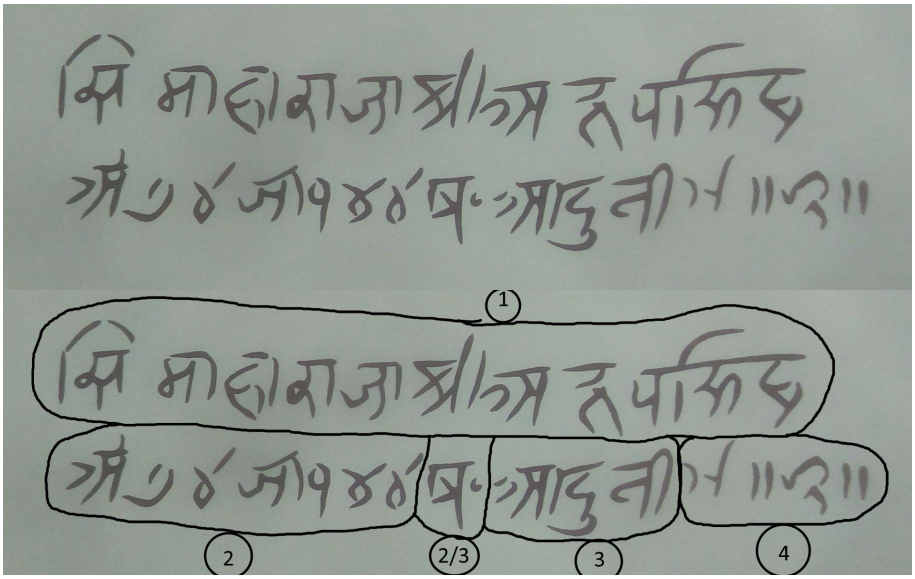
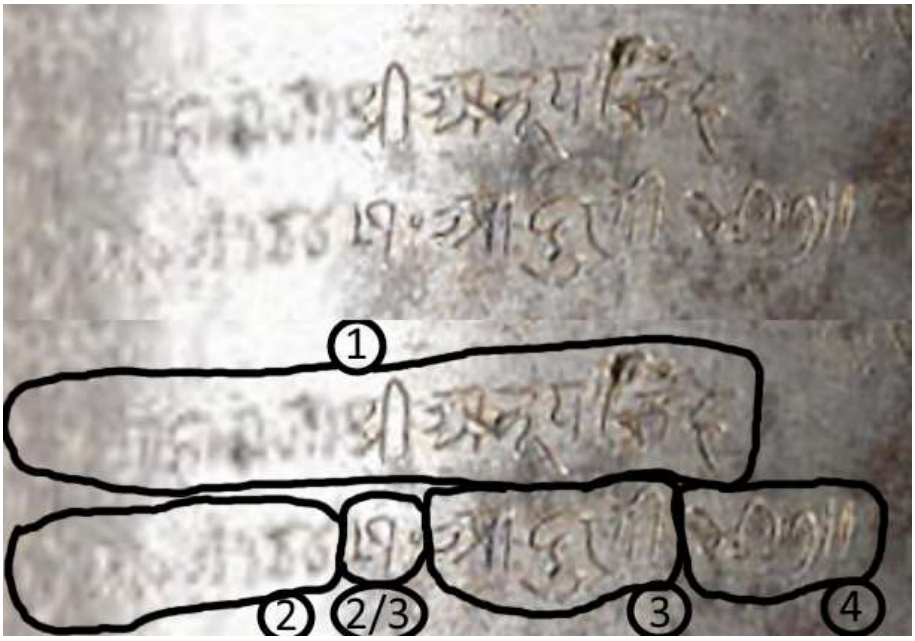
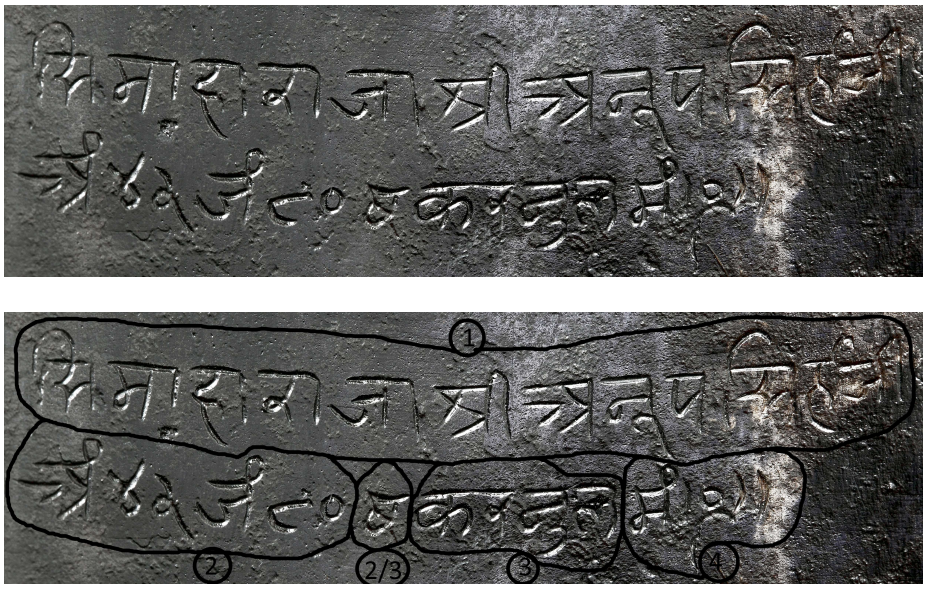
Quelques exemplaires proviennent d'autres type d'armure comme les bekhterets (cf supra) ou d'arme, mais leur typologie est la même.

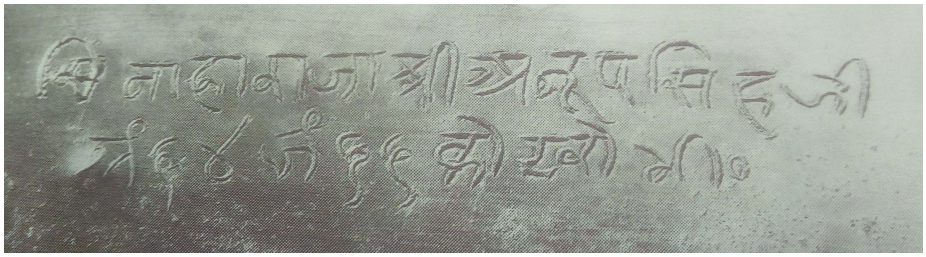
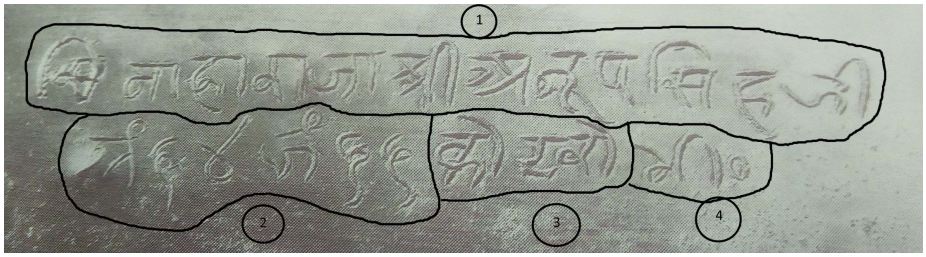
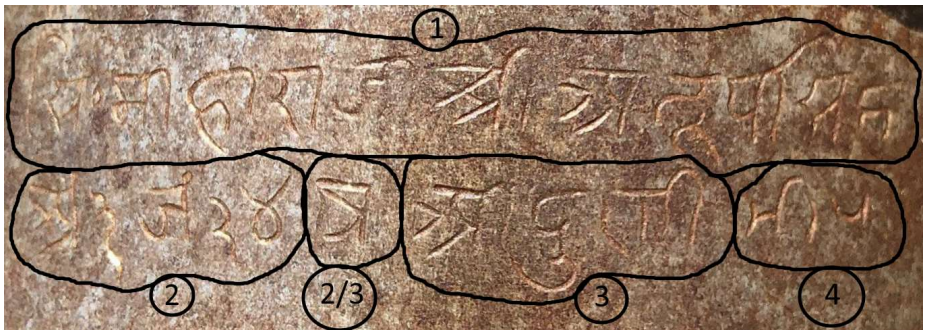
1	Royal Armouries (Item XXVIA.291)	 
2	Peter Dekker Communication privée	 

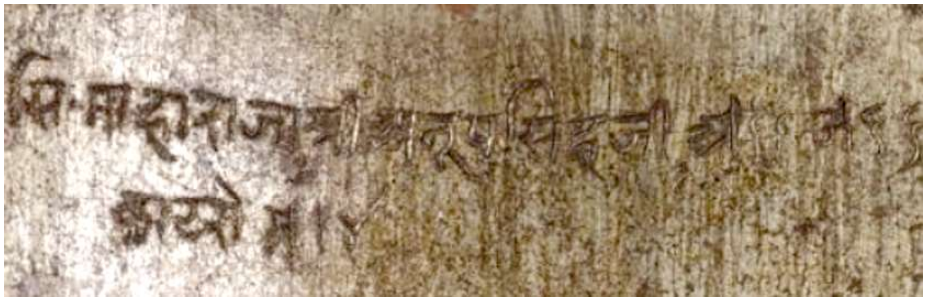
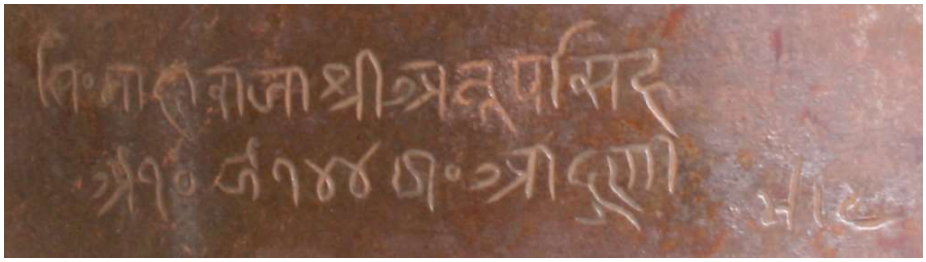
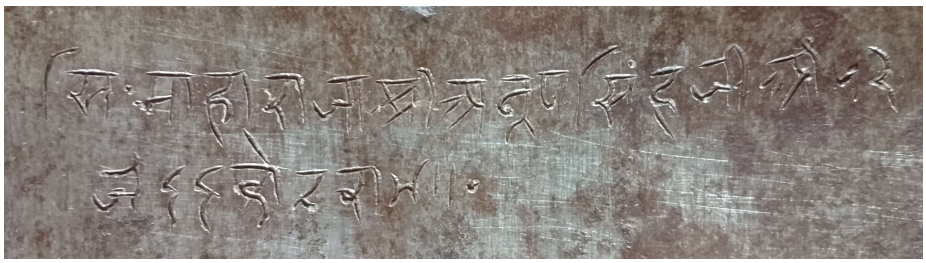
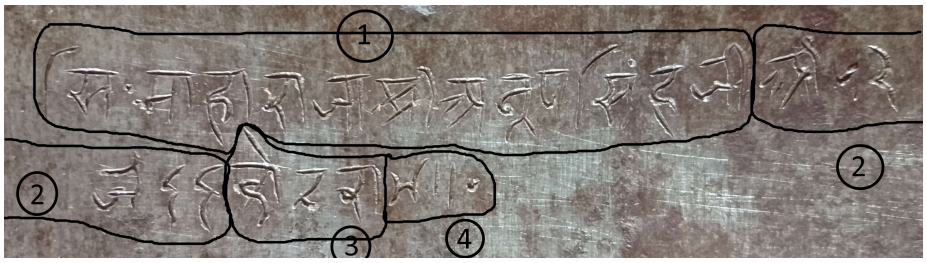
3	Hermann Historica 2022/05/17 Lot 1051	
4	C&T 2018/04/24 Lot 388	

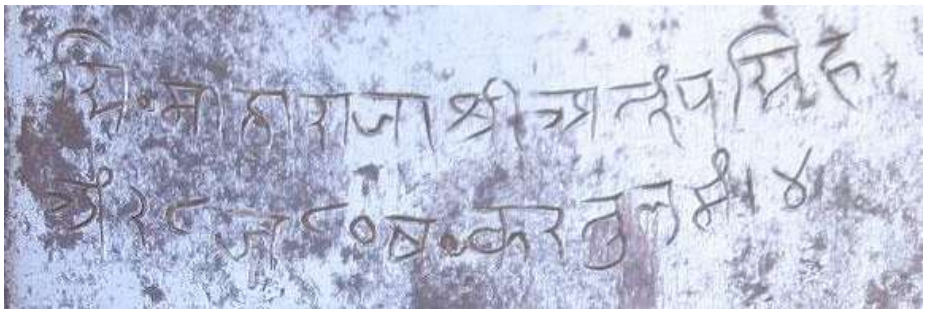
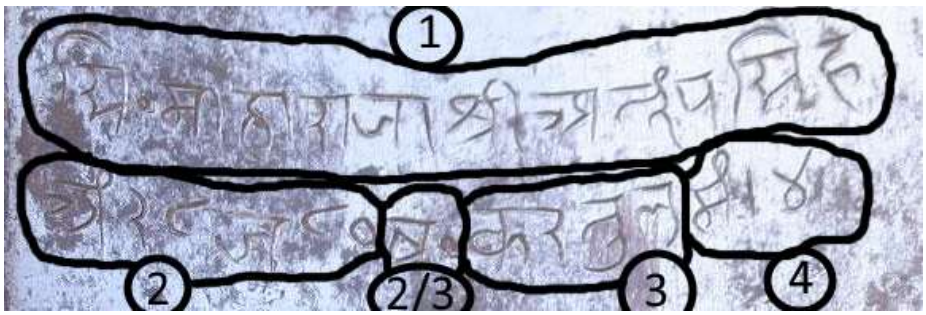
5	C&T 2017/11/01 Lot 65	
6	Czerny's 2020/07/19 Lot 240	

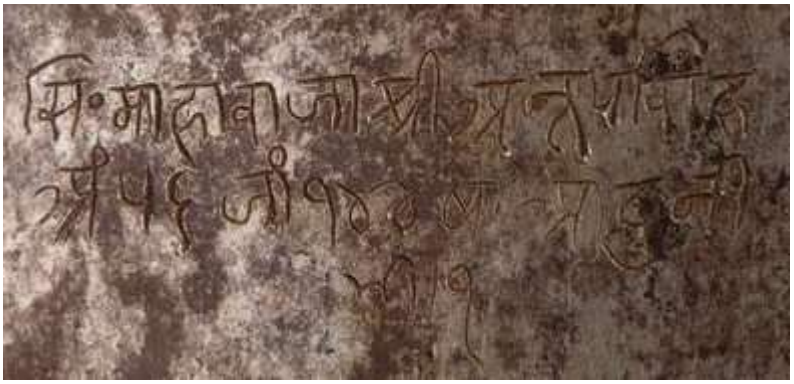
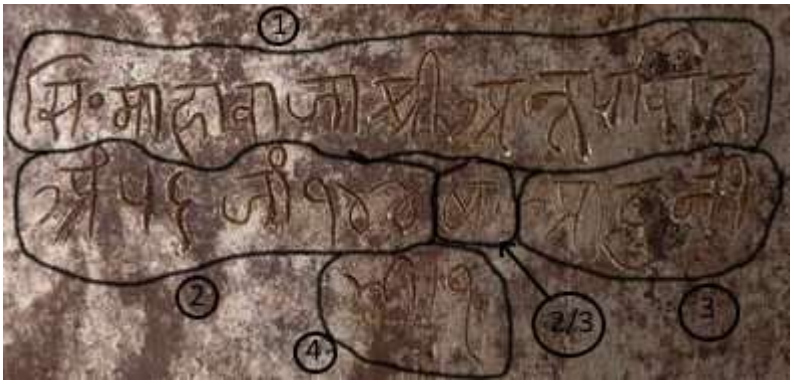
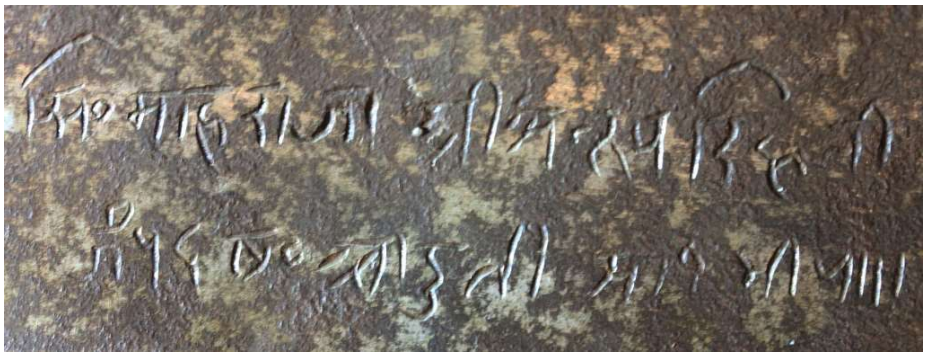
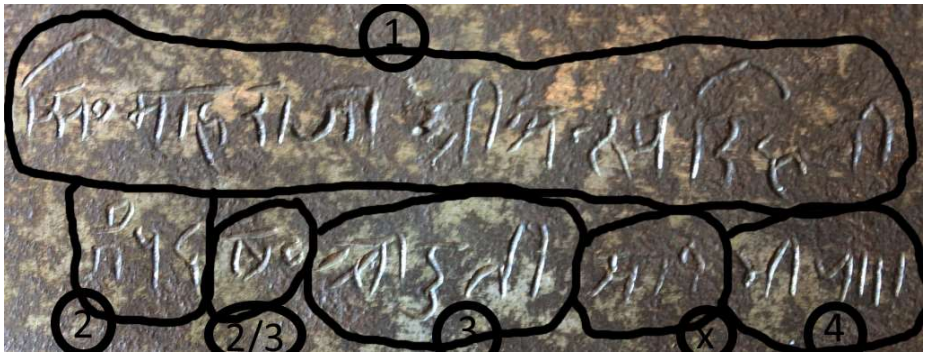
7	Collection privée N°2	
8	Hundred & One Antiques ES461	

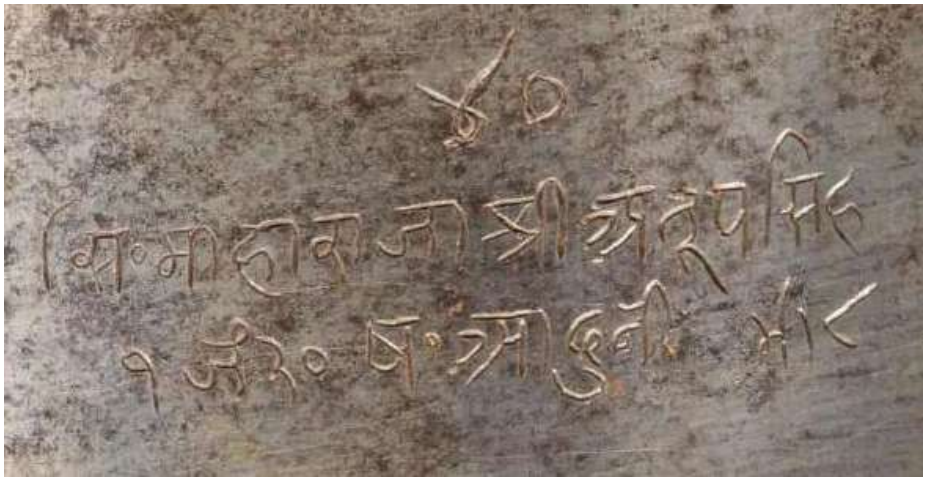
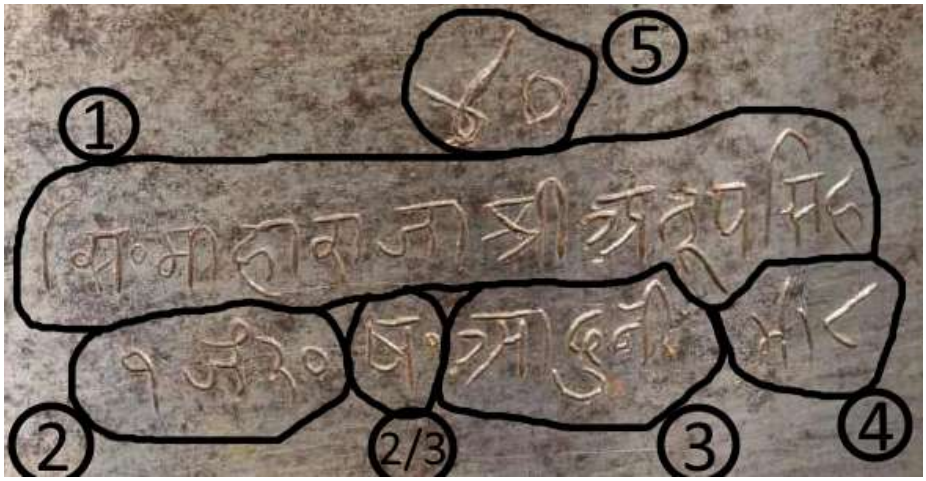
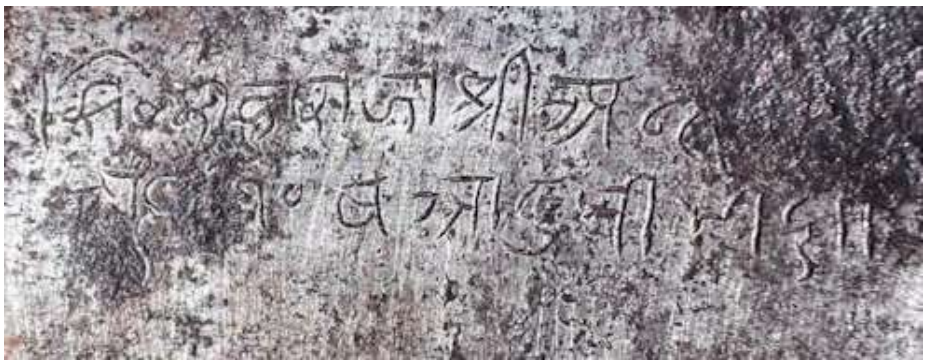
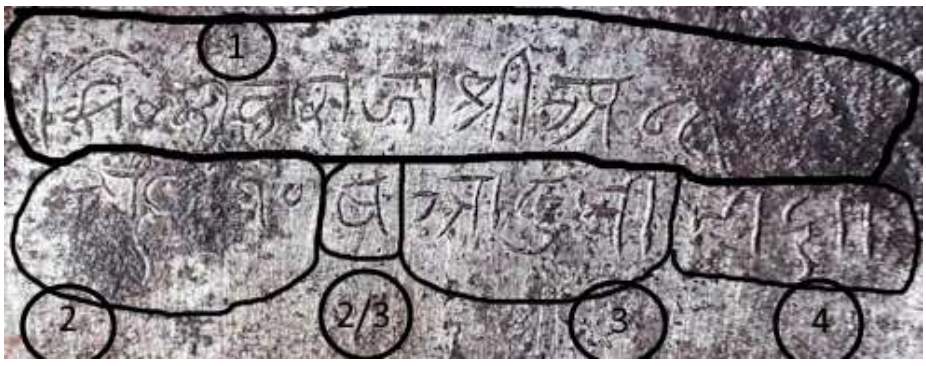
9	Khalili collection MTW 1155 Note : ce n'est pas une photographie mais un dessin de l'inscription	
10	Bonhams 2015/06/08 Lot 5363	
11	Okregowe w Toruniu MT/B/619	

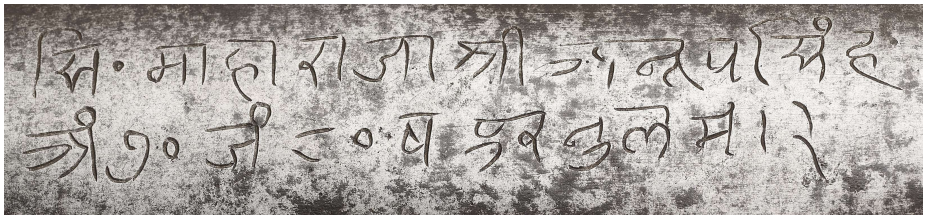
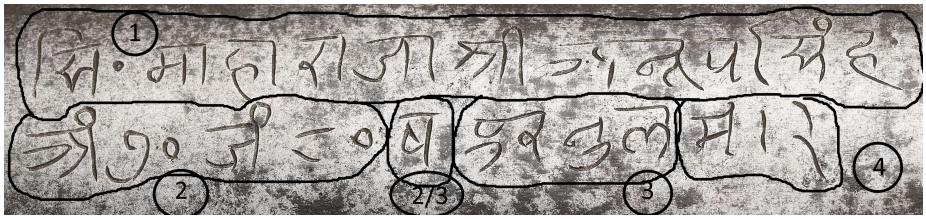
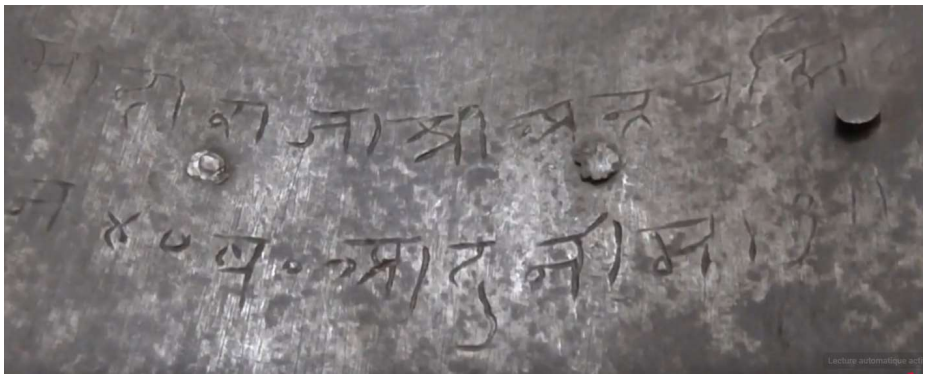
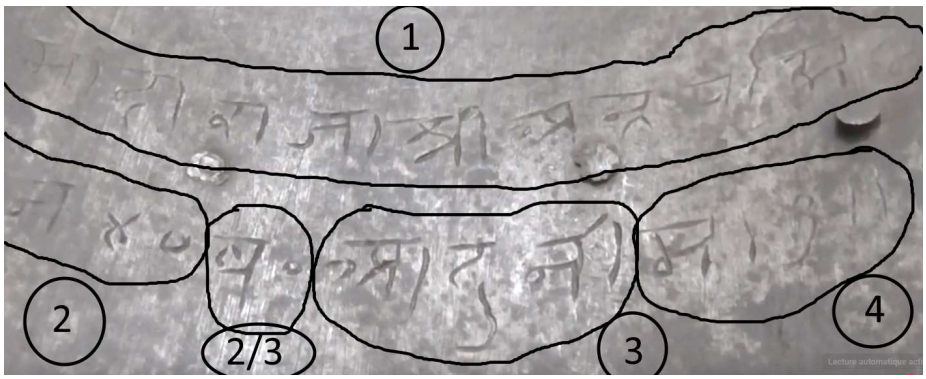
12	Muzeum Wojska Polskiego MWP 54247	 
13	Brunn Rasmussen Auctioneers 2022/06/10 Lot 8908/450	 

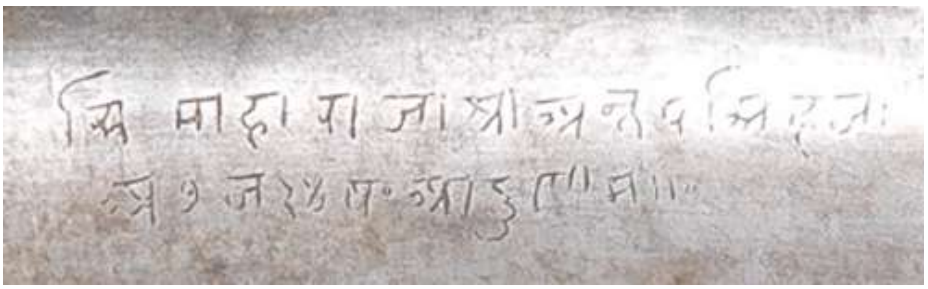
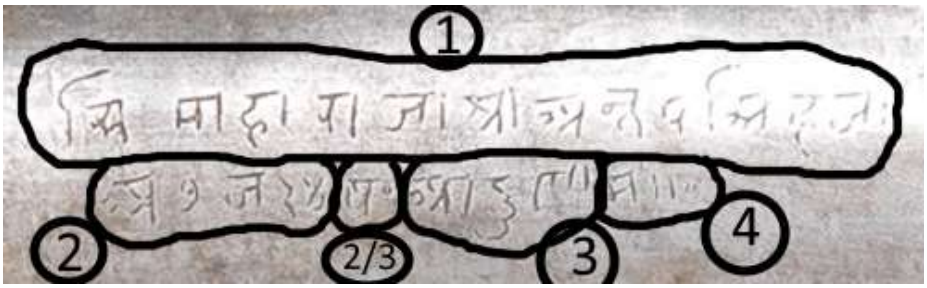
14	Czerny's 2017/06/10 Lot 490 La photographie est sans doute incomplète sur la droite	
15	C&T 2015/09/24 Lot 11	
16	Limoges enchères 2025/03/18 Lot 98	 

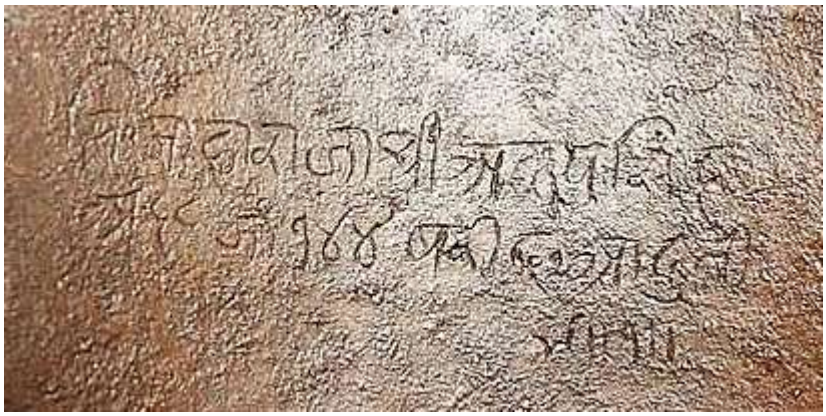
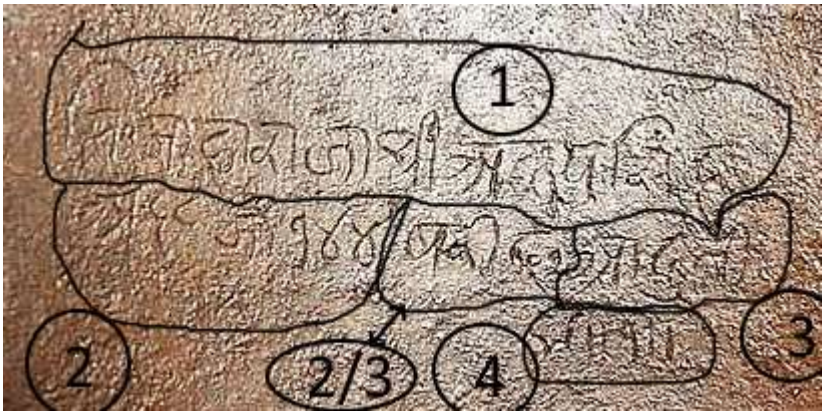
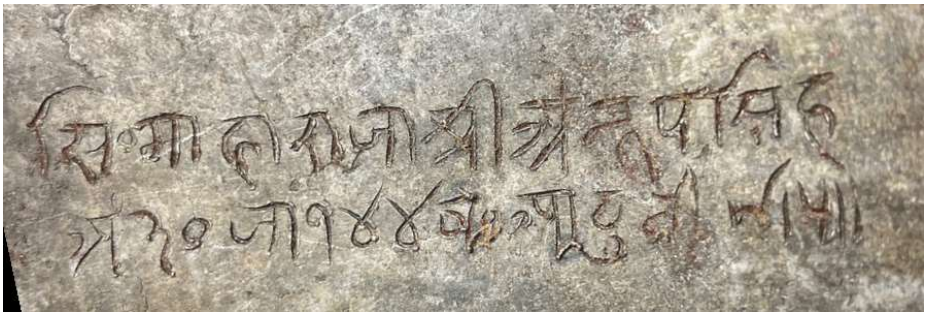
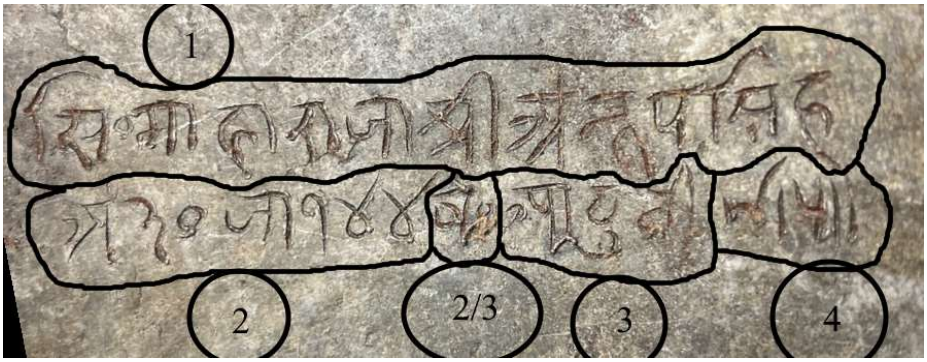
17	Oriental arms 6336 La courroie à droite empêche la lecture de certaines lettres.	
18	Konrad Sherlock Bekhterets N°6	
19	Oriental arms 8519	 

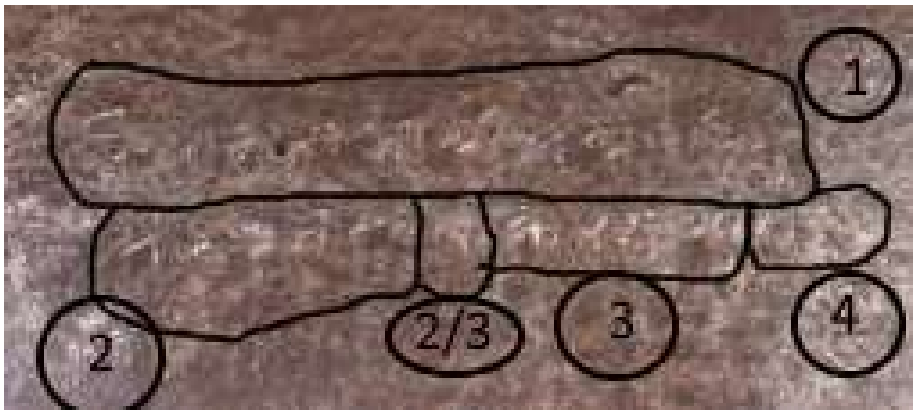
20	Caravana collection N°3	 
21	Collection privée Cerjak	 

22	Poulin Antiques 2018/10/23 Lot 4004A	 
23	Antiques by the Sea	 

24	Olympia Auctions 2024/06/26 Lot 68 Bekhterets N°9	 
25	Nikolas Lloyd	 

26	Alamy	
27	Olympia Auctions 2011/12/07 Lot 85	 

28	Raffan Kelaher&Thomas 2014/02/24 Lot 91	 
29	Christies 2012/04/27 Lot 664 Millon 2025/05/20 Lot 89	 

30	C&T 2017/11/01 Lot 64 Cette inscription semble à première vue totalement illisible. Mais avec une certaine expérience, elle est tout à fait exploitable.	 
31	C&T Auctioneers 2021/01/06 Lot 16	

II.1.1 - Lecture ou pseudo-lecture des inscriptions.

Les inscriptions sont soit lues en partie, soit prétendument lues, soit seulement mentionnées, soit ignorées.

1	Sri Maharaj Shri Anup Singh ji a 11 ja 144 sha. Adoni ?12	
2	Mine is inscribed as having been captured at Adoni	
3	The inside of the right breastplate bearing a two-line inscription in Hindi	
4	The inside of one (plate) engraved with the Adoni inscription in Devanagri script.	
5	the inside of the other plate engraved with the long Adoni inscription	Quasi illible.
6	A plate on the back, engraved with inscription in Devanagari language. Translation: 'Shirt was taken at the siege of Adoni 1689. When the Adil Shahi dynasty succumbed to Aurangazeb. Subsequently remained in Bijapur	Le risque n'est pas grand d'inventer.
7		Pas de description à l'achat
8	With an inscription	
9	According to an inscription in Devanagari script on the back on the same plaque, this shirt entered the armoury at Bikaner in Rajasthan when the Maharajah Anup Singh defeated the 'Adilshahi dynasty at the siege of Adoni in 1689	
10	two rectangular plates, the right one inscribed	
11	"[Zkolei] na wewnętrznej stronie tej samej płyty widnieje wyryty napis w języku dewanagari, mówiący o proweniencji pancerza" ([In other hand], on the inside of the same plate there is an inscription in Devanagari, indicating the provenance of the armor)	
12	"Na odworociu prawej płyty w alfabecie devangari (język hindi) : "Si (?) Maharaja Sri Anup sih ji ... 54 ...55 ko ..." (On the reverse of the right plate in the Devangari alphabet (hindi language) : "Si (?) Maharaja Sri Anup sih ji ... 54 ...55 ko ...")	
13	The outside of the right breastplate bearing a long inscription in Hindi	
14	"... iron plates, one bearing inscriptions in Arabic , representing the name of Maharaja Anup Singh (1669-98) and the date Samvat 1774 (A.D. 1691)". This reading of the date is quite surprising.	
15	"comprising a pair of rectangular chest plates deeply engraved with an inscription in Devanagari stating that the shirt was taken at the 1689 siege of Adoni when the Adil-Shahi dynasty fell to Aurangzeb’s forces, and the shirt was subsequently taken back to	

	Bikaner as booty."	
16		Aucune mention
17	The right breast plate is engraved with both Arabic and Sanscrit letters which indicate that this armor was used by Hindu and islamic forces	
18		Pas de mention de l'inscription. Mais commentaire : "From the armoury of Bikaner" et "It forms part of the spoils of the siege of Adoni in the Deccan in 1682"
19	The right breast plate is inscribed both outside and inside with Arabic as well as hindu letters, suggesting that this armor change hands during the many battles taken place in India in the 17 and 18 C.	
20	The armour displays two engraved inscriptions – one, in the outside part of the top right plate, and another, on the inside, in Hindi and Indo-Aryan script, and in devanagari Persian writing, revealing that it was captured in 1689, in the spoils resulting from the Adoni siege in the Deccan, where the famous battle between the Mughal army and the Deccan Sultans took place.	
21		Bikaner state armoury sri maharaja Anoop Singh sanvat is not readable
22	front plate has Indo-Persian characters engraved on the inside.	
23	The plate armour has a Devanagari script on the inside that reads "Si Maharajah Anup Singh 1689 Adoni"	
24	with Devanagari early inscriptions	
25		Pas de description. La photographie est obtenue par la capture d'écran à partir d'une vidéo qui cadrait mal l'inscription. Il manque la partie gauche et le dernier caractère de droite sur la première ligne. Le manque sur la seconde ligne peut être restauré à l'aide du tracé malhabile qui est donné en complément.
26		Aucune donnée
27	engraved with *a brief inscription on the inside* and outside of the right hand plate	
28	Devanagari inscriptions to the front right plate of the Deccani honorific 'Davish Sahib' and the 'Adoni' inscription. This proclaims that the shirt was captured as booty by the Maharajah of Bikaner at the sieg of Adoni in 1689	

29	the reverse inscribed with two lines of *devanagari* script, The inscription in *devanagari* script on the back of one of the plates bears the name of Maharaja Anup Singh, Maharaja of Bikaner (d. 1698) and numerals which could give a date.	D'après Millon (2025/05/20 Lot 89) : quatre exemples au nom du maharaja Anup Singh sont connus. (sic)
30	the inside of the other plate engraved with the long Adoni inscription and a further inscription	
31	the inside with deeply engraved 'Adoni' inscription in Devanagari The Devanagari inscription states that the shirt was taken in 1689 at the siege of Adoni when the Bijapuri forces fell to Aurangzeb's general Anup Singh	

Une constatation s'impose : la signification de ces inscriptions n'est pas totalement claire. Néanmoins, l'approche la plus rigoureuse reste celle du Royal Armouries.
Le nom de la forteresse d'Adoni est passé dans le langage courant pour désigner ce type d'inscription parfois même au détriment du bon sens, lorsqu'Adoni ne figure pas dans l'inscription.

II.1.2 - Inscriptions illisibles ou non photographiées

Dans le cas où l'inscription n'est pas lisible ou n'est que mentionnée sans photographie à l'appui, la détermination n'est pas plus précise. Par exemple :

- Arms and Antiques
"The plates on this example are marked Dervish Sahib and Anup Singh in Rajasthani Gurmukhi script and are likely the name of the owner and the inventory marks for when these were taken at the Battle of Adoni and stored in the Bikaneer Armory."
- Bonhams (2009/04/22 - Lot 60)
"the plate on the right incised with a Hindi inscription"
- Bonhams (2009/04/22 - Lot 61)
"the plate on the right incised on the inside with an inscription in Devangari script, and on the outside with an Arabic inscription"
- Bonhams (2013/11/27 - Lot 42)
" the top plate on the right with an inscription in *Devangari* script on the inside"
- C&T Auctioneers (2015/15/05 - Lot 36)
" Four central plates with spear-shaped buckles, the inside with 2 long engraved inscriptions (including Adoni inscription recording the taking of this shirt from the siege of 1689)"
- Dans le catalogue bien connu "Splendeur des armes orientales", Acte-Expo 1988. N° 141.
"The inside [of the breast plate] with an inscription that refers to Maharajah Anup Singh, and the battle of Adoni"
- Christie's (2011/04/08 - Lot 432)
"An inscription in *devanagari* script on the back of one of the plates bears both name of Maharaja Anup Singh, Maharaja of Bikaner (d. 1698), and a date which is hardly decipherable."
- Christie's (2012/04/27 - Lot 664)
"The inscription in *devanagari* script on the back of one of the plates bears the name of Maharaja Anup Singh, Maharaja of Bikaner (d. 1698) and numerals which could give a date."
- Olympia auctions (2008/12/10 - Lot 62)
"a pair of rectangular convex plates each fitted with three shaped bars for straps or laces, and engraved on the inside: ... Provenance The Bikaner Armoury, Rajasthan The Devanagari inscriptions inside the shirt record its capture and installation into the armoury at Bikaner in

Rajasthan, following the victory of Maharajah Anup Singh against the 'Adilshahi dynasty at the siege of Adoni in 1689."
- Olympia auctions (2010/06/30 - Lot 47)
"the front with a pair of rectangular convex plates, each fitted with three shaped bars for straps or laces and engraved with inscriptions Provenance The Bikaner Armoury Rajasthan The inscriptions are in Devanagari and Farci including the owner's name Dervis Sahib."
- Sotheby's (2008/04/09 - Lot 257)
"Arabic and devanagari inscriptions on back of breast plates"
- Sotheby's (2008/10/08 - Lot 194)
"devanagari inscriptions to the inside of the right breast plate. ... The inscription records the name of Sri Annup Singh and date of its capture."

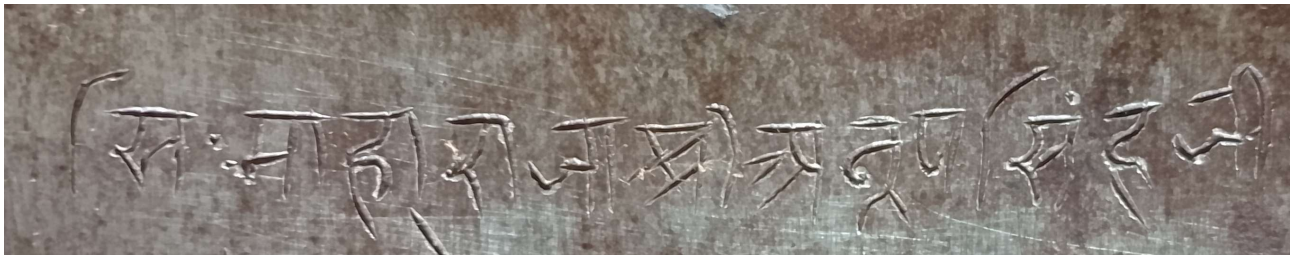
Certaines armures ont été vendues par Czerny's ou autres avec des inscriptions en arabe. Apparemment il s'agit d'une confusion entre l'arabe, le persan et surtout l'hindi.

Ce ne sont que quelques exemples du flou dans la description de ces inscriptions. En revanche, le Royal Armouries, sans avoir totalement pu expliquer l'intégralité de l'inscription donne une lecture certes partielle, mais objective.

III - Essai d'analyse

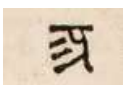
III.1 - La première partie des inscriptions.

La première partie des inscriptions (première ligne ou partie de première ligne) se lit sans difficulté.:



सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह जी [Si. maharaja shri Anup Sinh Ji]

Les inscriptions portent soit le titre complet, soit une partie de la titulature.. Le point sur le mot सिंह n'est pas toujours présent.Le "A" est toujours écrit avec la forme ancienne.



a) Nom complet

सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह जी [Si. maharaja shri Anup Sinh Ji] : N°5, N°11, N°12, N°14, N°16, N°18, N°21, N°27, N°31

b) Sans le [जी] final.

सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह [Si. maharaja shri Anup Sinh] : N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9, N°10, N°13, N°15, N°19, N°20, N°22, N°24, N°25 ; N°26, N°28, N°29, N°30 (très certainement)

c) Cas indéterminés

Il est difficile de se prononcer pour les N°17 (la courroie empêche la lecture), N°23 (forte corrosion de la zone).

III.2 - La seconde partie de l'inscription.

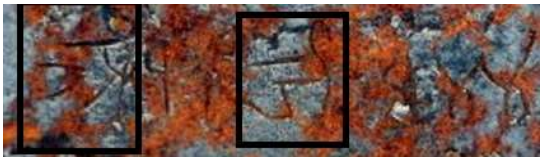
La même structure se retrouve dans toutes (ou presque) ces inscriptions. Elle comporte trois sous-ensembles numérotés de 2 à 4 avec éventuellement une inclusion notée 2/3.

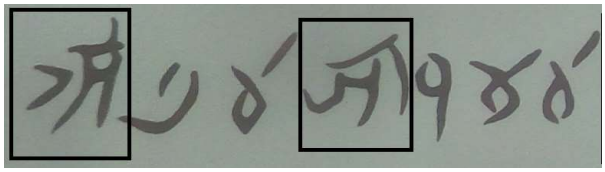
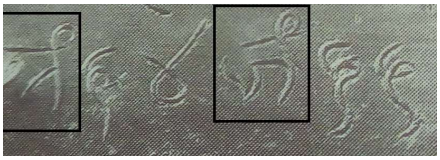
III.2.1 - Premier sous-ensemble.

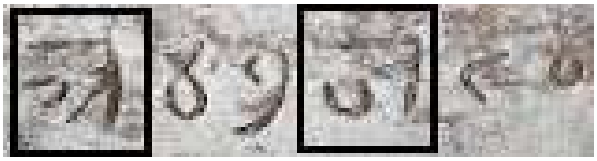
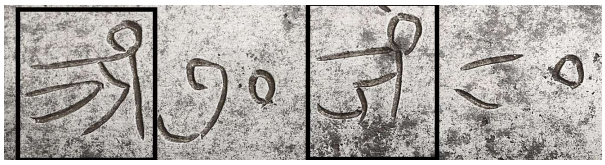
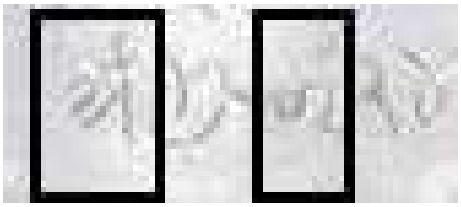
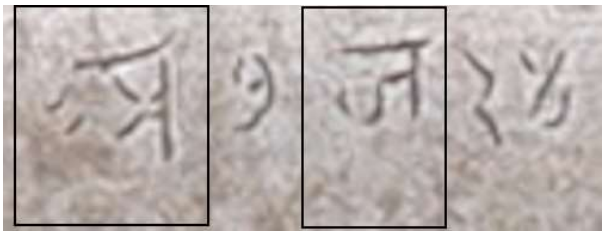
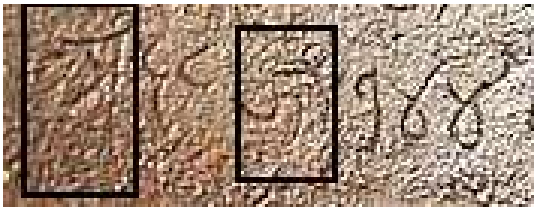
III.2.1.1 - Cas général

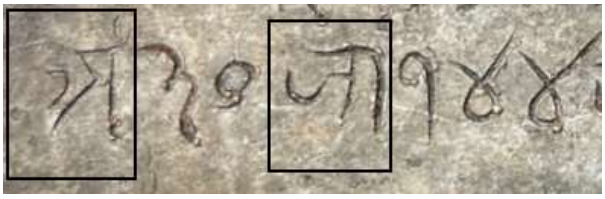
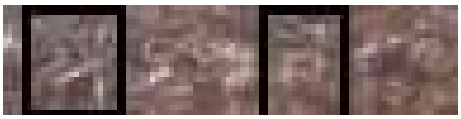
Il s'agit d'une séquence de quatre éléments : une lettre - un nombre - une lettre - un nombre.

Par exemple : अं १०४ जं १४४ (pour le N°2)

N°1		11	144
N°2		104	144
N°3		48	144
N°4		53?	144

N°7		8	50
N°9		74	144
10		50 ?	144
N°11		42	80
N°12		64	66
N°13		3	34
N°14		64	66
N°15		10	144
N°16		53	66

N°18		47	80
N°19		28	80
N°20		56	144
N°24		70	80
N°25		37	40
N°26		17	24
N°27		7	24
N°28		68	144

N°29		30	144
N°30		?	80 ?

Pour le N°30, il est difficile de déterminer le premier des deux nombres, le second est très probablement 80.

III.2.1.2 - Version courte

Une construction plus courte semble coexister : un nombre - une lettre - un nombre.

N°8		1	5 ?
N°22		1	20
N°31		87	144

III.2.1.3 - Cas particulier

Ce cas concerne le N°21

Il semble de pas comporter la première moitié de l'inscription et commencer directement avec la lettre ज suivie de deux chiffre 5 et 6 (?) mais entre les troisième et quatrième sous-ensembles apparaît un complexe de caractères qui pourrait bien être le morceau manquant, mais déplacé.

N°21	Sous-ensemble 2	Sous-ensemble x	Reconstruction proposée.	1	56

Ce n'est bien entendu qu'une hypothèse, mais qui n'est pas qu'il ne faudrait pas écarter sans argument.

III.2.1.5 - Cas douteux.

Il semblerait que dans l'inscription N°6, le premier nombre soit omis :

N°6			144

III.2.1.6 - Cas indéterminés.

Les N°17 et N°23 ne sont pas lisibles pour ce sous-ensemble. Pour le N° 5, le nombre du second sous-groupe est difficilement lisible, mais il s'agit de 66 sans ambiguïté.

III.2.1.7 - Synthèse

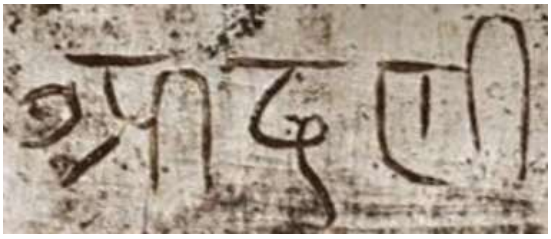
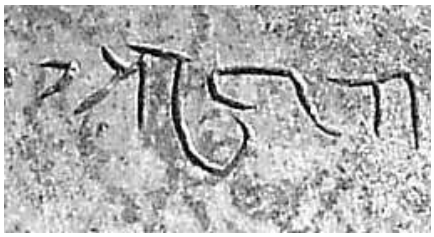
En fonction du deuxième nombre la répartition est la suivante :

Le plus fréquent est 144 (N°1 ; N°2 ; N°3 ; N°4 ; N°6 ; N°9 ; N°10 ; N°15 ; N°20, N°28, N°29, N°31) suivi de de 66 (N°5 ; N°12 ; N°14 ; N°16) et de 80 (N°11 ; N°18 ; N°19 ; N°24). Les autres valeurs n'ont chacune qu'une seule occurrence : 20 (N°22), 24 (N°26 et N°27), 34 (N°13), 40 (N°25), 50 (N°7), 56 (N°21).

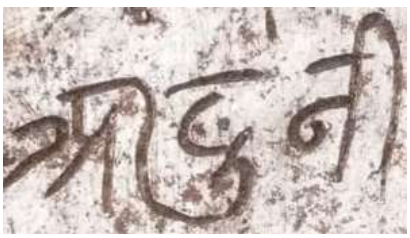
III.2.2 - Deuxième sous-ensemble.

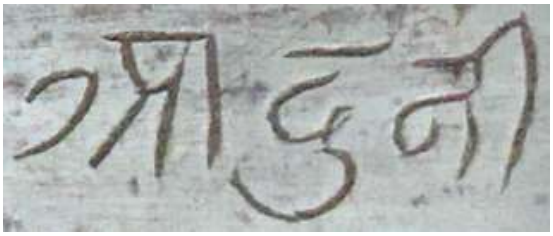
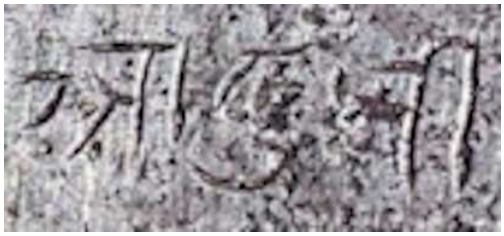
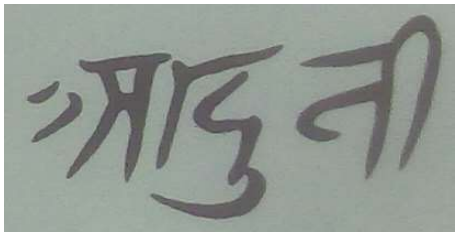
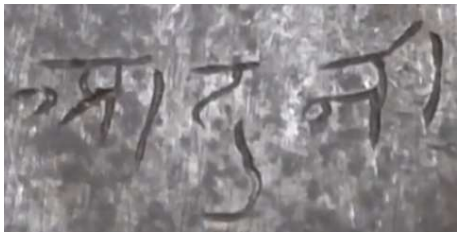
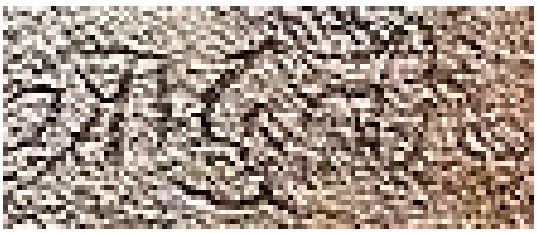
II.2.2.1 - Mot le plus fréquent.

En accord avec la description de l'armure du Royal Armories (XXVIA.291) ce mot est lu comme Adoni आदणी mais avec l'ancienne graphie du "a" ञा et du "n" ण (cf. par exemple "Alphabetum Brammhanicum Seu Indostanum Universitatis Kasi. Rome, 1771, p. 8 et p. 17)

N°1		N°10	
N°6		N°13	
N°8		N°15	
N°31		N°27	

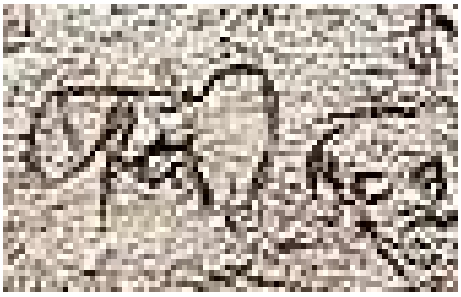
Le même mot mais avec un "n" ण et en variante आदनी (Adani)

N°2		N°20	
N°3		N°21	

N°4		N°22	
N°7		N°23	
N°9		N°25	
N°28		26	

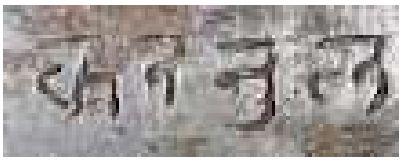
Le N°17 est bien Adoni mais la courroie sur le coté droit empêche de lire le type de "n".

Dans tous ces cas, le nom d'Adoni est précédé de la partie 2/3. mais le point n'est pas présent dans tous les exemplaires. L'inscription N° 28 a ceci de particulier que le nom d'Adoni est précédé d'un mot entier qui pourrait être le développement de la partie 2/3:

Cas général		N°28	

III.2.2.2 - Deuxième possibilité de nom.

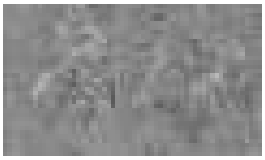
Un deuxième nom apparaît, certes moins fréquent : करनुल Kurnool (cf. fort de Konda Reddy), une ville du Deccan.

N°11		N°19	
N°18		N°24	
		N°30	

Dans ce cas également, le nom de Kurnool est précédé de la lettre ष mais le point n'est pas toujours présent.

III.2.2.3 -Troisième nom rencontré.

Le troisième nom est sans doute कोटरो - Kot(a)ro (une localité dans l'état de Rewah ?) ou काटरो - Kat(a)ro. L'identification précise n'est pas établie.

N°5		N°14	
N°12		N°16	

Dans ce cas le nom n'est pas précédé de la partie 2/3

Ce même mot se trouve également sur une pointe de lance (vendue par Konrad Sherlock) :

et sur une autre pointe de lance datée de Samvat 1742 (?) [1685/86] ou 1748 [1691/92] :

ou encore sur une masse d'arme (vendue par Ancient arms inc.) :

et datée de Samvat 1748 également.

Une autre inscription est par exemple présente sur un talwar (vendu par Bonhams 2021/10/25 Lot 200) avec une inscription en devanagari mais aussi en persan et un marquage en gujarati ?

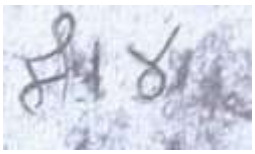
La première partie de l'inscription en devanagari est équivalente à la première partie du premier sous-ensemble - une lettre - un nombre. La lecture de l'inscription en persan sur l'autre coté de la lame est intéressante : 'Shahab al-Din Muhammad, servant of Shah Jahan' d'après la traduction. Or d'après la lecture exacte (!) ce serait : "*shahab al-din muhammad khadam-i shah jahan".* Or le nom de Shah Jahan était : Shahab-ud-Din Muhammad Khurram. C'est bien le nom qui semble en réalité inscrit.

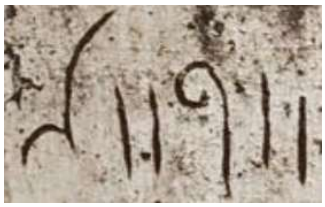
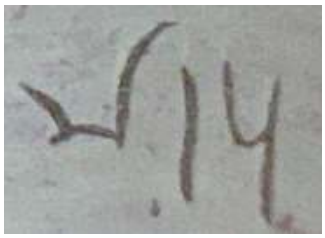
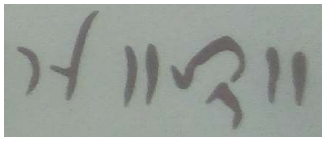
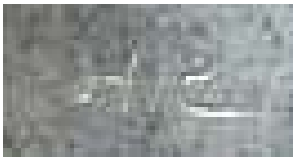
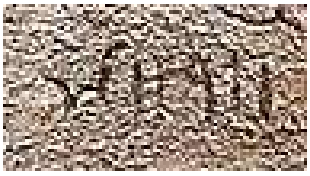
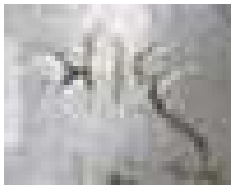
Une hypothèse avancée par Harit Joshi de l'INALCO :

"En ce qui concerne le mot कोटरो ou काटरो, je me suis demandé s'il venait de कटरा (kaṭarâ, défini par R. S. McGregor comme "*enclosed and inhabited piece of land; market town belonging to a fort; market, local bazar*"). Le mot "kot" signifie forteresse en plusieurs langues indiennes, et en marwari, il est courant d'ajouter le "ro" comme suffixe aux noms." (Communication privée).

III.2.3 -Troisième sous-ensemble.

Ce sous-ensemble est constitué d'une lettre sous doute un m (?), d'une combinaison d'un chiffre et de ce qui semble être des danda [|] et des doubles danda [||].

N°1		N°10		N°18	
N°2		N°11		N°19	
N°3		N°12		N°20	

N°4		N°13		N°21	
N°6		N°14		N°22	
N°7		N°15		N°23	
N°8		N°16		N°24	
N°9		N°17		N°25	
N°28		N°26		N°27	
N°29		N°30		N°31	

Le N°5 est du même type mais n'est pas lisible directement.
Ne disposant que d'une inscription telle que celle des N° 1, N°2, N°5, N°6, N°7, N°8, N°9, N°13, N°16, N°20, N°21, N°23 ou N°26, il n'est pas évident d'identifier la lettre de tête.
Déjà, les N°3, N°10, N°12, N°15, N°17 ou N°22 donne une première information, qui grâce au graphisme des N°4, N°11, N°14, N° 18, N°19, N°24, N°25 ou N°26 permet d'identifier avec une grande vraisemblance un म.

Il est à noter que le tracé de la même lettre dans la première partie de l'inscription, à savoir dans le titre de Maharaja est toujours plus soignée, ce qui est naturel : le nom et la titulature du souverain exigent une écriture plus aboutie et ce dans tous les pays du monde.

La signification exacte de cette partie est également inconnue pour le moment.

Il est à remarquer que le N°30 donne une information sur la chronologie relative des inscriptions : l'inscription en persan est gravée partiellement par dessus l'inscription en devanagari et est donc postérieure.

IV- Classification

Après cette analyse, une inscription standard est définie comme celle présentant la sequence : 1-2-(2/3)-3-4. Toutes les autres inscriptions en devenagari sont réputées non standard.

La classification prend en compte en premier lieu la partie 3 qui comporte le nom géographique (Adoni, Kurnool, Kotara).

IV.1 - Premier groupe

Le premier groupe concerne les inscriptions comportant le le nom "Adoni" dans ses deux versions.

IV. 1.1. - Premier sous-groupe : avec la première version d'Adoni.

Dans ce sous-groupe figurent les exemplaires suivants : N°1, N°6, N°8, N°10, N°13, N°15, N°27, N°31

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°1	P2.A3.D3	N	11/144	O	Adoni_v1	|| 3 ||
N°6	P4.A2.D5	N	-/144	O	Adoni_v1	|| 1 ||
N°8	P2.A3.D3	N	1/5 ?	O	Adoni_v1	|| 3
N°10	P2.A3.D3	N	50 ?/144	O	Adoni_v1	| 7 ||
N°13	P2.A3.D3	N	3/34	O	Adoni_v1	| 5
N°15	P2.A3.D3	N	10/144	O	Adoni_v1	| 8
N°27	P2.A3.D3	O	7/24	O	Adoni_v1	?
N°31	P2.A3.D3	O	87/144	O	Adoni_v1	| 3 ||

Sur les sept armures, six sont du type à deux plaques et trois colonnes dorsales. La sixième est à quatre plaques frontales et cinq colonnes dorsales. Six ont le nom écourtés d'Anup Singh et toujours

la présence de la partie 2/3. Quatre d'entre elles ont comme second nombre de la partie 2, le nombre 144.

IV. 1.2. - Second sous-groupe : avec la seconde version d'Adoni.

À ce sous-groupe appartiennent les : N°2, N°3, N°4, N°7, N°20, N°21, N°22, N°23, N°25, N°26

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°2	P2.A3.D3	N	104/144	O	Adoni_v2	| 7
N°3	P2.A3.D3	N	48/144	O	Adoni_v2	| 6 ||
N°4	P2.A3.D3	N	53 ?/144	O	Adoni_v2	| 4
N°7	P4.A2.D3	N	8/50	O	Adoni_v2	| 5
N°9	P2.A3.D3	N	74/144	O	Adoni_v2	|| 3 ||
N°20	P2.A3.DX	N	56/144	O	Adoni_v2	|| 1
N°21	P4.A2.D3	O	x/56	O	Adoni_v2	| 5 |||
N°22	P2.A3.D3	N	1/20	O	Adoni_v2	| 8
N°25	P4.A2.D5	N	37/40	O	Adoni_v2	| 6 ||
N°26	P4.A2.D3	N	17/26	O	Adoni_v2	| 6
N°23	P2.A3.D3	X	X/X	O	Adoni_v2	| 6 ||
N°28	P2.A3.D3	N	68/144	O	Adoni_v2	|| 1 ||
N°29	P2.A3.D3	N	30/144	O	Adoni_v2	| 5 ||

Sur les treize armures, huit sont du type à deux plaques et trois colonnes dorsales, une neuvième a un nombre de colonnes dorsales indéterminé. Les quatre autres armures ont quatre plaques frontales, trois d'entre elles ont trois colonnes dorsales, la quatrième en a cinq. Neuf d'entre elles ont le nom écourtés d'Anup Singh, une dixième a le nom en version longue et la onzième est indéterminée. Toutes présentent la partie 2/3. Sept d'entre elles ont comme second nombre de la partie 2, le nombre 144.

IV. 1.3. - Cas indétérminé.

Ce cas est d'une lecture quasi-impossible, résultante de la piètre qualité de la photographie. Si le nom d'Adoni est sûr, la partie droite du nom est illisible.

N°17	P2.A3.D3	X	X/X	O	Adoni_vX	| 8	

Le modèle est à deux plaque frontales et trois colonnes dorsales. La partie 2/3 est bien présente.

IV.2 - Deuxième groupe. Kurnool.

Ce type est représenté par cinq exemplaires, les N°11, N°18, N°19, N°24 et N°30. Deux sont des bakhterets de même constructions, mais avec des jupes de longueurs différentes. Les trois autres sont des zirih bakhtar ou josan à deux plaques frontales et trois colonnes dorsales.

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°11	P2.A3.D3	O	42/80	O	Kurnool	| 0 ||
N°18	P.8.D7.MC.BD.JM	O	47/80	O	Kurnool	| 2 ||
N°19	P2.A3.D3	N	28/80	O	Kurnool	| 4 ||
N°24	P.8.D7.MC.BD.JS	N	70/80	O	Kurnool	| 2
N°30	P2.A3.D3	N	X/80	O	Kurnool	| 3 ||

Dans ce cas, la partie (2/3) est toujours présente, mais le nom d'Anup Singh est soit en version courte soit en version longue. Le second nombre de la deuxième partie est toujours 80. Il serait intéressant de voir si un autre exemplaire était exhibé, comporterait-il également cette strucure ? La quatrième partie est du type [danda - nombre - double danda] sauf pour le bakhterets N°24.

IV.2 - Troisième groupe. Nom de lieu inconnu.

Ce type est représenté par quatre exemplaires, les N°5, N°12, N°14 et N°16, tous des zirih bakhtar à deux plaques frontales mais l'une à trois attaches et l'autre à quatre attaches par plaques, et trois colonnes dorsales.

N°	Type	Part 1 Ji	Part 2	Part 2/3	Part 3	Part 4
N°5	P2.A3.D3	O	x/66	N	Kotara	X
N°12	P2.A3.D3	O	64/66	N	Kotara	| 0
N°14	P2.A3.D3	O	64/66	N	Kotara	| 4
N°16	P2.A4.D3	O	53/66	N	Kotara	||

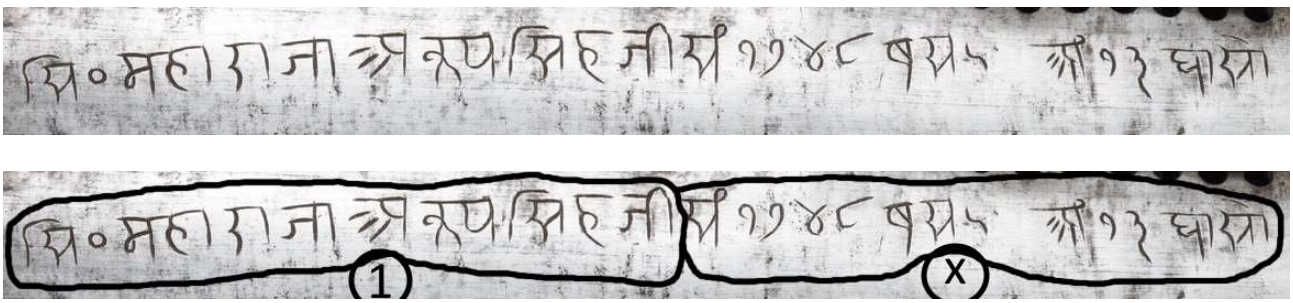
Mais dans ce cas, la partie (2/3) est absente et le nom d'Anup Singh est toujours en version longue. Le second nombre de la deuxième partie est toujours 66. Il serait intéressant de voir si un autre exemplaire était exhibé, aurait-il la même strucure ? La quatrième partie n'est pas significative pour le moment.

V. Cas spéciaux

V.1 - Premier sous-groupe. Avec le nom d'Anup Singh.

V.1.1 - Premier cas

S1) MET (Accession Number: 2000.497)



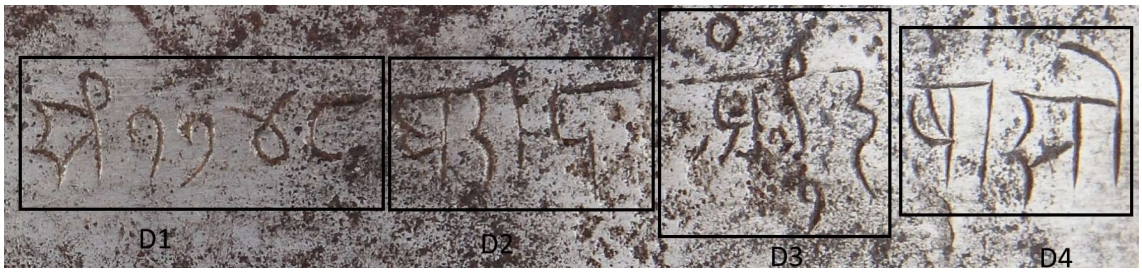
S2) The David Collection (Copenhagen) (Inv. no. 1/2019) [provenant de Runjeet Singh N°250]

Dans les cas des N°S1 et N°S2 figurent le même nom d'Anup Sinh Jee.
सि॰महाराजा अनूप सिंह जी [Si. maharaja Anoop Sinh Jee].

La seconde moitié de ces deux inscriptions est très semblable sans être identique :

N°S1

et N°S2



Les deux groupes M1 et D1 sont identiques et sont lus en particulier par le MET comme Samvat 1748 (1691/1692)

Le groupe M3 rappelle la première partie du groupe 2 des inscriptions standard [lettre - nombre - lettre - nombre]. Le groupe D3 est similaire mais avec ् souscrit sous la lettre. Le nombre est 73 (ou 13 ?) pour l'armure du MET et 3 pour celle de la David Collection.

Dans ces deux cas, les descriptions fournies
- par le MET (N°S1) : "An inscription inside one of the plates gives the name of Maharaja Anup Singh (reigned 1669–98) and the date samvat 1748 (A.D. 1691-2)"

- par la David collection (N°S2) : "An inscription on the upper right breastplate of the shirt mentions the Maharaja of Bikaner, Anup Singh, as well as the year 1691. The shirt was presumably

part of the war booty brought home by Anup Singh from the Mughal campaigns in the Deccan in the 1680s."

Pour l'instant, il appert que ces deux musées n'ont pas poussé leurs investigations plus avant.

V.1.2 - Deuxième cas.

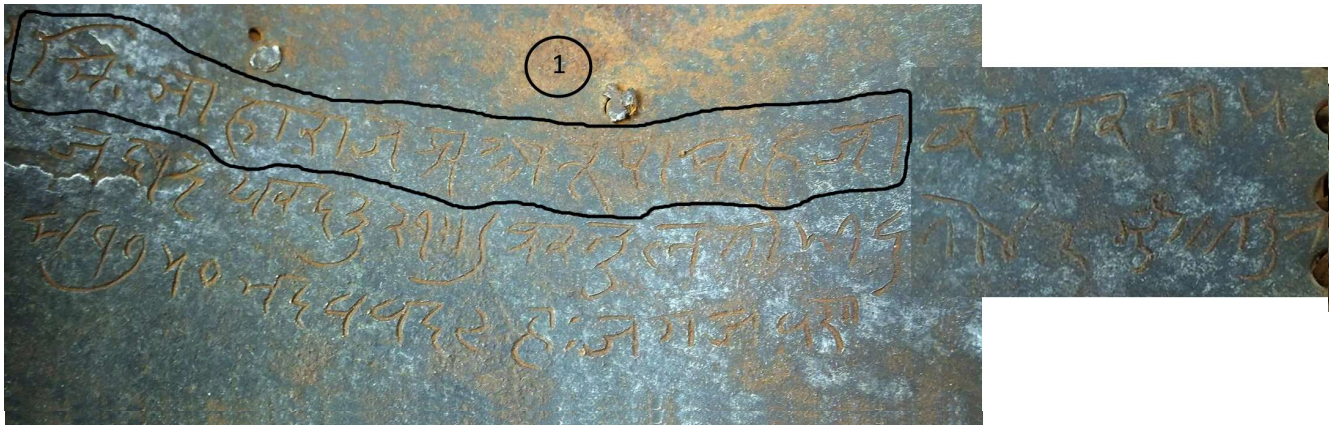
S3) Sotheby's (2016/10/19 - Lot 247)

Le nom d'Anup Singh est standard (N1) : सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह, mais la seconde partie n'a pas la forme standard ; malheureusement la piètre qualité de la photographie ne permet pas une étude précise.

Seul le groupe 4 peut être facilement identifié.

V.1.3 - Troisième cas

S4) Antony Cribb (2017/12/12 - Lot 252).
Cette inscription est très difficile à lire, mais son déchiffrement donnerait sans doute des indications précieuses. C'est un des textes des plus longs gravés sur une telle armure.



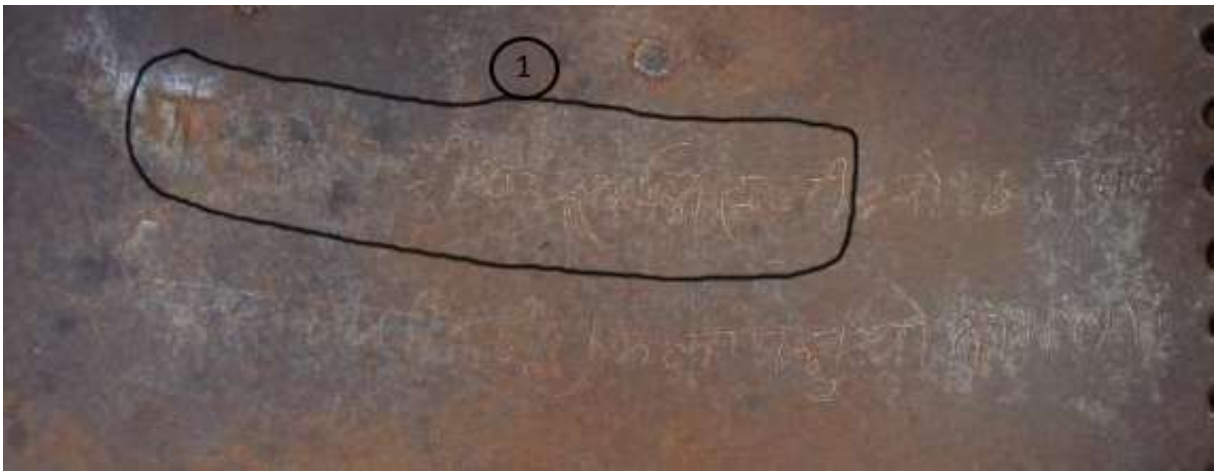
- N°S4 : "The inside of the upper right chest plate with incised inscription referring to Maharajah Anup Singh and the battle of Adoni - specifically that it was taken by Anup Singh, Maharajah of Bikiner, a General in the Mughal Emperor Aurangzeb's army, who defeated the last defender of the Adil-Shahi dynasty of Bijapur, at the siege of Adoni in 1689".
Mais en réalité, ce n'est pas la traduction de l'inscription, mais l'ensemble des banalités qui accompagnent ces inscriptions lorsqu'elles sont mentionnées, à l'exclusion bien entendu du Royal Armouries.

Grâce à l'aide de Saarthak Singh chercheur enseignant à l'EFEO, une partie importante de cette inscription a été identifiée. Si la première partie de la première ligne est la formulation standard de

la titulature d'Anup Singh, sur la deuxième ligne apparaît Kurnool et à la troisième ligne une date qui serait "samvat 1750 le mois de bhādrapada, 9ème jour de la quinzaine noire" (soit le 25 août soit le 24 septembre 1693).

S5) C&T (2018/04/24 - Lot 389)

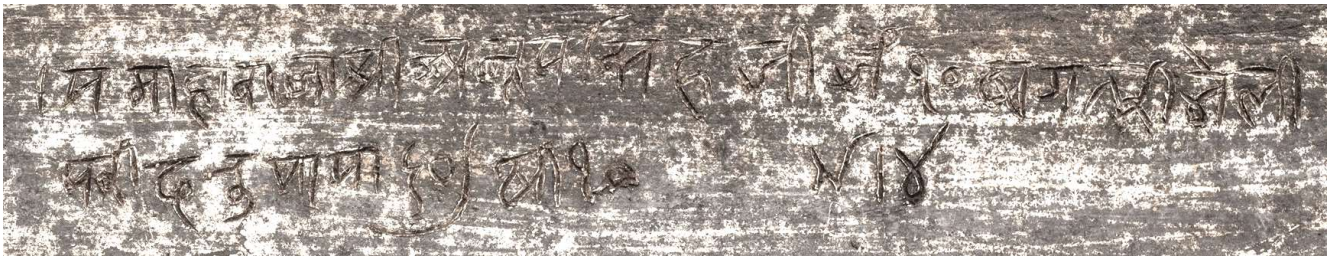
Cet autre exemplaire a une inscriptions un peu plus longues que le texte des inscriptions standard, mais est quasi illisible.

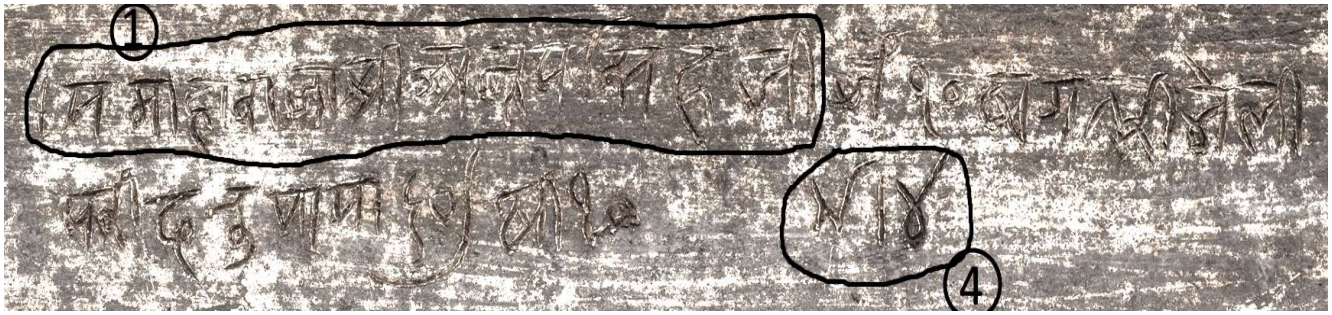


Il est juste possible de remarquer que aussi bien le N°S4 que le N°S5 ont le nom long d'Anup Singh : सि॰महाराजा श्री अनूप सिंह जी [Si. maharaja shree Anoop Sinh Jee]. La première partie du N°5 est suivi au moins du début du deuxième groupe standard - une lettre et un nombre. Malheureusement, la suite est délicate à lire.

Pour le N°S5, la maison de vente signale simplement : "the inside of one (plate) engraved with the Adoni inscription in Devanagri script"

S6) Olympia Auction 2022/12/07 - Lot 66
C'est le même type d'armure à lamelles que celui du Metropolitan Museum of Art (S1) mais avec une inscription différente dans sa structure et son contenu :



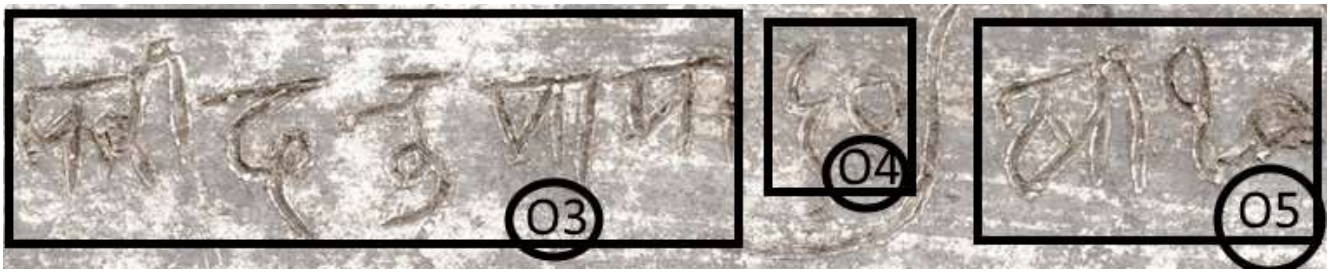


La première partie comporte le nom complet du maharaja et l'inscription se termine avec le groupe 4 classique. La signification de l'inscription entre ces deux groupes n'est pas élucidée.

La seconde partie de la première ligne est :

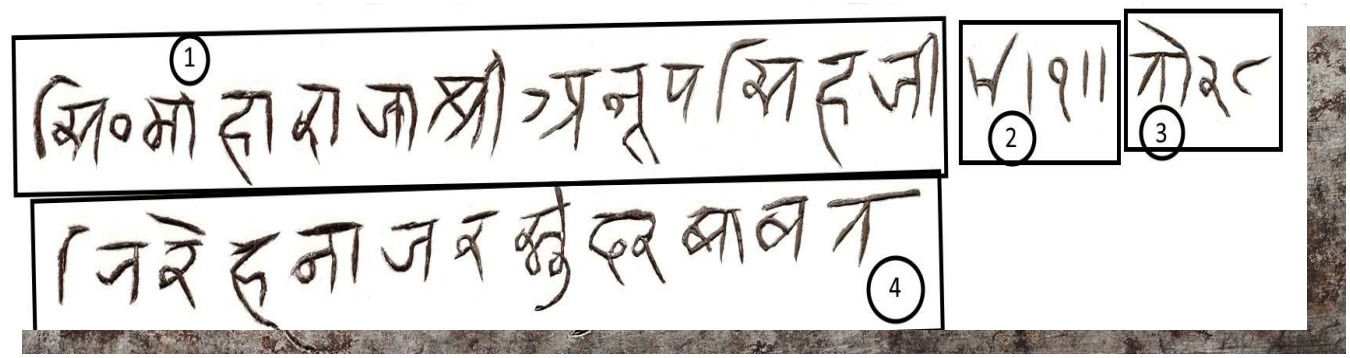
O1 est analogue à la seconde partie du groupe 2 standard : जं १० ? O2 est peut-être un nom précédé de la lettre ष् ce qui suggererait un nom de ville ou de district comme le groupe 3 de l'inscription standard ?

La seconde ligne est plus complexe :



Le groupe O3 est un nom sans doute ou la continuation du groupe O2 . O4 iest un nombre : "60" et O5 e suivi du nombre 10 comme pour le groupe O1. Entre les groupes O4 et O5 un *avagraha*, sans doute à relier au groupe O5.

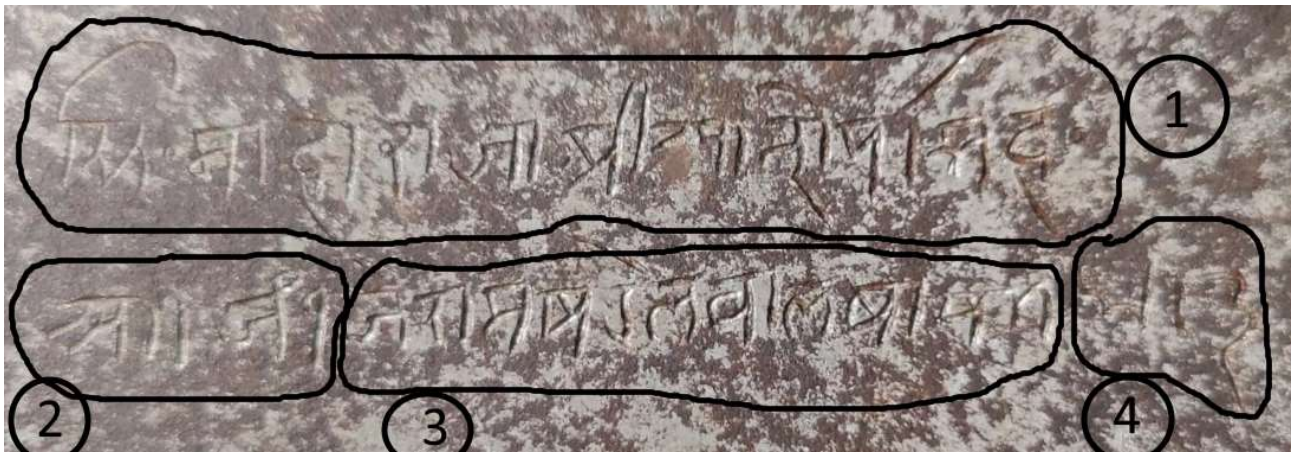
S7) Olympia Auctions 2023/12/06 - Lot 83



Armure lamellaire N°11

La première partie est bien sûr le nom complet d'Anup Singh. Le groupe 2 est semblable au groupe 4 de l'inscription standard.
Les groupes 3 et 4 ne sont pas déchiffrer actuellement.

S8) Collection privée Russie

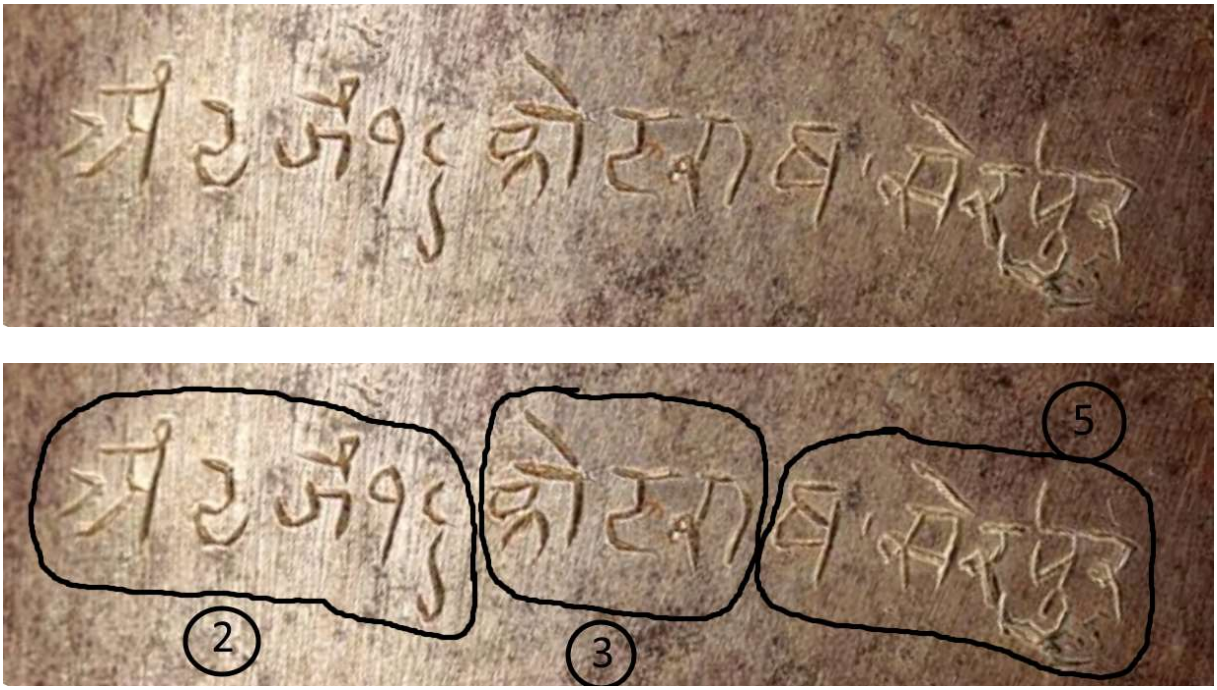


L'inscription est très proche de l'inscription standard. La première partie est le nom d'Anup Singh dans sa version courte. Le deuxième groupe est du type standard ainsi que le quatrième. mais le troisième groupe est plus complexe et ne comprend ni Adoni, ni Kurnool ni Ko(a)tara ou Kotra :

V.2 - Deuxième sous-groupe de cas spéciaux. Sans le nom d'Anup Singh

V.2.1 - Premier cas avec un nom de lieu ou ville.

X1) Czerny's (2018/06/09 - Lot 888)



La partie 2 est du type standart (type 1) : [lettre - nombre - lettre - nombre]. le premier nombre est peut-être 8 et le second 16.
La partie 3 est clairement la même que celle des exemplaires standard N°5, N°12, N°14 et N°16 :

Ce mot se lit plutôt comme कोटरा - Kot(a)ra.

La partie 5 n'a pa été identifiée sur d'autres armures.

Une lecture peut être proposée : la partie 5.1 = 2/3 du cas général et la partie 5.2 un nom de cité ?

सेरपुर ou सेरपुर Sherpur

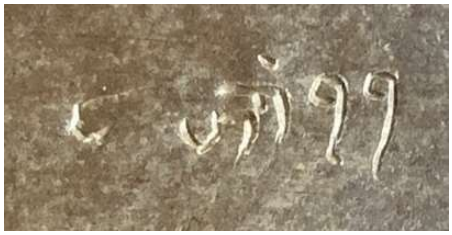
V.2.2 - Deuxième cas.
Dans ce cas, seule une inscription du type de la partie 2 du cas standard mais en version courte : un nombre - une lettre - un nombre, analogue à la partie 2 des N°8 et N°22.

X2) Auctions Imperial LLC (2018/05/19 - Lot 0244)

Cette inscription es réputée être une inscription d'arsenal : 18 JA 28

X3) Ancient Arms

Une seule inscription mentionnée (ce qui ne préjuge en rien de la présence éventuelle d'une autre inscription) :



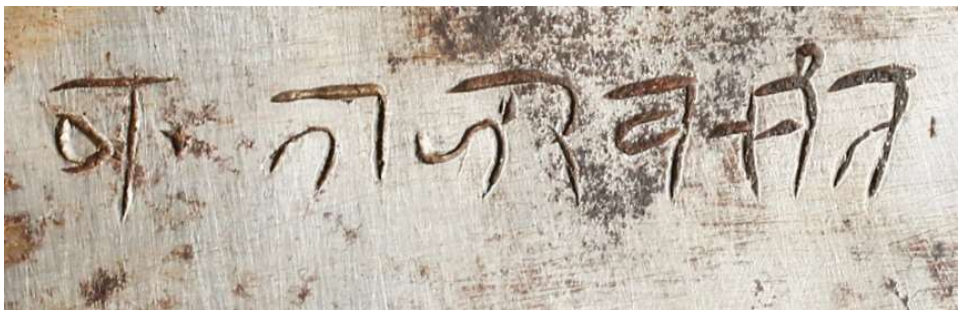
X4) Czerny's 2020/09/19 Lot 241

V.3 - Troisième sous-groupe comporte un autre nom que celui d'Anup Singh

X5) Auctions Imperial LLC (2015/03/21 - Lot 0466)

Peut-être le nom : नाहर सिह (Nahar Sinh)?

X6) Fagan arms (A6065)



Il semblerait que ce soit toujours la partie 2/3 du cas standard suivie d'un nome de ville ou de district ? 2/3?

X7 - Czerny's (2015/03/28 Lot 513) et X10 - V&A (IS.208-1964)

Cette inscription est de forme inhabituel, insérée dans un carré sur quatre lignes.

Czerny's (2015/03/28 Lot 513)	V&A (IS.208-1964)

Cette inscription est lue comme :
d'après Robert Elgood (**Rajput Arms & Armour : The Rathores & Their Armoury At Jodhpur**

Fort Volume I & II, Niyogi Books India, 2017, Volume I, page 126)

श्री राज राजेशवा र महाराजा श्री अभय सिंघीजी सरकार	Shri raj Rajeshwa r Maharaja Shri Abhay Singhiji Sarkar

Le nom d'Abhay n'est pas évident à lire.

X8 - Bonhams (2026/05/21 Lot 112)

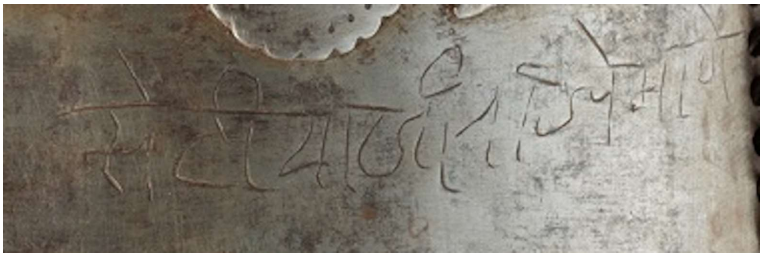
Inscription non déchiffrée.

X9 - Dore&Rees (2025/10/15 Lot 159)

Inscription non déchiffrée.

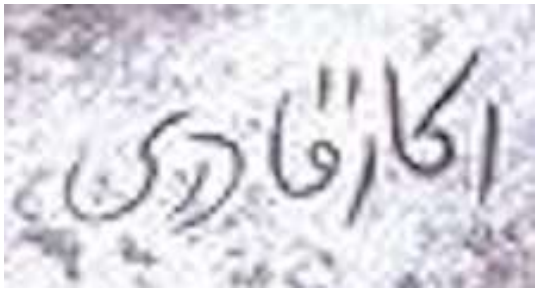
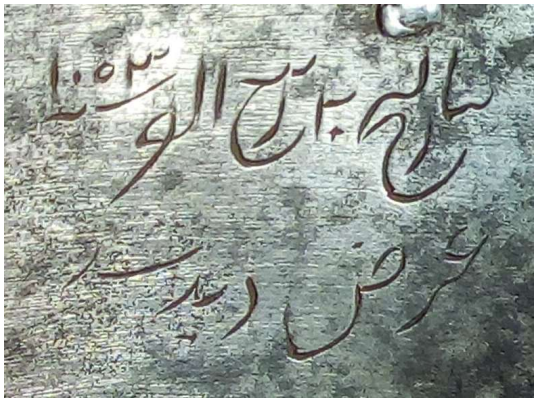
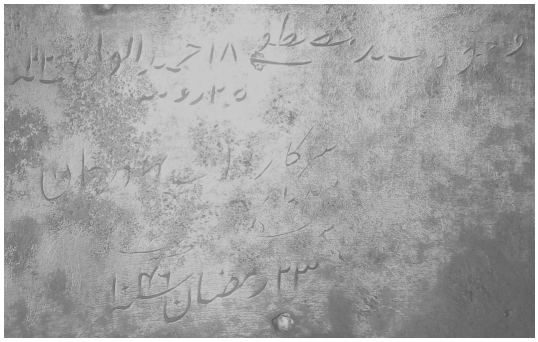
X10 - Collection privée (Russie ?)

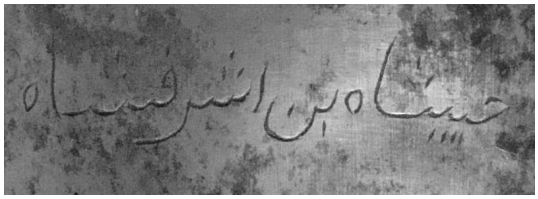
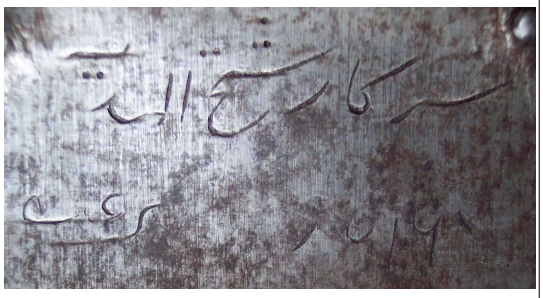
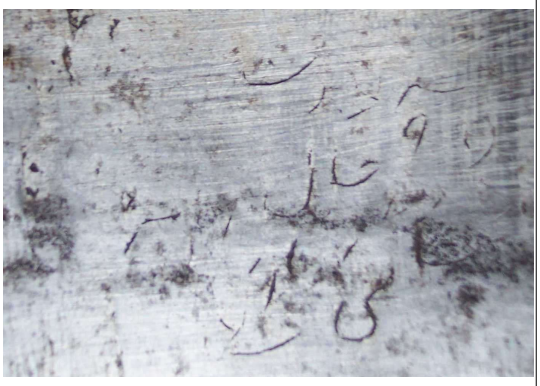
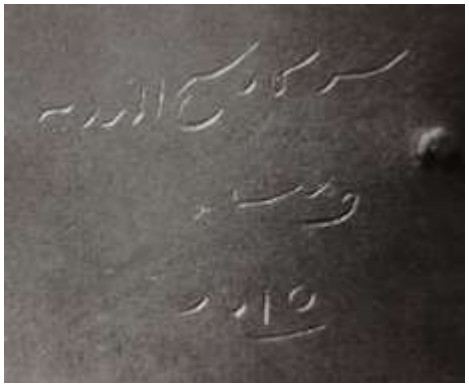
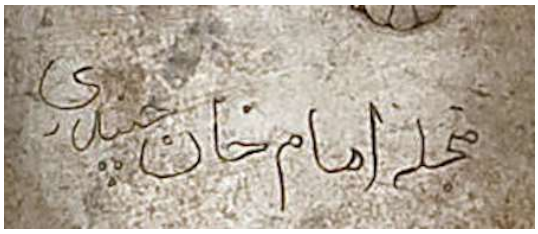
Inscription non déchiffrée.

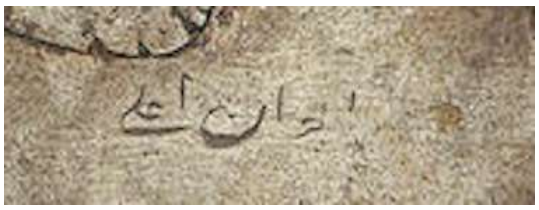


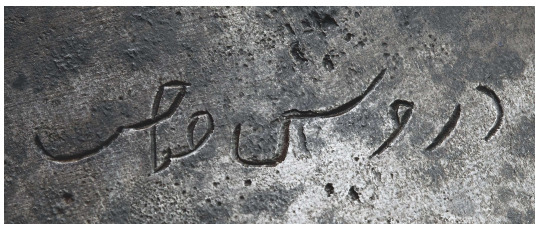
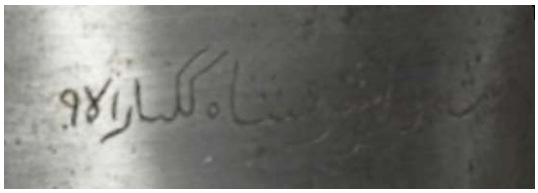
VI - Inscriptions en persan

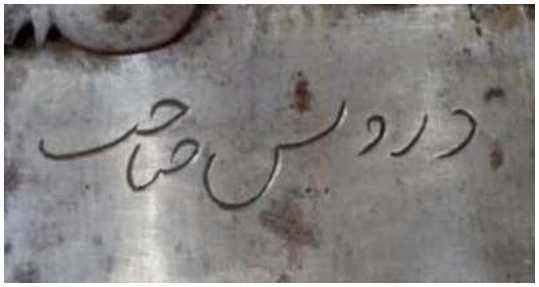
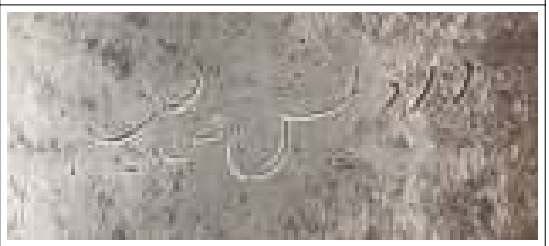
VI.1 - Liste des inscriptions

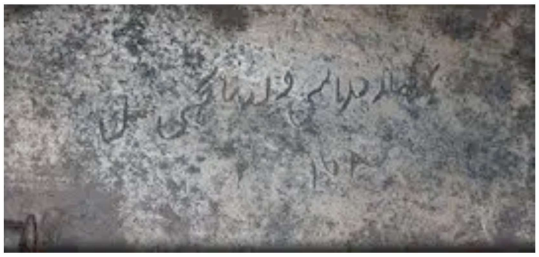
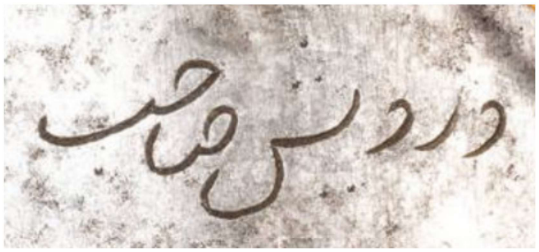
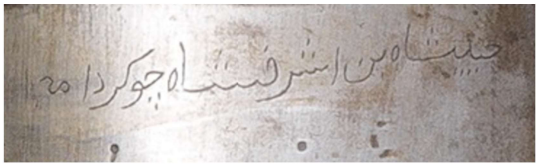
P1	Bonhams 2014/11/26 Lot 129-1	one plate incised with inscriptions in Devangari script, another incised 'Hasan Shah' and 'Ashrof Shah' in nas'taliq script.	
P2	Oriental arms 8595		
P3	Collection privée Paris N°1		 

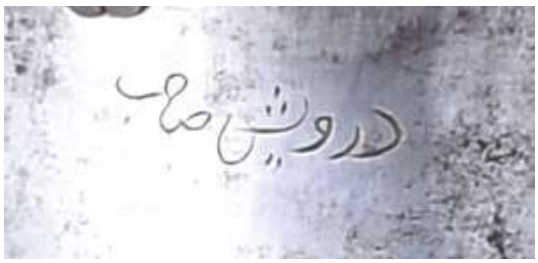
P4 / N°7	Collection privée Paris N°2	La troisième inscription est très usée et probablement illisible.	  
P5	Muzeum Wojska Polskiego MWP 56798	"Sarkar / Szeich -Oalah-je / wagt ajor(?) 5"	
P6	Bonhams 2013/04/24 Lot 52		

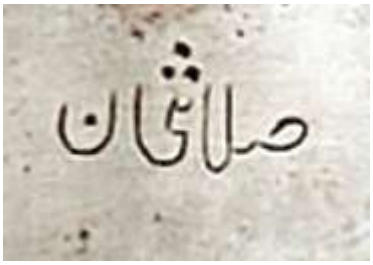
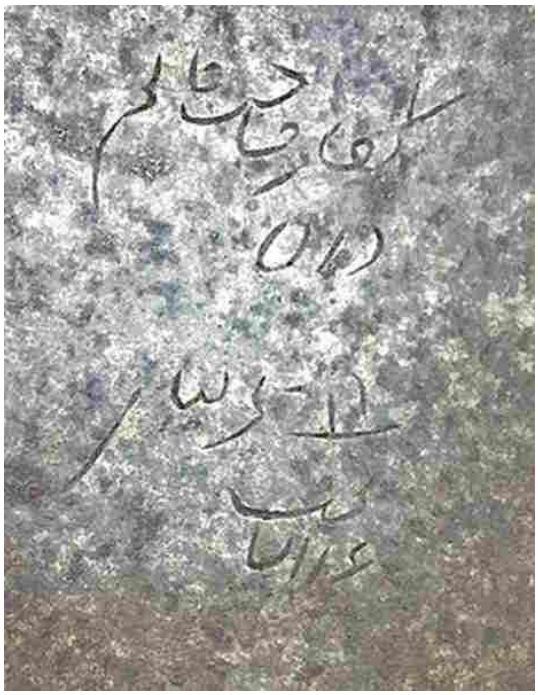
P7	Bonhams 2015/11/09 Lot 4061		
P8	Bonhams 2015/06/08 Lot 5363		
P9	Bonhams 2024/05/22 Lot 94		
P10	Auctions Imperial 2014/03/15 Lot 465	Two of the plates bear short Mughal inscriptions on the reverse	
P11	Okręgowe w Toruniu MT/B/617	"HEYDAR SAYYAARI"	

P12	Okręgowe w Toruniu MT/B/618	"Derwish saheb"	
P13	Bruun Rasmussen 2022/06/10 Lot 908/450		
P14	C & T Auctioneers 2017/11/01 Lot 64		
P15	C & T Auctioneers 2018/04/24 Lot 388		
P16	Sotheby's 2016/10/19 Lot 247	In Urdu on exterior: 'Habib-Shah bin Ashraf-Shah Kuknar (?)' '…. Sarkar-e Sultan ….' The following word - possibly: 'Aurangzeb'	
P17	Oriental arms 6336		
P18 / N°1	Royal Armouries XXVIA.291	in Urdu "Darvish sahib".	

P19	Caravana Collection N°3		
P20	Bonhams 2014/11/26 Lot 130-2		
P21	Arms and Antiques item : ia1095	The plates on this example are marked Dervish Sahib and Anup Singh in Rajasthani Gurmukhi [sic !]	
P22	Hermann Historica 2018/05/04 Lot 2652	engraved with "Darvish Sahib" in Devanagari [sic !] script on the outside	
P23	Olympia Auctions 2023/06/28 Lot 82	one front plate with an arsenal inscription on the inside, and a brief inscription, perhaps the owners name, on the outside.	
P24	Hermann Historica 2014/05/08 Lot 3115	one plate cut with an armoury inscription.	

P25	TimeLine Auctions 2019/05/28 Lot 507		
P26	Bonhams 2008/07/23 Lot 131	incised *on the inside with an inscription in Devangari script,* and on the outside with an Arabic inscription	
P27	Bonhams 2009/04/22 Lot 61	incised *on the inside with an inscription in Devangari script,* and on the outside with an Arabic inscription (some rust patination)	
P28	C&T 2015/09/24 Lot 11	It is also engraved with a short inscription in Persian	
P29	Christies 2012/04/27 Lot 664	the front inscribed in Arabic alphabet with name of *Darwish Sahib*	
P30	Olympia Auctions 2011/12/07 Lot 85		
P31	Alamy	Engraved arsenal inscription in both Arabic and Hindi.	

P32	Runjeet Singh 218	a short, neat inscription in Persian with the words Darwish Sahib—probably a reference to an important man to whom the shirt was presented after it entered the Armoury	
P33	Bonhams 2013/11/27 Lot 42		
P34	C&T Auctioneers 2019/05/09 Lot 832	engraved on the outside with the honorific title Sirdar	
P35	Olympia Auctions 2010/06/30 Lot 47	and engraved with inscriptions	
P36	C&T 2021/01/06 Lot 16	The inscription on front of the plate reads Sirdar, an honorific title	

P37	Bonhams 2026/05/21 Lot 112	Inscription: to breastplate, 'Salabat Khan'	
P38 ext	Czerny's 2020/09/19 Lot 241	Inscription extérieure	
P38 int	Czerny's 2020/09/19 Lot 241	Inscriptions intérieures	
P39	Les Collectionneurs d'exception	Lecture assez difficile.	

P40	DotDot Art Gallery 2026/06/06 Lot 47		

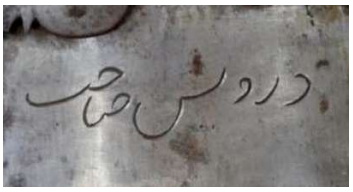
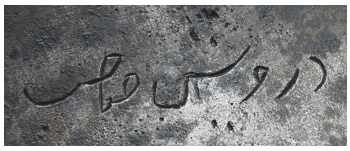
Toutes les inscriptions en persan (plutôt qu'en urdu) ne sont pas présentées, certaines étant particulièrement illisibles.

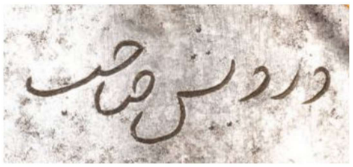
VI.2 - Classement des inscriptions.

Ces inscriptions peuvent être classéee en plusieurs groupes, suivant en particulier, le nom qui est inscrit.

VI.2.1 - Premier groupe : Derwish sahib.

Le premier groupe est le plus abondant : il représente la moitié des inscriptions (19 sur 36).

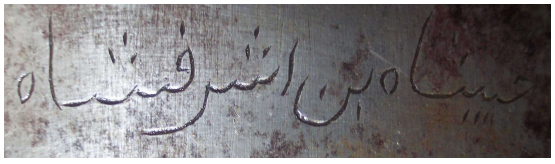
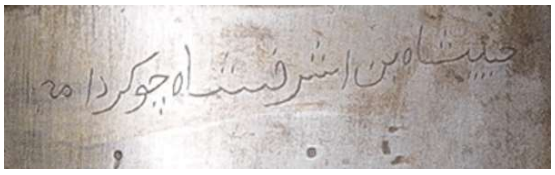
P7		P15		P19	
P8		P17		P21	
P12		P18		P22	
P26		P23		P24	

P27		P28		P29	
P32		P33		P34	
P36					

La lecture est simple : درویش صاحب : Derwish sahib.
L'inscription P35 est très certainement à rattacher à ce groupe.
Il est clair que ce n'est pas le nom du propriétaire porteur de l'armure. Il s'agit soit d'un chef de guerre dont les troupes portaient ces armures qu'il conservait dans un arsenal soit d'un chef de guerre qui les a prises comme butin. Il reste à identifier le personnage !

VI.2.2 - Deuxième groupe.

Ce groupe ne comprend que six armures :

P1		P13	
P4-1		P16	
P30		P31	

L'inscription se lit comme : حبیب شاه بن اشرف شاه : Habib shah ibn Ashraf shah.
Bien que cette inscription ne se rencontre pour l'instant que sur six armures, l'interprétation du nom

doit suivre le même principe que pour Derwish Sahib. Il faut remarquer que pour l'inscription P16 (qui se lit malgré la piètre qualité de la photographie) comme pour l'inscription P31 après le nom d'Habib shah ibn Ashraf Shah figure un mot qui pourrait être :

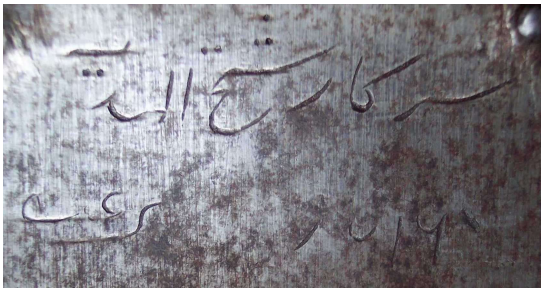
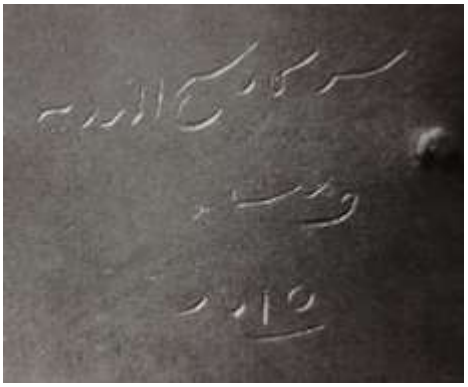
- soit : ککنارا : lu comme Kuknar (a) ?
- soit : ککتارا : Kektara
- soit : ککثارا : Kekshara

suivi d'un nombre en devanagari : 14
Dans le deuxième cas, ne pourrait-il pas s'agir du Kothara en devanagari, sans doute déformé ?

L'nscription P30 est sans doute du même type mais avec un autre mot à la suite du nom. چوکردا ?

VI.2.3 - Troisième groupe.

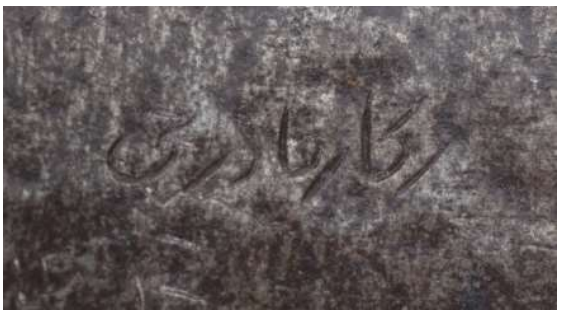
Deux inscriptions du même type se trouvent d'une part sur l'armure P4 comme deuxième inscription et sur l'armure P5 :

P4-2		P5	

La première ligne se lit sans doute : سرکار شیخ الهادي : Sarkar Sheikh Al Hadi ?
Au catalogue du musée de l'Armée de Varsovie (P5) figure la transcription suivante : "Sarkar / Szeich -Oalah-je / wagt ajor(?) 5" Mais le sens est obscur. La partie de droite de la seconde ligne du P4-2 et la troisième ligne du P5 sont analogues au chiffre près : 2 (P4) et 5 (P5).

VI.2.4 - Quatrième groupe.

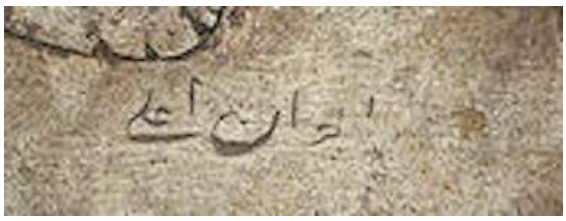
Deux autres inscriptions sont identiques entre elles :

P2		P14	

La lecture pourrait être : رکار قادری : Rekar Qadiri ? Un nom ?

VI.2.5 - Cinquième groupe.

Encore trois autres inscriptions sont sans doute semblables :

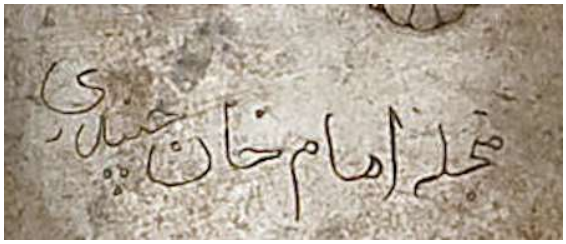
P9		P20	
P38 ext			

Diwan ... ?.

VI.2.6 - Sixième groupe.

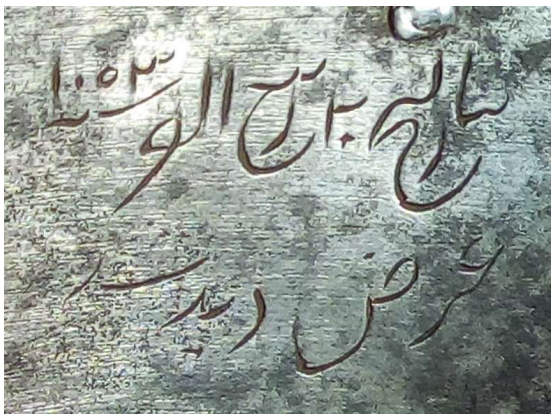
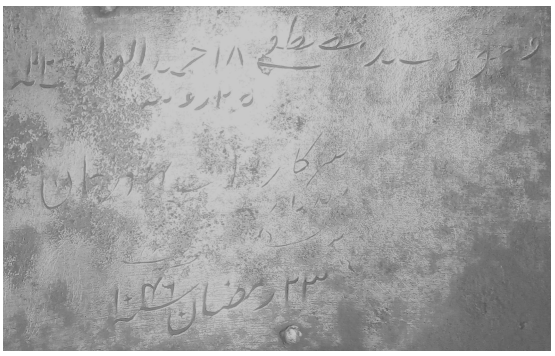
Ce groupe contient les inscriptions isolées. Les inscriptions du P10 ne sont pas lisibles en l'état. L'inscription P11 est lue par le musée de Torun comme حیدر سیاری : Heydar Sayyaari, ce qui parait conforme. L'hypothèse faite est que c'est le nom du propriétaire de l'armure.

L'inscription P6 est sans doute lisible pour un locuteur persan ? L'inscription P25 est également à déterminer. La résolution de la photographie est assez faible.

P6		P25	

Dans l'inscription P6, le deuxième mot pourrait être " اصام " (Asam) et le troisième " خان " khan?

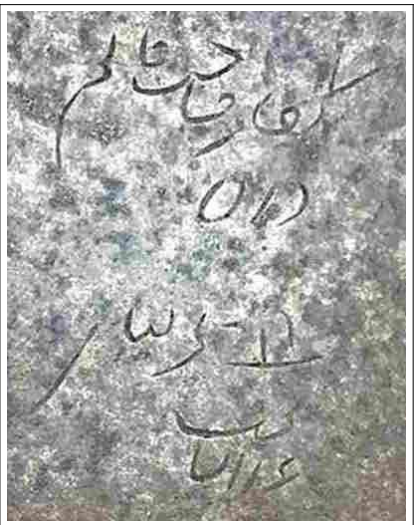
Le cas des inscriptions P3 est plus spécifique. En ce qui concerne le groupe P3-1, la première inscription sur la ligne supérieure est très nette, la deuxième a quelques parties effacées par l'usure sur la fin - à gauche.

P3-1		P3-2	

La première ligne de la parie P3-1 est : بتا ریخ ۲۰ ربیع الو[ال] ۱۰۵۳ avec une ellision, ce qui donne "en date du 20 Râbi al awwal 1053" (8 juin 1643). La seconde ligne serait : عرض دید شد dont le sens est obscur ou la lecture inexacte.

L'inscription P3-2 comporte cinq lignes. La première ligne n'est pas entièrement déchiffrée, la deuxième est "25 roupies", la troisième a pour premier mot "Sarkar" et doit ensuite sans doute porter un nom, la quatrième est très effacée et la cinquième comporte juste une date : 23 ramadan 1076 (8 juin 1666).

L'inscription P38 int n'est pas encore déchiffrée.

P38 int	

VII - Autres inscriptions.

VII.1 - Inscriptions en télougou (?).

Trois inscriptions en télougou (?) sont présentes sur trois armures et deux autres sur deux bekhterets..

T1	Okręgowe w Toruniu MT/B/619	Na zewnętrjnej strone płyty osłaniającej brzuch znajduje się w tłumaczeniu napis (nie jest to język perski). Przypuszczalnie - nazwisko właściciela.	
T2	Artemis Gallery		
T3	Oriental Arms 8519	The right breast plate is inscribed both outside and inside with Arabic as well as hindu letters	
T4	Peter Mustonen Bekhterts N°7	En partie masqué par un pan de maille sur la gauche.	
T5	Olympia Auctions 2024/06/26 Lot_68 Bekhterets N°9		

Actuellement non déchiffré. Il ne s'agit sans doute pas du nom du propriétaire comme le suppose le Musée de Torun.

VII.2 - Inscriptions en gujarati.

Ces inscriptions sont sans doute des numéros d'inventaire.

G1	Collection privée N°2		
G2	Nikolas Llyod		
G3	Oriental arms 6336		
G4	Royal Armouries XXVIA.291	Inscription : punched Description: Bi (shorthand "entry") 12 in Gujarati front of the right chest plate	
G5	C&T 2015/09/24 Lot 11		

Ne pourrait-il pas s'agir d'un ઘ (la) plutôt que d'un ખ (ba) ? D'aucun souhaiterait lire "Bi" pour Bikaner mais ni la forme de la lettre ni l'alphabet ne sont compatibles avec cette hypothèse. Il n'y a aucune raison pour que l'arsenal de Bikaner utilise le gujarati au lieu du rajasthani écrit en devanagari.

VII.3 - Inscriptions mixtes

VII.3.1 - Un exemplaire (collection privée, Paris)

Cette exemplaire porte une inscription en devanagari très dégradée par l'usure (volontaire ?) et une inscription indéterminée :

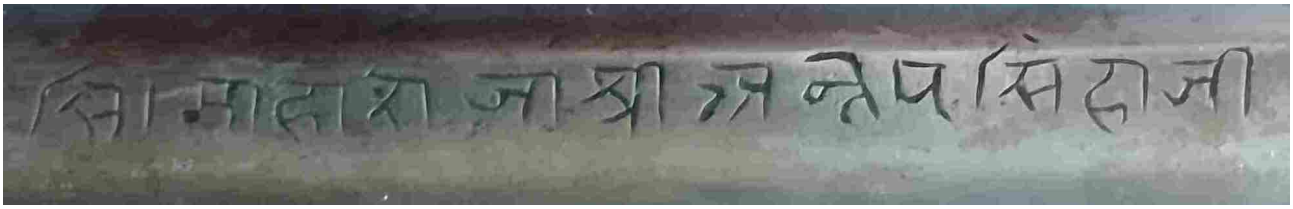
D1	
I1	

L'hypothèse que ce serait un simple grafiti n'est évidemment pas acceptable.

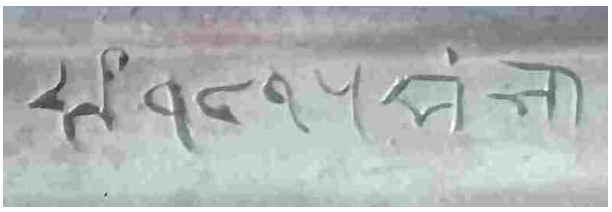
VII.3.2 - Inscriptions sur un toradar

Un cas intéressant d'inscriptions mixtes est donné non pas par une armure mais par un canon de toradar.
Outre divers marquages de nombres, il présente un long marquage en devanagari précédée d'une inscription relative à Agra - आगरा sans doute suivi d' अ (ancien bien entendu) :

suivi de la formule standard avec le nom d'Anup Singh



et terminé par une inscription donnant la date samvat de 1815, soit bien après le décès d'Anup Singh :



Les deux derniers caractères (groupes) sont à déterminer.

Ce même canon de toradar porte un marquage en gujarati :

L'inscription en gujarati commence toujours par le même groupe de caractères mais est cette fois muni d'une barre supérieure ou potence comme le devanagari. Le nombre qui suit est 176.

VIII - Datation de ces armures.

La datation de ces armures est difficile et bien que certaines portent une date, il est délicat de donner la vrai date de fabrication. Les inscriptions comprenant des dates et ce dans l'hypothèse favorable de l'authenticité de celles-ci, ne donnent qu'une borne supérieure de datation. L'idéal serait de trouver une inscription qui dirait "fait le ... ", comme par exemple "fait par Ali pour Mir Hussein Shah en 1026". Mais pour l'instant une telle inscription explicite n'a pas été identifiée.

VIII.1 - Iconographie.

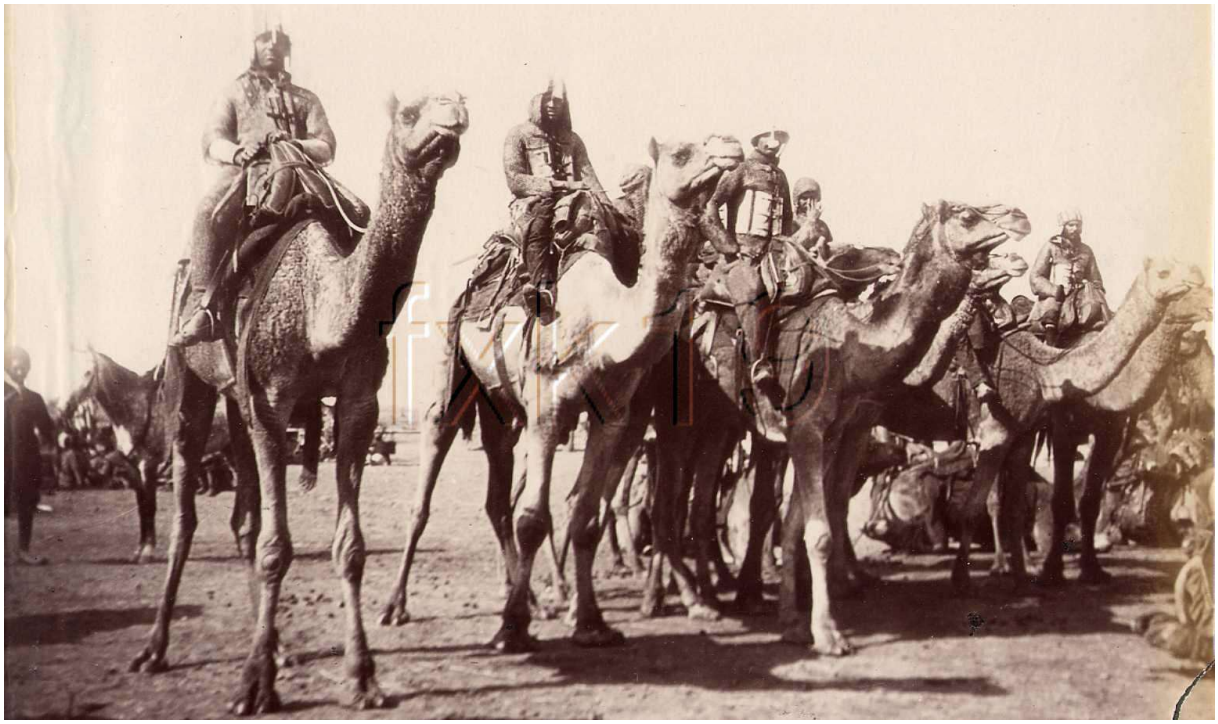
VIII.1.1 - Les photographies.

Il est raisonnable de penser que ces armures existaient au moins en 1875/1876 (*The Prince of Wales' tour*).

Ces deux photographie sont au Royal Collection Trust (RCIN 2701949 et RCIN 2701948), datées de 1875-1876 et titrées "Warrior of Oorcha". Elles figurent dans l'album "Prince of Wales Tour of India 1875-6 (vol.6)" de Bourne & Shepherd.

De la même source (RCIN 2701967) mais titré "Men of Bikanir on Camels in Chain Armour" :

Elles figurent au Durbar de 1903 : *"Coronation Durbar Delhi 1903"* des mêmes Bourne et Shepherd sous le titre "Bikaner Camel Sowars in Chain Armor".



Les dernières photographies in situ semblent être de 1922 à Jodhpur : Types of maharaja's retainers in medieval armour. Jodhpur, 1922 [The British Film Institute and British Council. Trough India and Burma with H.R.H. Teh Prince of Wales. Official Film Photographed by George Woods-Taylor. (Images du film entre les instants 17mn58s et 18mn07s sur un total de 21mn 08s)]

Ces armures sont connues en Angleterre au moins depuis la fin du XVIIIe siècle : en effet leur réprésentation avec la description associée figure dans l'ouvrage :
"A treatise on ancient armour and weapons, illustrated by plates taken from the original armour in the tower of London, and other arsenals, museums, and cabinets" by Francis Grose esq. London 1786.

PLATE XXI.

THIS plate exhibits two ancient ſuits of mail, in the muſeum of Mr. Richard Green, of Litchfield, the rings are nearly of the ſize delineated, fig. 3, but at the extremities of the arms, and lower parts of the ſkirts are of ſmaller wire than thoſe of the ſhoulders, back, &c. every ring is drilled and rivetted. On the breaſt and back are a ſet of plates; on thoſe of the breaſt are claſps to make them faſt, by means of a leather ſtrap, the whole coat being open before. The hood or cap is compoſed of rings ſimilar to thoſe of the coat, but the crown or upper part, has a ſet of thin narrow plates, diverging from a center or knob on the top of the head, beſt expreſſed in the ſuit marked 5, which is more complete than the former, by having hoſe or trowſers.

LENGTH of the ſuit, fig. 1, from the top of the hood to the bottom of the ſkirts, 4 feet, 3 inches.

viii DESCRIPTION

LENGTH of the ſuit, fig. 5, from the top of the cap or hood, to the bottom of the ſkirts, four feet four inches; from thence to the bottom of the hoſe or trowſers twenty-one inches. The waiſtband of the hoſe is in breadth about two inches and a half, it is of coarſe linen, and covered with a dark coloured ſilk; inſtead of buttons it is faſtened by two leather ſtraps. The buttons of the hoſe are bound with ſilk ferret or ribband. The weight of the cap or hood, fig. 5, is three pounds eight ounces: that of the coat twenty two pounds eight ounces: the trowſers thirteen pounds: weight of the whole ſuit thirty-nine pounds. The profile of the hood, fig. 2, ſhews the particular conſtruction of the neck.

VIII.1.2 - Iconographie indienne

L'iconographie indienne antérieure ne semble pas très riche en la matière. Il est de tradition de citer le Babur nama, mais en réalité, ce type d'armure ne semble pas y figurer. De même dans l'Akbar nama, des illustrations comme "La défaite de Bayezid Baz Bahadur Khan sultan de Malwa 1561" ou "La victoire d' Azim Khan sur les fils de Sher Khan Fuladi au Gujarat en 1572 ne permettent pas d'identifier ce genre d'armure.

En revanche sur une miniature autour de 1750 représentant Auregzeb au siège de Golkonda en 1687, il semble que ces armures soient représentées (Library of Congress, Control Number 2021670161)

Une autre miniature montre sans doute une telle armure "Dynastie des Adil Shahi de Bijapur", peinture de 1680 (MET, Object Number: 1982.213) :

Le troisième personnage à gauche (Ismaïl Adil Shah) semble porter un telle armure à deux plaques et quatre attaches. Les plaques sont visiblement dorées.

Une miniature indienne représentant potentiellement Bahadur Shah présente trois armures, identifiées comme des chahar aina. Mais il semble possible que ce soit en fait des yushman : d'une

part les courroies de sustentation ne sont pas présentes et d'autre part, au moins deiux des armures paraissent avoir une séparation médiane verticale. Évidemment, des chahar aina à cinq plaques ont existées avec une fermeture sur la poitrine, mais il semble peu probable que ce soit le modèle peint sur cette miniature.

Le cornac porte visiblement une armure du type yushman, sans doute un modèle du type turc à huit plaques frontales. Bahadur shah semble également dans une armure du même type, bien que les attaches ne soient pas distinguables. Pour le suivant porteur du chasse-mouche, la plaque est moins facile à analyser.

VIII.2 - Les armures au nom d'Anup Singh

Les inscriptions avec le titre de Maharaja d'Anup Singh sont postérieures à 1687, date à laquelle il est censé avoir reçu ce titre d'Aurangzeb. Ceci ne préjuge en rien de la date d'exécution de ces armures.

Plusieurs possibilités sont envisageables.

VIII.2.1 - Ces armures sont antérieures ou contemporaines du règne d'Anup Singh.

1) Ces inscriptions ont été gravées du temps d'Anup Singh.
2) Ces inscriptions ont été gravées sur d'anciennes armures, postérieurement au règne d'Anup Singh, mais antérieurement à la vente massive au XXe siècle.
3) Ces inscriptions ont été gravées sur ces armures dans les années 1980 pour les valoriser. La diversité des inscriptions ne semblent pas correspondre à cette hypothèse.

VIII.2.2 - Ces armures datent des XVIIIe ou XIXe siècle.

Il n'y aurait sans doute pas grand sens d'apposer ces inscriptions à l'époque. En revanche porter ces inscriptions au XXe siècle pour valoriser ces armures serait une explication. Mais il ne semble pas probable que ce travail soit de la main d'une seule ou même de deux ou trois personnes.

VIII.2.3 - Mélanges des dates de fabrication.

Il est possible qu'une partie de ces armures soient du XVIIe siècle et une autre partie du XVIIIe voire plus tardives.
Dans ce cas certaines inscriptions copieraient des inscriptions antérieures.

VIII.3 - Essai d'analyse

Trois cas principaux avérés se présentent :
- des armures sans aucune inscription
- des armures avec des inscriptions en persan
- des armures avec des inscriptions en devanagari.

VIII.3.1 - Armures sans inscription

Dans le premier cas, il n'est évidemment pas possible de fixer une date que ce soit du XVIIe siècle ou du XVIIIe. Il est peu probable que ces armures soient vraiment postérieures : il est communément répandu de considérer que le travail ne coûte rien en Inde, mais même ce "rien" n'est plus justifié au XIXe siècle.

VIII.3.2 - Armures avec inscription en persan

Dans le deuxième cas trois possibilités se présentent :
- des inscriptions en persan uniquement. Dans cette éventualité, l'armure est entre sans doute le XVIe siècle (plutôt second moitié) et le XVIIIe siècle, si bien sûr elle ne comporte pas de date (comme l'armure avec l'inscription P3). Il est raisonnable de penser que ces armures ne sont plus utilisées au XIXe siècle sauf occasions particulières, occasions pour lesquelles elles peuvent être extraites des arsenaux locaux.

- des inscriptions en persan cohabitant avec des inscriptions en devanagari comportant le nom du maharaja Anup Sinh. Il s'agit potentiellement de trophées d'Anup Sinh sans doute pendant les campagnes de conquètes des sultanats du Deccan et par conséquent ne seraient pas postérieures à la fin du XVIIe siècle.
- des inscriptions en persan cohabitant avec des inscriptions en devanagari sans référence au maharaja Anup Sinh. Il pourrait s'agir de trophées également d'autres raja des mêmes campagnes du Deccan ou simplement d'entrée dans des arsenaux d'autres princes indiens, à des époques non précisées entre le XVIIe et le XIXe siècle.

VIII.3.3 - Armures avec inscription en devanagari seul

Le troisième cas rejoint les deux dernières sous-catégories du deuxième cas, mais sans la référence islamique.

VIII.3.4 - Datation du Musée National de New Delhi

Dans le catalogue du National Museum de New Delhi, les armures de ce type sont données sans aucune indication d'inscription, ce qui ne préjuge en rien de la possibilité de leur présence. Elles sont datées ainsi :

N° 147 (Acc. No. 63.556) North India Early 17th century
N° 148 (Acc. No. 63.557) North India 17th century
N° 138 (Acc. No. 58.53/26) Sindh 17th century
N° 139 (Acc. No. 58.53/34) Sindh 17th century
N° 149 (Acc. No. 64.439(a)) Sindh 17th century
N° 129 (Acc. No. 53.15/53) Datia 17th-18th century
N° 137 (Acc. No. 58.53/18) Rajasthan 18th century
N° 131 (Acc. No. 53.15/101(a)) Datia Early 19th century

Cinq de ces armures seraient du XVIIe siècle, une sixième du XVIIe-XVIIIe siècle, une septième du XVIIIe siècle et la dernière du début du XIXe siècle, le tout sans critère fourni. La répartition géographique va du Nord de l'Inde (sans précision) au Sindh, id est également le Nord de l'Inde, du Rajasthan et de Datia, id est de Orchha.
Aucune d'entre elles n'est réputée originaire d'un des sultanats du Dekkan.

VIII.4 - Considérations au sujet de la datation

Il semble probable que l'utilisation de ces armures ait atteint son apogée entre la fin du XVIe et la fin du XVIIIe siècle, et qu'elles aient ensuite été réservées à de petites unités par tradition. Selon Syed Zafar Haider, « Cette cavalerie [la cavalerie lourde de Mysore] fut dissoute par Tipû Sâhib, qui la considérait obsolète et souhaitait réorganiser toute son armée selon les principes français modernes, en privilégiant la vitesse et la mobilité. Seuls mille cavaliers ainsi équipés furent conservés en signe de respect envers son illustre père.» (Islamic Arms and Armour of Muslim India, p. 112). Il semblerait que les dirigeants du Nord, notamment du Rajasthan, les aient conservées plus longtemps, mais également par tradition. Leurs troupes ne combattaient plus au XIXe siècle.

Au XIXe siècle, il y avait sans doute suffisemment d'armures dans les arsenaux du Rajasthan pour ne pas avoir à fabriquer de nouvelles armures qui elles, auraient sans doute employé plutôt des anneaux aboutés que rivetés, comme pour les cottes de maille de l'époque.

Miscellanées

I - Décor des armures.

I.1- Les cuirasses d'Hyderabad.

Les cuirasses d'Hydérabad ne sont décorées que d'une bande crénelée rivetée sur les bords. Mais certaines ont un décor doré qui souligne non seulement la bordure du plastron et de la dossière comme celle du Royal Armouries XXVIA.112,

mais également le dessin des pectoraux et des omoplates. Un exemple est fourni par la cuirasse vendue le 06 décembre 2024 chez Crait-Müller (lot 33) :

Plastron	Dossière	Flanc

Une cuirasse analogue se trouve au National Museum de New Delhi (Acc. N0. 94.79).

I.2 - Les armures à lamelles (Bekhterets)

Ces armures ne semblent pas avoir été décorées. Leur richesse consiste uniquement dans le nombre de lamelles dans chaque colonne et dans la découpe des bordures (droite ou festonnée).

I.3 - Les armures type yushman ou josan.

En général ces armures ne sont pas décorées.

Mais certaines d'entre elles ont le bord des plaques souligné par une bande festonnée en laiton :

Royal Armouries Object number: XXVIA.148 un bel exemple	
Christie's 30 avril 2026 (Lot 46)	

Oriental Art auctions (ART3004916) Exemplaire présenté comme Qajar par mais qui est bien indien est dans un état très dégradé	

Ce genre de bordure festonnée en laiton semble avoir été très prisé : elle se retrouve par exemple sur des cuirasses d'Hyderabad ou sur des kulah khud ou certains dastana :

Bordure laiton Olympia auctions 2025/03/02 Lot 671	Bordure laiton Giquello 2025/03/06 Lot 352	Bordure argent Olympia auctions 2025/03/02 Lot 672

Cette bordure en laiton se trouve également sur des plaques de chilta hazar masha comme par exemple le G746 du Musée de l'Armée à Paris.

Sur le même principe, les bords des plaques de certaines armures peuvent comporter des bandes festonnées rivetées mais en acier :

Metropolitan Museum of Art Object Number: 36.25.469 Une partie d'armure seulement. Probablement du type P4.A2.D3	
Collection Caravana N°1	
Royal Ontario Museum 913.10.66.B	

Artemis Gallery 2019/03/07 Lot 124 Très large bande	

Il est possible que dans le cas de l'armure vendue par Artemis Gallery, il s'agisse plus d'un renfort que d'une décoration.

L'exemplaire de la collection David a le bord des plaques décoré d'une frise gravée.

Le cas des armures vendues par Bonhams le 10 avril 2008 est assez douteux. Il semble que ce soient des "améliorations" à but mercantile :

Bonhams 2008/04/10 Lot 187	
Bonhams 2008/04/10 Lot 188	

Les plaques portent des traces d'usure et oxydation et même d'accident (Lot 188) alors que la dorure des attaches semble absolument neuve. De plus les attaches du Lot 188 sont de très moyenne qualité qui ne justifirait pas un tel luxe. Les deux pièces proviennent de la même collection.

Le Glenbow Museum de Calgary au Canada possèderait une armure richement décorée en dorure. Malheureusement, à ce jour, il n'a pas été possible d'obtenir des renseignements quels qu'ils soient (y compris le numéro d'inventaire). Il n'est pas possible de classer cette armure avec précision : elle est du type P4.A2.DX, avec des attaches ajourées (trident de Shiva ?) et comme spécificités, une maille théta et un col de lamelles articulées entre elles par des charnières à goupille.

Le bord des lamelles dorsales sur quelques exemplaires peut être festonné pour toutes les rangées :

Veritas Art Auctioneers 2020/03/05 Lot 452	

Il est en général en accolade sur les lamelles de la rangées centrale. Mais lors des réparations d'usage, il peut se trouver des lamelles à bord droit mélangées à des lamelles à bord en accolade ou festonné.

Un cas particulier est celui d'une armure de la Royal Armouries avec des lamelles très travaillées :

Royal Armouries XXVIA.148	

II - Analyse quantitative.

Il est possible pour tous les trois types d'armures d'essayer de proposer une analyse quantitative.
Il est clair qu'il n'y a plus de fabrication de nouvelles armures (sauf à faire des faux ou des copies).

Un certain nombre d'exemplaires ont existés : N0. Du fait de l'abandon de l'emploi des armures en général, ce nombre a subi une érosion due à l'absence d'intérêt pratique, à la détérioration suite aussi bien aux conditions climatiques (oxydation importante) qu'aux conditions de stockage ou de réemploi : il est possible de trouver sur des kulah khud du XIXe siècle ou du XXe siècle des morceaux de maille servant de camail qui proviennent visiblement d'une cotte de maille ; de même qu'en Europe, la réutilisation de morceaux de plastron, dossière ou autre dans les ustensiles de cuisine ou autre est avérée.

Soit Ns le nombre d'exemplaires survivants actuellement à la destruction. Il se partage entre trois groupes : Ni, le nombre d'exemplaires dans les institutions (musées, collections royales, arsenaux), Np aux mains des collectionneurs privées et Nm le nombre d'exemplaires sur le marché.

$Ns = Ni + Np + Nm$ avec $Ns < N0$

Mais au fil du temps, si le nombre total Ns reste constant (il n'y a plus de perte d'exemplaire sauf exception rarissime) , il est possible que le nombre Ni puisse augmenter au détriment du nombre Nm ou même Np. Or les variations du nombre Nm sont opposées aux variations du nombre Np : ce sont les collections privées qui alimentent le marché et réciproquement, c'est le marché qui alimente les collections privées : il se produit un transfert permanent entre ces deux groupes, la somme étant au mieux constante. Donc plus le nombre de collections augmente, plus le marché est en diminution et est ralenti. Il faut donc s'attendre à une raréfaction, d'ailleurs déjà constatée de ces armures.

Évidemment, la situation est tout à fait différente pour les armures à lamelles (bekhterets) et pour les cuirasses d'Hyderabad que pour les Zireh Bakhtar (Yushman). En effet, la cavalerie lourde des sultanats du Deccan ou celle de l'armée moghole, même partiellement équipées de ces armures comportaient plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Si le Tigre de Mysore, Tipu Sultan n'a conservé qu'un millier de cavaliers ainsi équipés, cela veut bien dire que son père Haydar Ali en

avait un nombre plus considérable. Et ce n'était qu'un souverain très tardif.

Il faut être prudent et bien examiner les exemplaires mis en vente : il n'est pas rare que le même exemplaire présenté différent puisse mener à une surestimation du nombre de ventes. Par exemple pour les yushman, suivant qu'ils sont présentés à plat ou montés sur des manequins, la perception est totalement différente :

Christie's 2012/04/27 Lot 664	Millon 2025/05/20 Lot 89

ou présenté sur une barre et sur un portant :

Oriental arms 6085	Limoges enchères 2025/03/18 Lot 98

Pour les cuirasses d'Hyderabad, le fond peut également induire en erreur :

Eve 2024/05/27 Lot 38	Setdart 2024/11/14 Lot 217

III - État des armures.

L'état de ces armures présente un diapason très large : certaines sont quasi-neuves, d'autres sont à

l'état d'épave. La partie la plus fragile est le dos : très souvent, il présente des arrachements des bordures des lamelles au niveau des perçages pour les anneaux de liaison, ce qui mène rapidement à une déchirure de la colonne. L'état de surface est souvent oxydé soit par plaque soit en totalité et présente alors une couche de rouille uniforme. Les anneaux ont aussi tendance à rompre suite à l'oxydation surtout lorsque les rivets sortent de leur logement.
Exemple de trois états :

C&T April 25, 2017 Lot 395 "Basically good condition, moderately rusty with some damage" Semi-épave.		
C&T April 25, 2017 Lot 394 Bon état, mais oxydée.		

Clars Auctions 2016/01/17 Lot 6049 La partie avant est en bon état alors que le dos est très abimé.		

Nombre de ces armures présentent des réparations d'usage. En effet, il n'est pas raisonnable de penser qu'un accident en bordure de plaque ou de lamelle au niveau des perçages entraînait la mise au rebut ou la destruction de ces armures. Dans tous les pays du monde l'armure était un produit cher et donc l'objet d'un certain soin pour sa pérennité. Elles étaient réparées en général soit par remplacement de la lamelle soit par renforcement de la plaque par une pièce rivetée, réparation simple qui permet à l'armure de continuer à servir.

Limoges enchères 2025/03/18 Lot 98	Collection privée N°4

Ces réparations sont très fréquentes : une plaque est rivetée coté intérieure pour consolider soit une lamelle du dos soit une plaque en façade.

Il ne faut évidemment pas confondre les réparations d'usage avec les restaurations modernes plus ou moins acceptables.

Conclusion

Il n'est pas possible de donner une conclusion définitive à une telle étude : elle reste imparfaite et partielle. Le seul résultat est bien sûr d'avoir exhibé les problèmes et proposé une classification aussi bien typologique qu'épigraphique. Au fur et à mesure que d'autres exemplaires apparaîtront ou seront identifiés, le tableau pourra se compléter. Il serait des plus profitables de pouvoir d'une part élargir les investigations dans les musées, en particulier en Inde et d'autre part préciser les caractéristiques des exemplaires déjà répertoriés. La veille sur le marché et la surveillance des ressources Internet contriburont également à compléter les données.
Le gros du travail reste bien sûr la lecture des inscriptions et leur interprétation.

*Remarque : ces armures ne sont pas toujours bien décrites avec une large dispersion spatio-temporelle allant de la Turquie jusqu'à l'Inde en passant par la Perse et du XVIe siècle au XIXe siècle. Mais la détermination la plus absurde revient sans conteste à la maison de vente Litfond de Moscou qui lors de la mise en vente d'un exemplaire (Lot 38 de la vente du 22 février 2024 à Saint-Pétersbourg) (provenant de l'antiquaire moscovite Anna Antiques) l'a présenté comme "*Бахтерец офицера императорского конвоя Александра II (четвёртый взвод лейб-гвардии Кавказского эскадрона). 1850-е гг. *" (Bakhterets d'un officier de l'Escorte Impériale d'Alexandre II (quatrième peloton de l'escadron caucasien de la Garde). Années 1850) sic !*

Bibliographie.

Bien sûr, il est possible de fournir une bibliographie abondante pour démontrer son érudition, mais c'est vain et inutile. Il est courant, par exemple, de citer Hermann Goetz. (*The Art and Architecture of Bikaner State*, Bruno Cassirer, Oxford 1950), mais dans cet ouvrage, il n'est nul part question d'armure de plate et de maille.
Néanmoins, les ouvrages suivants comprennent des éléments relatifs à cette étude :

- Oriental Armour. Henry Russell Robinson. The Arms and Armour Series, Walker & Co, New-York, 1967 (reprint Dover Publications Inc., 2003 (ISBN : 978-0486418186))
- **Indian Arms and Armour**, Volume 3 (Human armour and shield). G.N. Pant, Army Educational Stores, Chandigarh, 1983.
- Splendeur des armes orientales. Howard Ricketts. Acte-Expo, 1988 (ISBN : 978-2950278500)
- Islamic Arms and Armour of Muslim India. Syed Zafar Haider. Bahadur Publishers, Lahore,1991 (ISBN-10 : 969-8123008)
- The Arts of War: Arms And Armour of the 7th to 19th Centuries. David G. Alexander. Khalili Collections, 1992 (ISBN : 978-1874780618)
- Oręż perski i indoperski XVI-XIX wieku ze zbiorów polskich - *Persian and Indo Persian Arms and Armour of 16th-19th Century.* Antoni Romuald Chodyński. Muzeum Zamkowe w Malborku, 2000 (ISBN : 978-83-86206-31-5)
- Indian Armours in the National Museum Collection - A Catalogue. G.N. Pant & K.K. Sharma. National Museum, New Delhi, 2001 (ISBN : 978-81-85832-12-8)
- Broń Orientu *Katalog zbiorów Muzeum Okręgowego w Toruniu Muzeum Okręgowe w Toruniu.* Muzeum Okręgowe w Toruniu, 2009 (ISBN: 978-83-60324-26-4)
- Islamic and Oriental Arms and Armour: A Lifetime's Passion. Robert Hales. Robert Hales C.I. Ltd, 2013 (ISBN : 978-0992631505)
- Iranische Hieb, Stich und Schutzwaffen des 15. bis 19. Jahrhunderts: *die Sammlungen des Museums fur Islamische Kunst der Staatlichen Museen zu Berlin, und des deutschen Historischen Museums (Zeughaus) in Berlin***.** Filiz Cakir Phillip. De Gruyter, 2015 (ISBN : 978-3110318135)
- Indian Arms and Armour. Natasha Bennett, Thom Richardson. Trustees of the Royal Armouries, 2015 (ISBN : 978-0948092749)
- Islamic Arms and Armour. Thom Richardson. Trustees of the Royal Armouries, 2017 (ISBN : 978-0948092718)
- Fighting, Hunting, Impressing Islamic Weapons 1500-1850. Kjeld von Folsach. Strandberg Publishing, 2021 (ISBN : 978-8792596109)
- Masterpieces of Islamic Arms and Armor – in The Metropolitan Museum of Art. David Alexander , Stuart W. Pyhrr , Will Kwiatkowski. Yale University Press, 2015 (ISBN-13 : 978-1588395702)

Concernant la conquète du Deccan, l'histoire du Rajasthan en particulier de Bikaner et l'histoire d'Aurangzeb, les références suivantes ont été consultées :

- **Maasir I Alamgiri (1658-1707)** Saqi Mustad khan. Traduit par Sarkar Jadunath
- **History of Aurangzib** Sarkar Jadunath.
- **A History of Rajasthan**, Rima Hooja, New Delhi, 2009
- **Ferishta's History of Dekkan from the first Mahummedan conquests ...** , Jonathan Scott, Shrewsbury, 1794
- **Annals and antiquities of Rajasthan, or The central and western Rajput states of India,** James Tod, 1829-1832
- **Gazetteer The Bikaner State**, captain Percy William Powlett, Calcutta, 1874